

Zeitschrift: Cahiers d'archéologie romande
Herausgeber: Bibliothèque Historique Vaudoise
Band: 144 (2013)

Artikel: Valais
Autor: Bottiglieri, Laura
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-835847>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Inventaire des monuments funéraires du canton du Valais

Laura Bottiglieri

Introduction

Rédigeant dans la langue française, nous avons opté pour une francisation des prénoms, bien qu'il ne faille pas perdre de vue que le Valais sous l'Ancien Régime était germanophone dans la partie souveraine de son territoire, soit les sept dizains. De même, les toponymes du Haut-Valais actuel sont indiqués dans leur forme française, lorsque celle-ci existe.

En ce qui concerne les patronymes, lorsque leur forme française n'existe pas ou est très éloignée de la forme germanique, nous avons choisi la variante la plus utilisée tout en indiquant, entre parenthèses, le patronyme d'origine. Ainsi, en l'absence d'une forme francisée, nous avons choisi l'utilisation usuelle de «Supersaxo» – respectivement Michel-Supersaxo –, soit la forme latine du patronyme «Auf der Fluhe». Nous avons employé «de Platea» à la place de la forme d'origine germanique «Am Hengart», de même que «Preux» à la place de «Fromm». En revanche, comme la forme «de Sépibus» n'est apparue qu'au XIX^e siècle, nous avons opté pour «Zen Züenen», soit la forme originale du patronyme.

Quant à l'emploi de la particule, il faut brièvement préciser que plusieurs familles valaisannes l'accollèrent à leur nom à partir du XVIII^e siècle, tels les Kalbermatter de Sion qui devinrent *de* Kalbermatten. Le lecteur trouvera donc ici les deux formes de ce patronyme, en fonction de l'époque concernée. Avant le XVIII^e siècle, seules existaient les particules utilisées comme préposition devant un nom de lieu, à l'image des familles de Riedmatten ou de Torrenté, par exemple. Quant aux Preux, Werra, Quartéry, notamment, ils ajoutèrent la particule au XIX^e siècle seulement.

Pour terminer, la plupart des propositions d'identification des roches nous ont été transmises par M. Charles-Louis Joris, géologue indépendant à Viège, après étude des monuments par le biais de photographies. Une analyse pétrographique serait nécessaire afin de préciser les matériaux utilisés.

BRIGUE

CHÂTEAU STOCKALPER

vs-1

Défunt: FRANÇOIS-MICHEL STOCKALPER (1649-1667). Fils de Gaspard Stockalper et de Cécile de Riedmatten, sa seconde épouse. Châtelain à l'âge de dix ans, il est envoyé à Lyon en 1665 pour y suivre des études supérieures. En 1666, il devient chevalier de l'ordre pontifical et est fiancé à Anne-Marie Voluz, de Martigny. Atteint de tuberculose, il meurt le 26 mai 1667; il est enterré aux abords de l'église Saint-Pierre de Lyon et son cœur est rapatrié à Brigue dans une boîte en plomb.

Localisation actuelle: Chapelle des Trois-Rois, oriel, paroi sud-est (depuis la restauration de 2008-2009).

Localisation ancienne: Chapelle des Trois-Rois, oriel, paroi ouest.

Matériau et dimensions: Marbre de Saint-Triphon?; 71 x 67,5 cm.

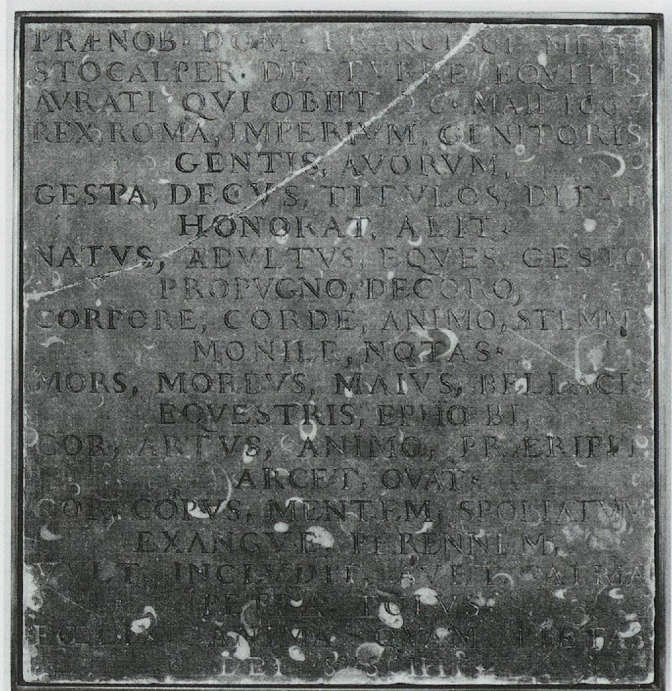
Inscription: PRÆNOB. DOM. FRANCISCI MEIH. / STOCALPER. DE TVRRE EQVITIS / AVRATI QVI OBIIT 26. MAII. 1667 / REX, ROMA, IMPERIVM, GENITORIS, GENTIS, AVORVM, / GESTA, DECVS, TITVLOS, DITAT, / HONORAT, ALIT. / NATVS, ADVLTVS, EQVES, GESTO, / PROPVGNO, DECORO, / CORPORE, CORDE, ANIMO, STEMMA / MONILE, NOTAS. / MORS, MORBVS, MAIVS, BELLACIS, / EQVESTRIS, EPHCEBI, / COR, ARTVS, ANIMO, PRÆRIPIT, / ARCET, OVAT. / COR, CORPVS, MENTEM, SPOLIATVM, / EXANGVE, PERENNEM, / VVLT, INCLVDIT, AVET, PATRIA / PETRA, POLVS. / FÆLIX ANIMA QVAM PIETAS / DEI SVSCIPIT.

Remarques: Inscription latine en capitales romaines; légère réglure; ponctuation par des virgules et points en forme de losanges ou d'étoiles; repentir dans «CORPVS»: le «R» est ajouté en exposant; erreur lors de la restauration de l'épithaphe dans «GENITORIS»: le «G» repeint est devenu un «Q». Inscription en rouge retracée en blanc postérieurement.

Description: Dalle presque carrée ne comprenant qu'une épithaphe.

Commentaire: La dalle a été brisée diagonalement dans sa partie supérieure gauche. Le corpus valaisan recense un second objet à la mémoire de François-Michel Stockalper (cat. vs-2).

Bibliographie: Arnold I 1952-1953, pp. 45, 52-59; Carlen 2003, p. 73; Imboden 2005, pp. 26-27.



vs-1 – © Jean-Marc Biner

vs-2

Défunt: FRANÇOIS-MICHEL STOCKALPER (1649-1667) (cf. cat. vs-1).

Localisation actuelle: Château Stockalper, collections du musée.

Localisation ancienne: Provenant probablement d'un caveau familial, peut-être à Glis.

Matériau et dimensions: Plomb, traces de rouge dans les lettres; 16 x 14,6 cm.

Inscription: D O M / NOBILIS FRANCISCI MICHAELIS / [ST]OKALPER DE TVRRE EQVITIS, / [DEAVRA] TI LVGDVNI APVD S PETRV[M] / [---]VMATI COR INDE TRANS/[I]TVM HIC CVM FRATRIBVS / [---] SORORIBVS OCTO QVIESCIt / [ANN]JO 1667 ÆTATIS^{su(a)e} 18 / SVPERSTITES AMBO / PARENTES / P(IE). P(OSVERVNT).

Remarques: Inscription latine en capitales romaines; la formule «DOM», les lettres «PP» («*pie posuerunt*»), ainsi que le mot «COR» et les premières lettres de certains mots sont mis en évidence par des lettres de plus grandes dimensions; «t» minuscule à la fin de «QVIESCIt»; points sur les «I»; «IS» de «NOBILIS»



vs-2 – © Thomas Andenmatten

en exposant; présence d'un repentir en minuscules: «su(a)e»; décor gravé après «PARENTES».

Description: Boîte en forme de cœur humain comprenant une épitaphe gravée sur la face postérieure, terminée par une croix et, sur la face principale, une représentation finement incisée des armes Stockalper, présentées dans leur variante «augmentée» par la faveur impériale (à trois couronnes posées en 1 et 2, chapé ployé à dextre à l'aigle contournée, becquée, lampassée, membrée et couronnée, et à sénestre aux trois troncs écotés sur trois monts s'élevant de sénestre à dextre). L'écu est timbré de trois casques à grille, chacun surmonté d'une couronne. Celui du milieu, de face, a pour cimier une tour crénelée, les deux autres se regardent par courtoisie et ont pour cimier, à dextre, l'aigle des armes, couronnée, et à sénestre, deux écots croisés en sautoir et liés par un ruban; enfin l'écu est accompagné de lambrequins. Aigle et écots sont repris des armes antérieures, mais dans une disposition différente. L'écu est entouré d'un collier dont le pendentif est l'aigle bicéphale, surmonté d'une couronne. En outre, deux griffons supportent l'écu, tenant chacun une bannière, à dextre à l'aigle et à sénestre à une tour crénelée. Enfin, en dessous des armes se trouve la célèbre devise *Nil solidum nisi solum*.

Commentaire: Boîte à la forme d'origine légèrement modifiée, percée de quelques trous et marquée par une forte dégradation du plomb; fabriquée par Mathieu Koller d'Augsbourg, peintre attitré de Gaspard Stockalper. Le corpus valaisan recense un second monument funéraire à la mémoire de François-Michel Stockalper (cat. vs-1; voir également cat. vs-49, où on retrouve une même variante des armes Stockalper). Cette dalle est intéressante pour l'histoire de son décor héraldique. Le 27 mai 1653, l'empereur Ferdinand III fit entrer Gaspard Stockalper dans la noblesse de l'Empire en complétant son nom par «de la Tour». Ses armoiries furent dès lors aussi «augmentées».

Bibliographie: Arnold I 1952-1953, pp. 45, 52-59; Carlen 2003, p. 11; Imboden 2005, pp. 26-27.

COLLOMBEY

ANCIENNE ÉGLISE PAROISSIALE (DÉTRUITE)

vs-3

Défunt: BARTHÉLEMY BUSSIEN (1670-1693). Fils de Pierre Bussien, syndic de Monthey en 1672, et petit-fils de Barthélemy, syndic de Monthey en 1622, deux bienfaiteurs de la cure et de l'église de Collombey.

Localisation actuelle: Eglise paroissiale Saint-Didier, extérieur, au chevet.

Localisation ancienne: Probablement au sol de l'ancienne église de Collombey, antérieure à celle actuelle consacrée en 1874.

Matériau et dimensions: Calcaire gris bleuté (urgonien de Massongex?); 185 x 75 cm.

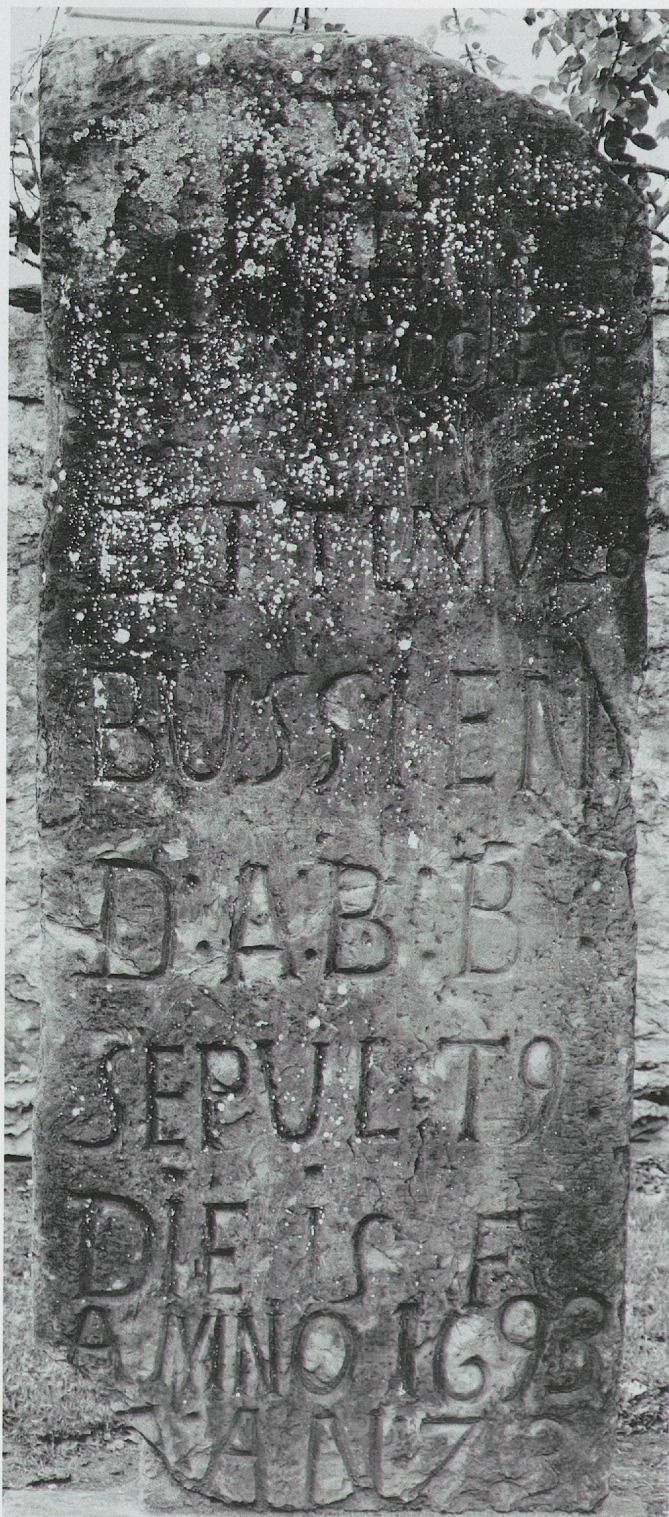
Inscription: HIE / ET N ECCLESR / EST TUMVLo / BUSSIEN / D(OMINUS) ABB(ATUS) / SEPULT(US) / DIE 15 F(EBRUARI) AMNO 1693 / [---]AN 23

Remarques: Inscription latine en capitales romaines; les lettres sont de grandes dimensions, sauf dans les deux premières lignes, où elles sont un peu plus petites; «o» minuscule dans «TUMVLo»; le «U» est un «V» à une seule reprise; points sur le «I» et le «l» de «15»; repentir dans «ECCLESR» (le «L» a été gravé ultérieurement), et erreurs dans «HIC» (le «C» est un «E») et dans «ANNO» (le premier «N» est un «M»); erreur dans le jour de la mort, puisque le registre de paroisse confirme que Barthélemy Bussien a été porté en terre le 14 février 1693.

Description: Dalle rectangulaire comprenant une épitaphe surmontée d'une croix en guise d'unique décor.

Commentaire: Mauvais état de conservation; les angles supérieur droit et inférieur gauche ont été brisés, entamant l'épitaphe; présence de trous réguliers à quelques endroits de la dalle et entre les lettres «D A B B» évoquant peut-être une séparation par deux points; lézarde horizontale qui traverse entièrement la dalle en son milieu. L'usure due au passage des fidèles a pu engendrer une reprise de l'épitaphe, avec quelques coquilles et repentirs.

Archives et bibliographie: Registre de décès de la paroisse de Collombey, 1680-1695, f° 262. Parvex 1988, p. 56.



vs-3 – © Jean-Marc Biner

GLIS

ÉGLISE PAROISSIALE NOTRE-DAME

vs-4

Défunts: La dalle scellait peut-être le caveau de la branche de la famille COURTEN établie à Brigue et qui s'éteignit vers 1543.

Localisation actuelle: Dalle découverte et partiellement dégagée lors de la restauration de la sacristie en 2010 et conservée *in situ* après avoir été recouverte par le nouveau dallage.

Matériau et dimensions: Dalle inaccessible.

Inscription et remarques: –

Description: La partie dégagée de la dalle n'a révélé qu'un écu armorié qui, par sa forme, relève d'une typologie plutôt ancienne.
Commentaire: Certains écrits rapportent l'existence d'une sépulture collective Courten en l'église de Glis et un témoin du milieu du XVIII^e siècle aurait même vu la pierre de fermeture du caveau, datée de 1574. Il est vrai que Jean Courten avait fondé, au début du XV^e siècle, un autel à la Sainte-Trinité dans la chapelle latérale sud de l'église de Glis – chapelle reconstruite dès 1519, mais dont les clés de voûte armoriées témoignent de ses fondateurs – et il n'est pas inconcevable que lui, ou l'un de ses descendants, y ait aussi acquis un droit de caveau. Bien que l'église de Glis ne soit élevée au rang de paroissiale qu'en 1642, après avoir été une filiale importante de la paroisse de Naters, il semble qu'elle ait bénéficié très tôt, dans les faits, des prérogatives habituelles relatives à une église paroissiale, dont fait partie le droit d'inhumation. Il paraît par conséquent envisageable de rapprocher cette dalle d'un caveau Courten du XVI^e siècle, même s'il demeure difficile d'expliquer son déplacement ultérieur dans la sacristie. L'aménagement, au même emplacement, d'un caveau de la famille Stockalper, aujourd'hui fermé par une dalle datée de 1833, a-t-il entraîné un remaniement du sol et relégué cette dalle devenue inutile ailleurs dans l'église?

Cependant, le dégagement partiel de cette dalle empêche une analyse approfondie. L'écu, sans nom ni date, constitue un élément de départ trop insuffisant pour permettre une véritable identification. Toutefois, s'il est vrai que l'écu évoque les armes Courten (au globe cerclé et cintré, sommé d'une croix), d'autres familles arborent le monde croisé surmonté d'une croix comme meuble héraldique.

Bibliographie: Courten 1942, pp. 31-32; Descoedres, Sarrott 1986, p. 361; Loretan 2011, p. 52; Riedmatten 2004.



vs-4 – © Stefan Loretan

vs-5

Défunt: Non identifié.

Localisation actuelle: Dalle découverte et partiellement dégagée lors de la restauration de la sacristie en 2010 et conservée *in situ* après avoir été recouverte par le nouveau dallage.

Matériau et dimensions: Dalle inaccessible.

Inscription: C A I / 1620

Description: Dalle rectangulaire avec cadre délimité par deux filets parallèles incisés. La date et les initiales sont surmontées d'un écu dans lequel est apparemment gravée une marque domestique non identifiable.

Commentaire: La partie inférieure droite a été cassée diagonalement; le dégagement partiel de cette dalle empêche une analyse approfondie. Paul Heldner (Loretan 2011) propose le rapprochement des initiales gravées sur cette dalle avec la famille Imhof, à laquelle appartenait Anna, la mère de Gaspard Stockalper. Les armes de la famille Imhof ne sont, à notre avis, pas reconnaissables et rien ne confirme clairement cette hypothèse.

Bibliographie: Loretan 2011, p. 52.



vs-5 – © Stefan Loretan

vs-6

Défunts: Dalle du caveau de la famille LAMBIEN. Commandée par Antoine Lambien († 1683), grand-châtelain de Brigue dès 1660, gouverneur de Monthey en 1673-1675, capitaine du dizain de Brigue de 1679 à sa mort, vice-bailli en 1680-1681, puis secrétaire d'Etat en 1682, date à laquelle il publia une carte du Valais. L'inscription gravée sur la dalle lui attribue également le titre de chevalier de l'éperon d'or. La dalle est posée en 1677 par Antoine Lambien sur le caveau qu'il fait aménager tant pour ses ancêtres que pour ses descendants dans la prestigieuse église de Glis, devant l'autel fondé au début du XVI^e siècle par Georges Supersaxo.

Localisation actuelle: Chapelle Sainte-Anne (nord), au sol.

Matériau et dimensions: Serpentinite ou pierre ollaire; 141 x 135 cm (cadre compris).

Inscription: ANTONIVS LAMBIEN / EQVES AVRATVS / CASTELLANVS / ET CAPITANEVS D(ESENI) . BRYGÆ / PRÆDECESSORIBVS SVIS / ET SVCCESORIBVS / POSVIT / A(NN)º 1677

Remarques: Inscription latine en capitales romaines régulières.

Description: Dalle presque carrée munie d'un large cadre traité dans une autre pierre. L'inscription occupe le centre de la dalle munie de quatre rivets.



vs-6 – © Jean-Marc Biner

Commentaire: Très bon état de conservation. La présence de rivets – au contraire d'un anneau de levage – dans le cas d'une dalle de caveau ou d'un tombeau de famille est une particularité des dalles funéraires de Glis du XVII^e au XIX^e siècle, de même que les larges cadres taillés dans la pierre qui compose le sol de la chapelle.

Bibliographie: Courten 1942, p. 32; *Armorial VS* 1946, p. 145; Loretan 2011, pp. 56-60.

vs-7

Défunt: ANNE-MARGUERITE DE RIEDMATTEN († 17 avril 1710), MARIE-THÉRÈSE DE SCHALLEN († 23 décembre 1716), MARIE-BARBARA PERRIG († 30 avril 1721), MARIE-IGNACE DE LA PIERRE († 27 avril 1721), MARGUERITE THENEN († 1^{er} février 1722), JEANNE-CÉCILE DE RIEDMATTEN (1640 - 30 décembre 1703), MARIE-URSULA VENEZ († 28 août 1709), ANNE-MARIE LAMBIEN († 7 octobre 1694), MARIE-BARBARA MESCHLER († 22 avril 1723), MARIE-MARGUERITE TECHTERMANN († 5 février 1715) et ANNE-CÉCILE OWLIG († 4 décembre 1716).

Localisation actuelle: Sion, collections des Musées cantonaux (n° inv. 3669).

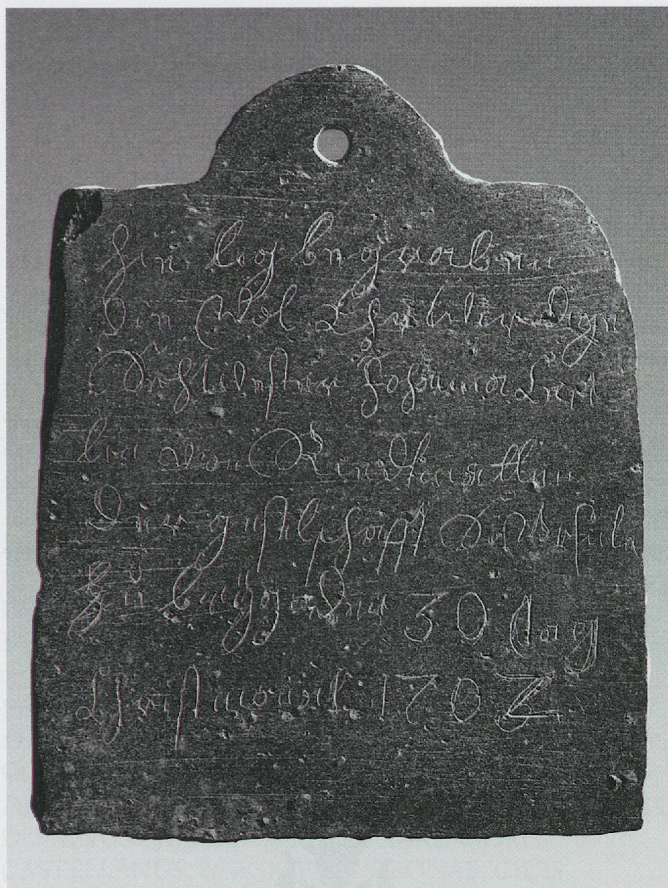
Localisation ancienne: Eglise paroissiale de Glis; tablettes découvertes lors des fouilles en 1984, principalement dans le bas-côté sud.

Matériau et dimensions: Ardoise; 11,5-16,5 x 11-18 cm.

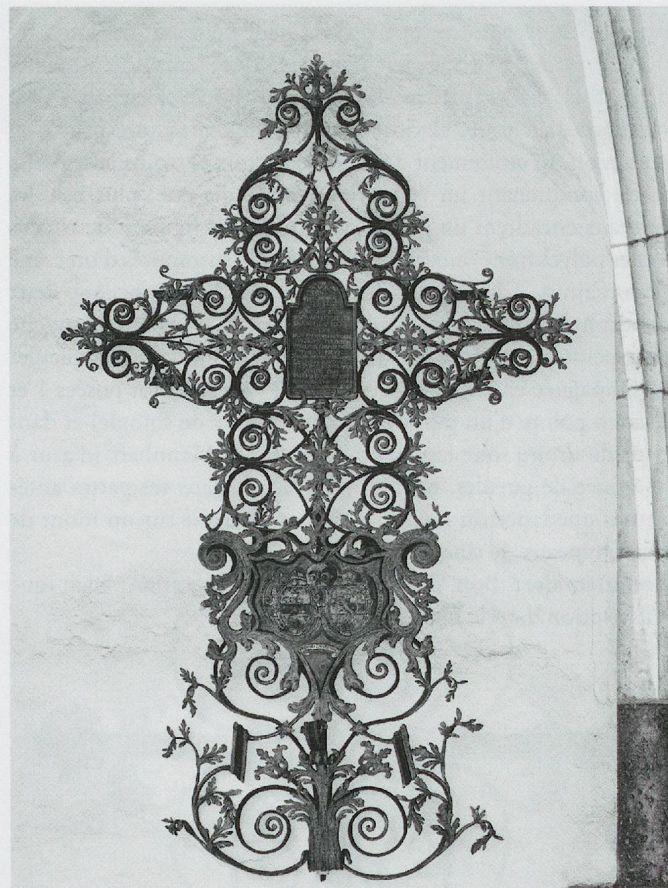
Inscription: [Nom de la défunte, date de mort, âge]

Remarques: Inscriptions gravées en minuscules cursives.

Description: Douze tablettes funéraires de trois types de forme différents et percées d'un orifice dans la partie supérieure. Elles ont été retrouvées sur la poitrine des défuntes et étaient à l'évidence suspendues à leur cou. Sur chaque tablette (sauf une) est inscrit leur nom, la date de leur mort et leur âge au moment du



vs-7 – © Musées cantonaux, Sion



vs-8 – © Jean-Marc Biner

décès. L'utilisation de formules telles que «hie ligt begraben» rappelle les épitaphes des dalles ou des croix funéraires.

Commentaire: Gaspard Stockalper favorisa l'installation des Ursulines à Brigue en y fondant un couvent en 1661. Ces dernières furent cependant ensevelies à l'église paroissiale de Glis jusqu'à la construction de leur église conventuelle, consacrée en 1733, dans laquelle fut aménagée une crypte utilisée jusqu'en 1942.

Bibliographie: Descoedres, Sarrott 1986, pp. 440-446; Loretan 2011, pp. 63-65.

vs-8

Défunts: FRANÇOIS-CHRISTIAN WEGENER (1677-1745). Notaire en 1697 et major de Ganter en 1698; camérier de l'évêque François-Joseph Supersaxo en 1702; grand châtelain du dizain de Brigue en 1708, 1712, 1716, 1720, 1724, 1727 et 1730; gouverneur de Saint-Maurice en 1716-1718; banneret de Brigue en 1725, trésorier de la République, avoué de l'abbaye de Saint-Maurice et de la prévôté du Grand Saint-Bernard en 1730. Marié en 1704 avec Barbe Kempfen († 1705), puis en septembre 1705 avec MARIE-CÉCILE MANNHAFT (1685-1741), fille de Georges-Christophe Mannhaft, peintre souabe au service de son beau-père et de Barbara Stockalper, fille de Gaspard Stockalper.

Localisation actuelle: Extérieur, «Porte d'or» (porche nord), paroi est.

Matériau et dimensions: Fer forgé peint en noir et doré, armoiries polychromes; environ 210 x 130 cm.

Inscription: *Niche:* NON / STA VIATOR / SED / [E]NTRA
ET ORA / EGO / HIC RESVRRECTIONVM /
MORTVORVM EXSPECTO / ITA SVSPIRAT ILLE /
CVIVS . / COR, CORPVS, MENTEM, SAPIENS /
EXANGVE, PERENNEM . / OPTAT, HA[...]. RAPVIT,
PATRIA / TERRA POLVS . / NOMINE REQVE VIAS
ORNAT / STANS ATQVE SEPVLTVS : / ST VIA IVRIS ET
AD TEMPLA / VIATOR. ERAT / MANHAFT. HAC [U]T
ET / CONIV[X]. HAC TV DVCE PRIMVM / QVAERITO
REGNA DEI, CAETERA / NON ABERVNT

Médailon armorié: Ch(ristia)n(u)s Fr[a](n)siscus Wegener
Banderettus Brigae obiit 1745 . 24 8bris aetatis [suae?]: 6[8] /
Nob(ilia) Maria Iosepha Caecilia Manhaft 1741: 26 . aprilis:
aetatis: 56 / REQUIESCANT IN PACE

Remarques: L'inscription de la niche est en capitales romaines, tandis que celle qui entoure les armoiries peintes, en bas, est cursive, sauf pour la dernière ligne.

Description: Croix dont les bras sont constitués d'un système de volutes qui se développe selon une stricte symétrie. La partie inférieure est composée de courbes et contre-courbes typiques des motifs du style Régence. Toutefois, en raison de la date à

laquelle est exécutée cette croix, on peut s'étonner de la discrétion des formes Régence. Un fin réseau de végétaux dorés (feuilles d'acanthé), également caractérisé par un souci de symétrie, est superposé, sur toute sa surface, à une large armature peinte en noir et or. Au croisement des bras de la croix se trouve une petite niche comprenant un éloge funèbre, tandis que, plus bas, les rinceaux encadrent un grand écu dans lequel figurent deux écus ovales polychromes aux armes des défunts, surmontés d'un crâne et de fémurs. L'inscription identifiant les défunts occupe deux petits phylactères déroulés autour des écus. Dans l'écu de gauche sont peintes les armes Wegener (d'azur à une fasce de gueules accompagnée en chef de trois étoiles à huit rais d'or posées 1 et 2, et en pointe d'un mont de trois coupeaux de sinople) et dans celui de droite sont représentées les armes Mannhaft (d'azur à une fasce de gueules, un lion d'or tenant dans ses pattes antérieures une lance du même, brochant et dressé sur un mont de trois coupeaux de sinople).

Commentaire: Bon état général de conservation, bien que l'inscription dans la niche ait souffert.

CIMETIÈRE

vs-9

Défunct: Non identifié.

Localisation actuelle: Sion, collections des Musées cantonaux (n° inv. 8532).

Localisation ancienne: Cimetière de Glis.

Matériau et dimensions: Fer forgé; 161 x 105 cm.

Inscription et remarques: Fragments illisibles d'une inscription dans le médaillon central.

Description: Croix dont trois bras se terminent par une rosette et une grande tulipe entourée d'une couronne de feuillage. Le centre de la croix est occupé par un médaillon quadrilobé. Le reste du décor, fin et élégant, consiste en un réseau de rinceaux végétaux entrelacés et formant des volutes, duquel naissent quelques fleurs, dont deux tulipes au pied de la croix.

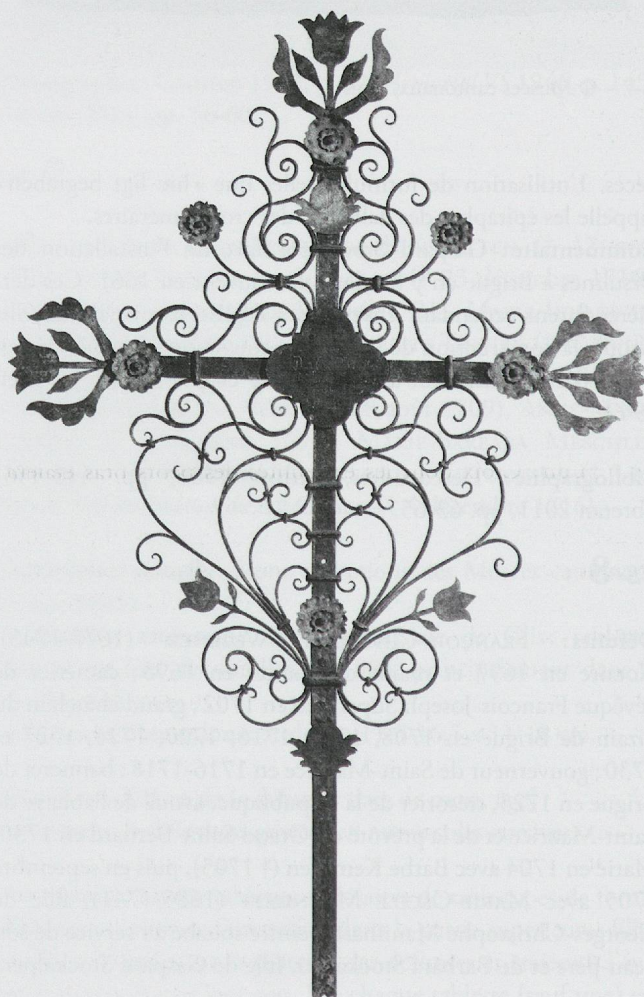
Commentaire: Très rouillée.

Archives et bibliographie: –

On observe la présence d'une dalle au sol, devant la « Porte d'or », dont les diverses inscriptions – si elles ont existé un jour – ont été effacées par le passage des fidèles. La présence de rivets, caractéristiques des dalles funéraires de Glis du XVII^e au XIX^e siècle, laisse à penser qu'il s'agissait vraisemblablement d'un tombeau familial, probablement celui de la famille Wegener. L'existence d'un tel aménagement funéraire à Glis est d'une part attestée par les sources, qui rapportent que le grand bailli Maurice-Antoine-Fabien Wegener, fils de François-Christian, y fut enseveli en 1792. D'autre part, la présence de la croix funéraire de François-Christian Wegener et de son épouse à proximité appuie également cette hypothèse.

Cette croix funéraire est la réplique d'une croix réemployée au XX^e siècle et située au cimetière de Viège (cat. vs-82).

Bibliographie: *Armorial VS* 1946, pp. 159, 291; *Nouvel armorial VS II* 1984, pp. 144, 246; Heldner 1989, p. 18; Roten 1991, pp. 506, 514; Loretan 2011, pp. 65-68.



vs-9 – © Musées cantonaux, Sion

GRÔNE

CIMETIÈRE

vs-10

Défunt: JOSEPH MABILLARD († 1732). Plusieurs fois châtelain et banneret de Grône de 1690 à 1733, il acheta la bourgeoisie de Sion en 1711. Croix commandée en 1733 par son fils Pierre, alors banneret de Grône.

Localisation actuelle: Sion, collections des Musées cantonaux (n° inv. 2830).

Localisation ancienne: Cimetière de Grône.

Matériau et dimensions: Fer forgé polychromé; 141 x 84 cm.

Inscription: *Bras horizontaux:* MEMEMTO MORI

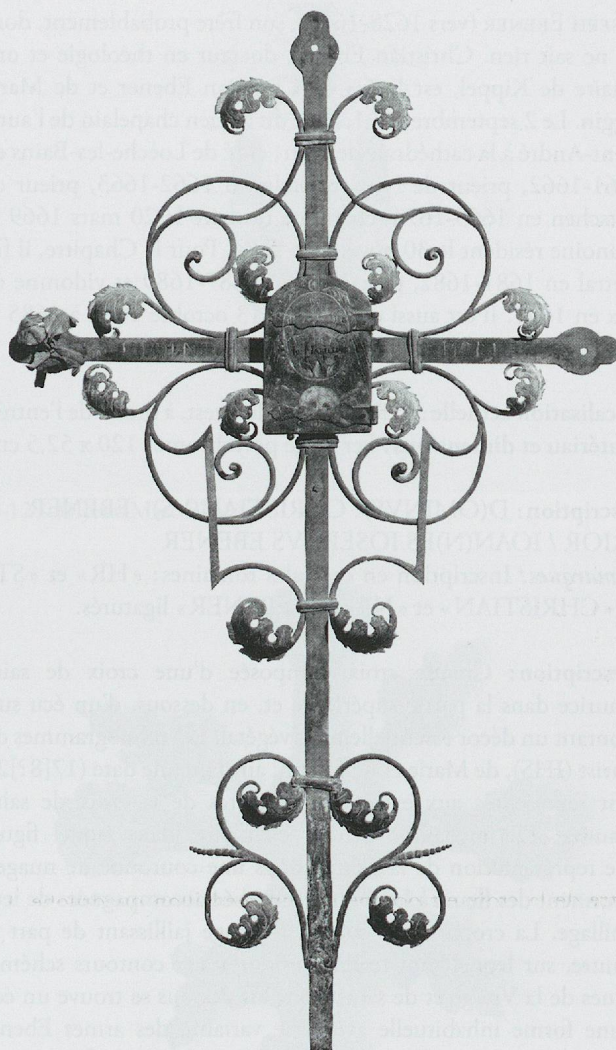
Extérieur niche: IO(SEPHUS): MABILLIAR(D): / C(ASTELLANUS) . B(ANDERETUS) . G(RONAE).

Intérieur niche: HIC IACET PRVDENS, / et HONORABILIS DOMINUS / JOSEPNUS MABILLIARD OLIM / CASTELLANUS, et SIGNIFER / GRONAE, CIUIS SEDUNENSIS . / OBIJT DIE 23 I[U]NI .

An(no): 1732 CUI ERIGI CURAVIT HOC / CRVCIS MONUMENTUM / FILIUS EIUS PETRUS MABILLIA[RD] / MODERNUS BANDERETUS / GRONAE / ANNO 1733

Remarques: Inscription latine majoritairement en capitales; ponctuation; abréviations à l'aide de deux points ou d'un simple point; points sur quasi tous les «I»; les «U» sont des «V» à deux reprises, mais non systématiquement; deux erreurs indiquant que l'inscription a peut-être été restaurée: le «H» de «JOSEPHUS» est un «N» et le «V» de «CIVIS» est un «U».

Description: Croix dont les extrémités des petits bras étaient ornées de globes constitués de quatre feuilles. Le reste du décor consiste en un réseau symétrique de volutes dessinant notamment quatre grands cercles entre les bras de la croix. Tous les rinceaux se terminent par une grande feuille recourbée très réaliste. Les courbes, contre-courbes et droites, dans la partie inférieure de la croix, sont typiques des motifs de l'époque Régence. La porte de la niche centrale s'ouvre au moyen d'un système de ressort. Sur la face extérieure sont peintes les armes de la famille Mabillard (d'azur à trois comètes, leurs queues levées, accompagnées de trois coupeaux en pointe, le tout d'or), un crâne et deux fémurs croisés, ainsi que les initiales identifiant le défunt et ses fonctions. L'épithaphe est écrite en blanc sur la face intérieure de la porte, tandis qu'à l'intérieur de la niche elle-même sont représentés trois personnages masculins en prière, agenouillés au pied du Christ en croix, devant un arrière-plan constitué de nuages. Le plus âgé des hommes, à gauche, est certainement Joseph



vs-10 – © Musées cantonaux, Sion

Mabillard au-dessus de la tête duquel est peinte une croix, et les deux plus jeunes doivent être ses fils.

Commentaire: Croix très intéressante car elle constitue un des rares exemples de croix funéraire à avoir conservé son décor peint d'origine, bien qu'il ne soit pas exclu qu'elle ait subi une restauration.

Archives et bibliographie: –

KIPPEL

EGLISE PAROISSIALE SAINT-MARTIN

vs-11

Défunts: CHRISTIAN EBENER (vers 1630-1691 à Sion) et JEAN-JOSEPH EBENER (vers 1628-1669), son frère probablement, dont on ne sait rien. Christian Ebener, docteur en théologie et originaire de Kippel, est le fils de Christian Ebener et de Marie Jaggin. Le 2 septembre 1661, il est dit ancien chapelain de l'autel Saint-André à la cathédrale de Sion ; curé de Loèche-les-Bains en 1661-1662, prieur de Niedergesteln en 1662-1663, prieur de Lötschen en 1663-1674, chanoine titulaire le 20 mars 1669 et chanoine résident le 30 novembre 1674. Pour le Chapitre, il fut métral en 1681-1682, procureur en 1687-1689 et vidomne de Vex en 1691. Il est aussi chantre du 13 octobre 1684 à 1685 et sacristain du 4 juin 1685 à sa mort.

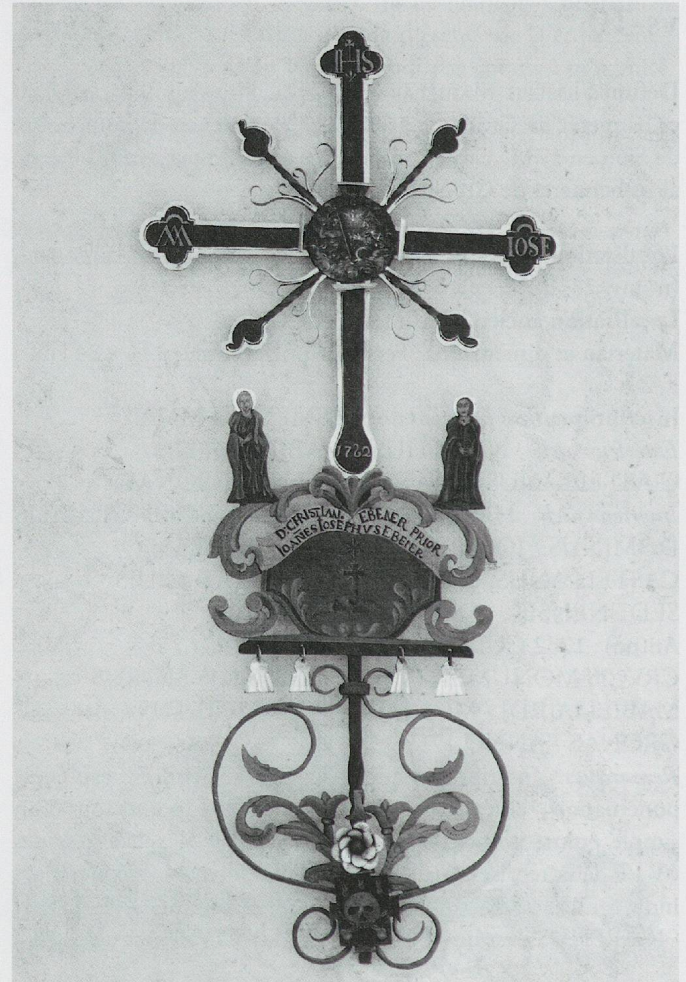
Localisation actuelle: Extérieur, façade ouest, à droite de l'entrée.
Matériau et dimensions: Fer forgé polychromé ; 120 x 52,5 cm.

Inscription: D(OMINVS) : CHRISTIAN(VS) . EBENER
 PRIOR / IOAN(N)ES IOSEPHVS EBENER

Remarques: Inscription en capitales romaines ; «HR» et «ST» de «CHRISTIAN» et «NE» de «EBENER» ligaturés.

Description: Grande croix composée d'une croix de saint Maurice dans la partie supérieure et, en dessous, d'un écu surmontant un décor essentiellement végétal. Les monogrammes du Christ (IHS), de Marie et de Joseph, ainsi qu'une date (17[8?]2), sont représentés aux extrémités des bras de la croix de saint Maurice. Du médaillon central circulaire, dans lequel figure une représentation de la Trinité dans une couronne de nuages, rayonnent des fleurs à la pointe recourbée accompagnées de leur feuillage. La croix repose sur un feuillage jaillissant de part et d'autre, sur lequel sont fixées les figures aux contours schématiques de la Vierge et de saint Jean. En dessous se trouve un écu d'une forme inhabituelle avec une variante des armes Ebener (d'azur à une croix latine soutenue d'un croissant figuré versé et surmontée d'une étoile à six rais, le tout d'or, la pointe et les flancs meublés de motifs du même) et un phylactère avec l'inscription identifiant les défunts. L'écu repose sur une tige horizontale à laquelle sont suspendus des éléments rappelant les formes des tapisseries de la fin du XVIII^e siècle. L'extrémité inférieure est constituée d'une petite plaque représentant un crâne, deux fémurs croisés et trois flammes, surmontée d'une rosette dorée à deux corolles et de deux fleurs de lys. Deux fines tiges végétales, terminées par des feuilles, encerclent ces éléments et s'attachent en dessous de la tige horizontale.

Commentaire: Croix très intéressante car elle constitue, avec son pendant sur la façade principale de l'église de Kippel (cf. cat.



vs-11 – © Jean-Marc Biner

vs-12), un des rares exemples de croix funéraire à avoir conservé son décor peint d'origine.

Cette croix funéraire fut apparemment réalisée en 1782 (ou 1762?), en souvenir du prieur Christian Ebener – décédé à Sion quasi un siècle plus tôt – et de Jean-Joseph Ebener, également mort au XVII^e siècle et que Bellwald (2007) identifie comme le frère de Christian. Bien que l'on ne sache qui commanda ce monument commémoratif, l'identification de Christian, seul membre de la famille Ebener à avoir été prieur de Lötschen, paraît indubitable.

Bibliographie: Schmid, Lauber 1895, pp. 473-474; *Armorial VS* 1946, p. 85; *Nouvel armorial VS I* 1974, p. 92; Martone, Truffer 1998, p. 149; *Le diocèse de Sion* 2001, p. 494; Martone 2005, pp. 194-195; Bellwald 2007, pp. 177, 217.

vs-12

Défunt: JEAN-JOSEPH HASLER († 1763). Major de Lötschen.

Localisation actuelle: Extérieur, façade ouest, à gauche de l'entrée.

Matériau et dimensions: Fer forgé polychromé; 130 x 60,5 cm.

Inscription: *Médaillon ovale*: Herr / Meier / Gott der / Retter

Grand médaillon: Johann / Josef / Hasler / 1763

Remarques: Inscription en cursives gothiques.

Description: Croix que l'on pourrait considérer comme double. Les bras de la croix supérieure se terminent en trèfles surmontés de rosettes stylisées à double corolle. Des fleurs à la tige raide et leur feuillage, réparti sur trois rangs, rayonnent à partir d'un médaillon central circulaire, à fond vert et décor végétal rouge et jaune, sur lequel un cœur bleu enflammé de rouge et à feuillage rouge sert de cadre à un écu circulaire meublé d'une variante des armes Hasler du Lötschental (d'argent à un croissant figuré versé enserrant une étoile à six rais et surmonté d'une autre étoile à six rais aussi, le tout d'or et accosté de feuilles au naturel faisant office d'ornements « intérieurs »). Un décor végétal peint recouvre les bras de la croix et le médaillon. Plus bas, une fine tige dorée terminée par deux petites fleurs et entourée d'un réseau de rinceaux végétaux, très fins, forme le bras horizontal de la croix inférieure. Un petit écu ovale, dans lequel est mentionnée la fonction du défunt, orne le centre de cet élément. Le grand écu, qui ne comprend que le nom du défunt et la date de son décès, est surmonté des figures aux contours schématiques de la Vierge et de saint Jean, nimbées d'or.

Commentaire: Croix très intéressante car elle constitue, avec son pendant sur la façade principale de l'église de Kippel (cf. cat. vs-11), un des rares exemples de croix funéraire à avoir conservé son décor peint d'origine. Bellwald (2007) fait assurément une confusion en attribuant cette croix à Martin Hasler (1681-1763), prêtre et recteur de Kippel.

Archives et bibliographie: Registre de décès de la paroisse de Kippel, 1643-1867, f° 79. *Armorial VS* 1946, p. 122; *Nouvel armorial VS II* 1984, p. 240; Bellwald 2007, pp. 256, 263.

CIMETIÈRE

vs-13

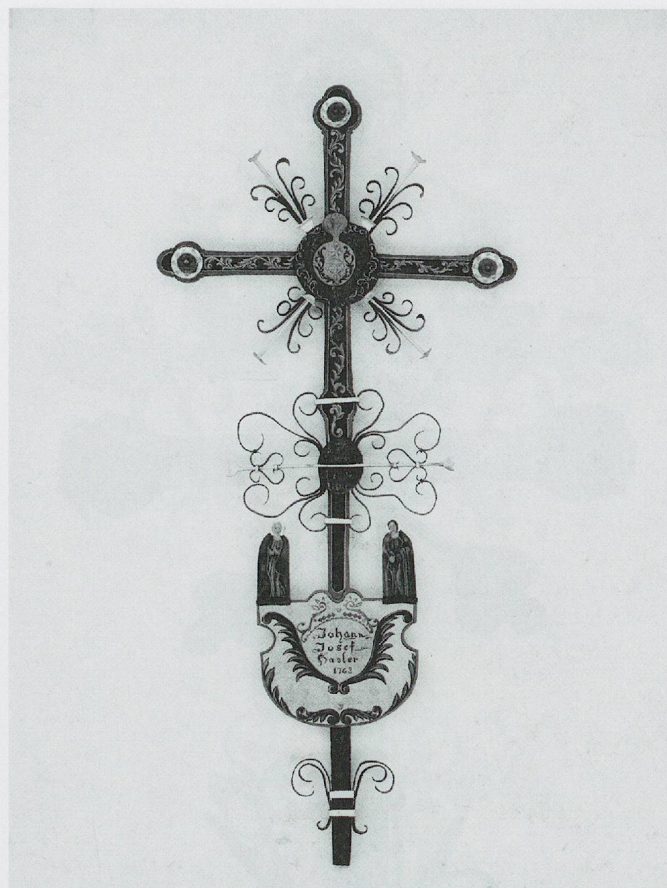
Défunt: Non identifié.

Localisation actuelle: Kippel, collections du Musée du Lötschental (n° inv. 2379).

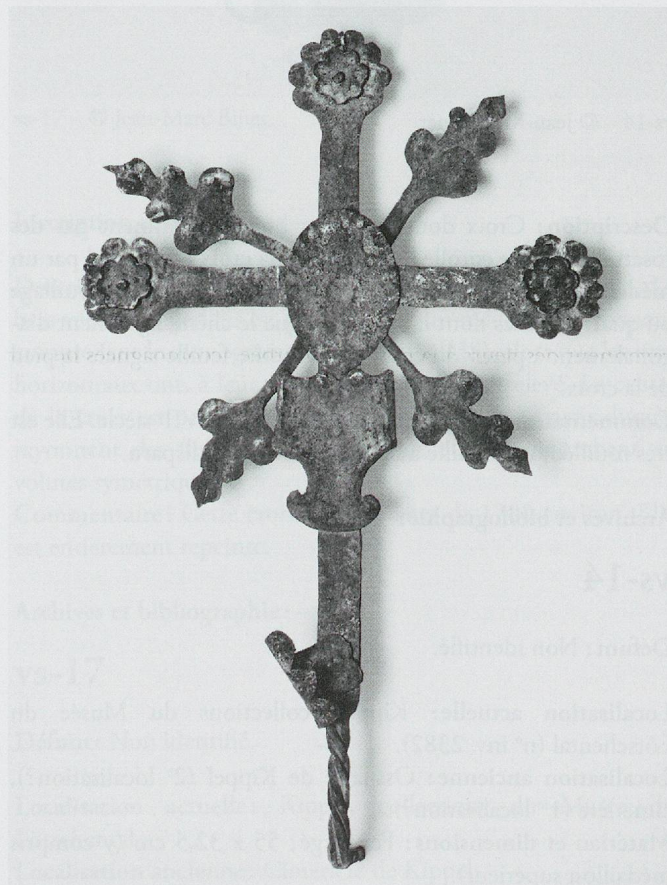
Localisation ancienne: Cimetière de Kippel.

Matériau et dimensions: Fer forgé; 51 x 32 cm.

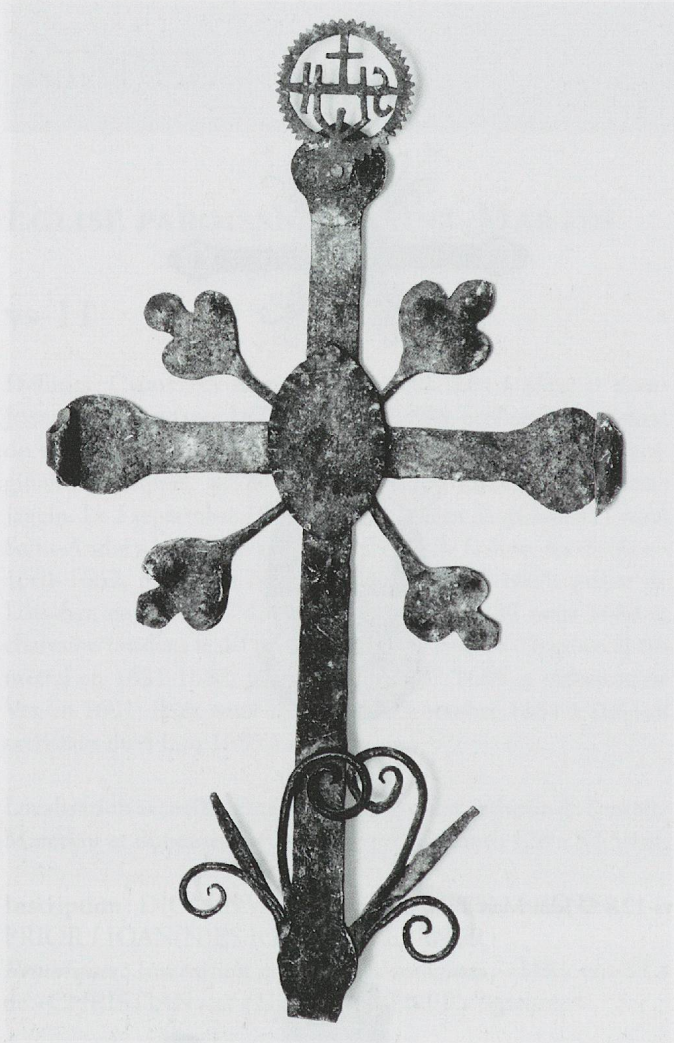
Inscription et remarques: –



vs-12 – © Jean-Marc Biner



vs-13 – © Jean-Marc Biner



vs-14 – © Jean-Marc Biner

Description : Croix dont les petits bras se terminent par des rosettes à double corolle. Le centre de la croix est occupé par un médaillon ovale, au-dessus d'un écu. Quatre fleurs sans feuillage ou quatre feuilles dont la forme évoque le chêne rayonnent diagonalement à partir du centre. Une petite feuille signale le pied de la croix.

Commentaire : Cette croix semble dater du XVII^e siècle. Elle est très rouillée; une feuille au pied de la croix a disparu.

Archives et bibliographie : –

vs-14

Défunt : Non identifié.

Localisation actuelle : Kippel, collections du Musée du Lötschental (n° inv. 2382).

Localisation ancienne : Ossuaire de Kippel (2^e localisation?), cimetière (1^{re} localisation?).

Matériau et dimensions : Fer forgé; 55 x 32,5 cm (y compris médaillon supérieur).



vs-15 – © Jean-Marc Biner

Inscription et remarques : –

Description : Croix dont les petits bras se terminent en goutte. Le centre de la croix est occupé par un médaillon ovale, à partir duquel rayonnent diagonalement quatre fleurs sans feuillage. Le pied de la croix est entouré de quelques tiges végétales plus fines, alors que le bras supérieur est prolongé par un médaillon rayonnant comprenant le monogramme du Christ (IHS). Les bras horizontaux se terminent par un bord relevé.

Commentaire : Cette croix semble dater de la seconde moitié du XVII^e siècle. Elle est très rouillée.

Archives et bibliographie : –

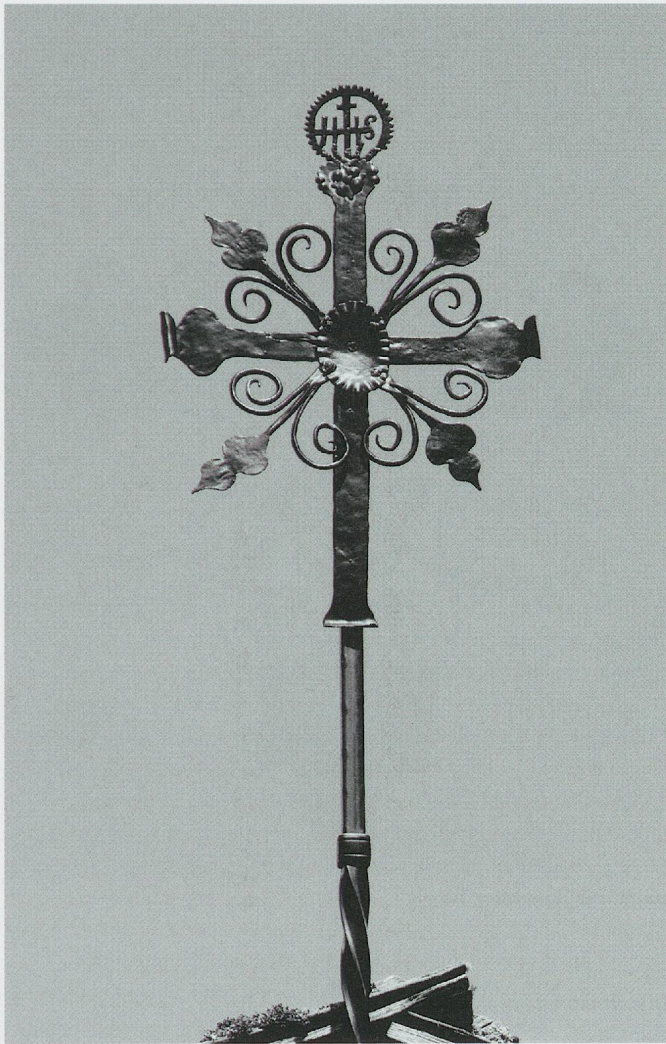
vs-15

Défunt : Non identifié.

Localisation actuelle : Kippel, collections du Musée du Lötschental (n° inv. 2380).

Localisation ancienne : Cimetière de Kippel.

Matériau et dimensions : Fer forgé; 63,5 x 37,5 cm.



vs-16 – © Jean-Marc Biner

Inscription et remarques: –

Description: Croix dont les bras se terminent en goutte. Le bras vertical supérieur est prolongé par une fleur en trois dimensions, alors que les bras horizontaux ont, à leur extrémité, un élément relevé. Le centre de la croix est occupé par un médaillon ovale à partir duquel rayonnent, dans la partie supérieure, deux fleurs et leur feuillage retombant en volutes. Le reste du décor consiste en un réseau symétrique de volutes.

Commentaire: Cette croix semble dater de 1700 environ. Elle est très rouillée.

Archives et bibliographie: –

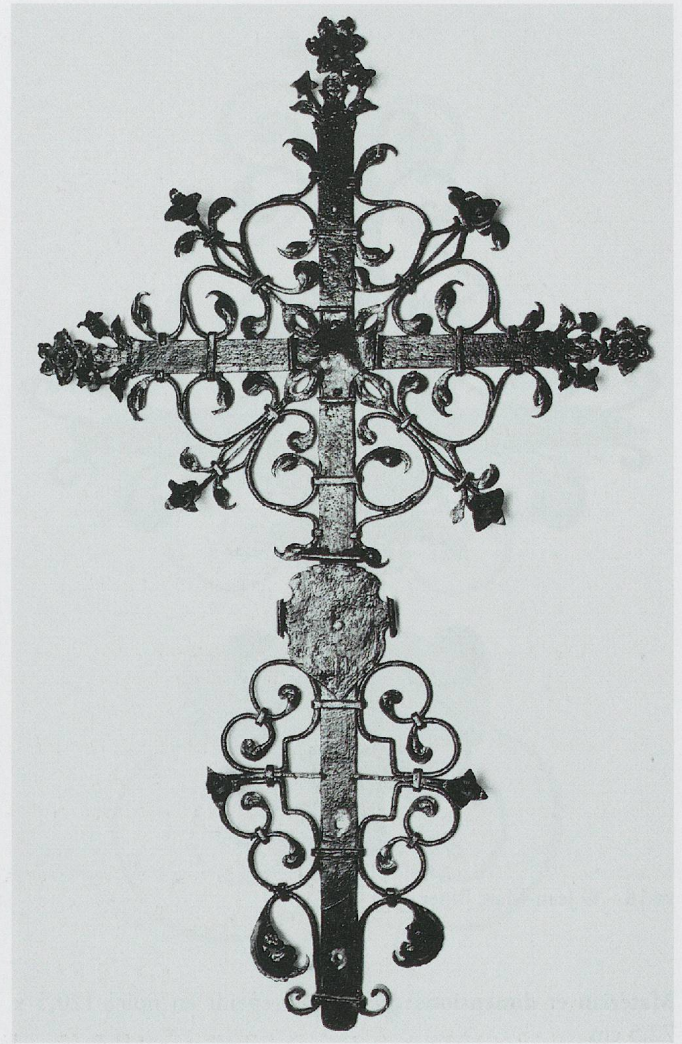
vs-16

Défunt: Non identifié.

Localisation actuelle: Au faite du toit de l'ossuaire de Kippel.

Localisation ancienne: Cimetière de Kippel.

Matériau et dimensions: Fer forgé, repeint en noir; environ 80 x 60 cm.



vs-17 – © Jean-Marc Biner

Inscription et remarques: –

Description: Croix dont les bras se terminent en goutte. Le bras vertical supérieur est prolongé par un médaillon rayonnant comprenant le monogramme du Christ (IHS), alors que les bras horizontaux ont, à leur extrémité, un élément relevé. Le centre de la croix est occupé par un médaillon ovale à partir duquel rayonnent des fleurs stylisées, et leur feuillage retombant en volutes symétriques.

Commentaire: Cette croix semble dater de 1700 environ. Elle est entièrement repeinte.

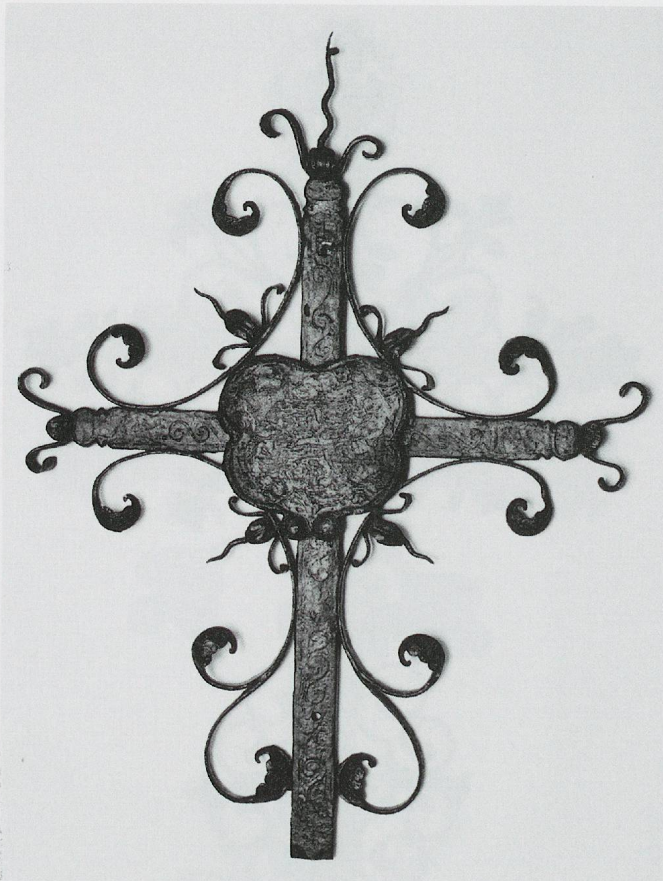
Archives et bibliographie: –

vs-17

Défunt: Non identifié.

Localisation actuelle: Kippel, collections du Musée du Lötschental.

Localisation ancienne: Cimetière de Kippel.



vs-18 – © Jean-Marc Biner

Matériau et dimensions: Fer forgé, repeint en noir; 120,5 x 72,5 cm.

Inscription et remarques: –

Description: Croix, que l'on pourrait considérer comme double, ornée d'un décor végétal luxuriant. Les petits bras se terminent par une rosette entourée de deux petites fleurs de lys. De plus grands lys rayonnent à partir du centre de la croix. Leurs feuilles sont longues et se divisent en deux tiges qui retombent sur les bras de la croix. Le long bras comprend un écu et, en dessous, un décor végétal quasi géométrique. Les rinceaux forment un carré au centre de ce décor de volutes, qui repose sur deux grandes feuilles qui retombent.

Commentaire: Cette croix semble dater de la 1^{re} moitié du XVIII^e siècle. Elle est entièrement repeinte.

Archives et bibliographie: –

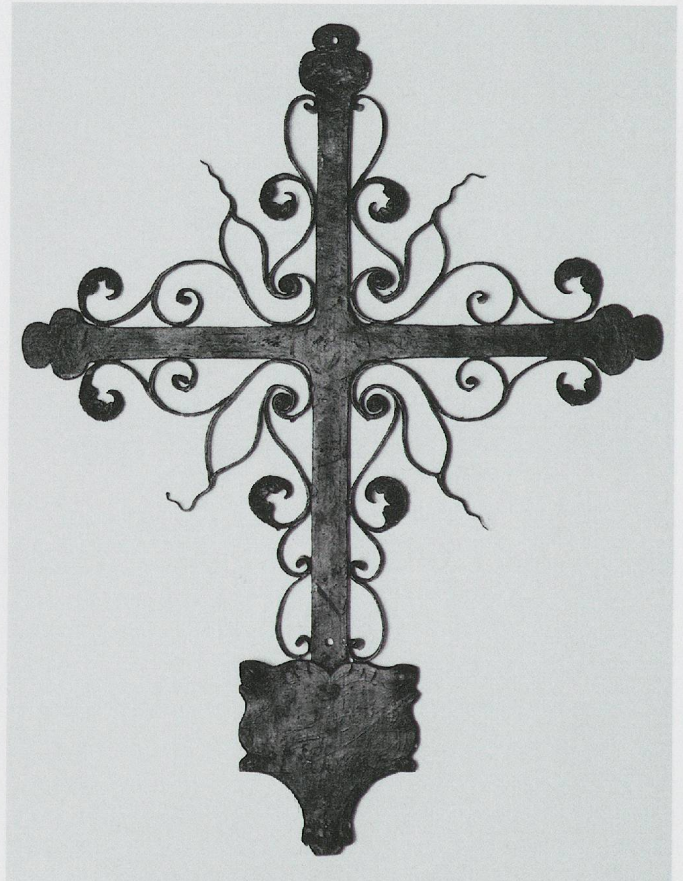
vs-18

Défunt: Non identifié.

Localisation actuelle: Kippel, collections du Musée du Löttsenthal.

Localisation ancienne: Cimetière de Kippel.

Matériau et dimensions: Fer forgé, repeint en noir; 80 x 61 cm.



vs-19 – © Jean-Marc Biner

Inscription et remarques: –

Description: Croix dont le centre est occupé par un grand écu. Quatre autres petites fleurs de lys avec pistil rayonnant depuis l'écu. Les deux feuilles de chaque lys ont de longues tiges qui s'enroulent en volute à leur extrémité, occupant ainsi tout l'espace à disposition entre les bras de la croix. Des traces d'un décor végétal peint sont visibles sur les bras de la croix, malgré la couche de peinture noire. On y devine aussi les monogrammes de Marie et de Joseph.

Commentaire: Cette croix semble dater de la 1^{re} moitié du XVIII^e siècle. Elle est entièrement repeinte; les pistils ondulés de deux lys ont disparu.

Archives et bibliographie: –

vs-19

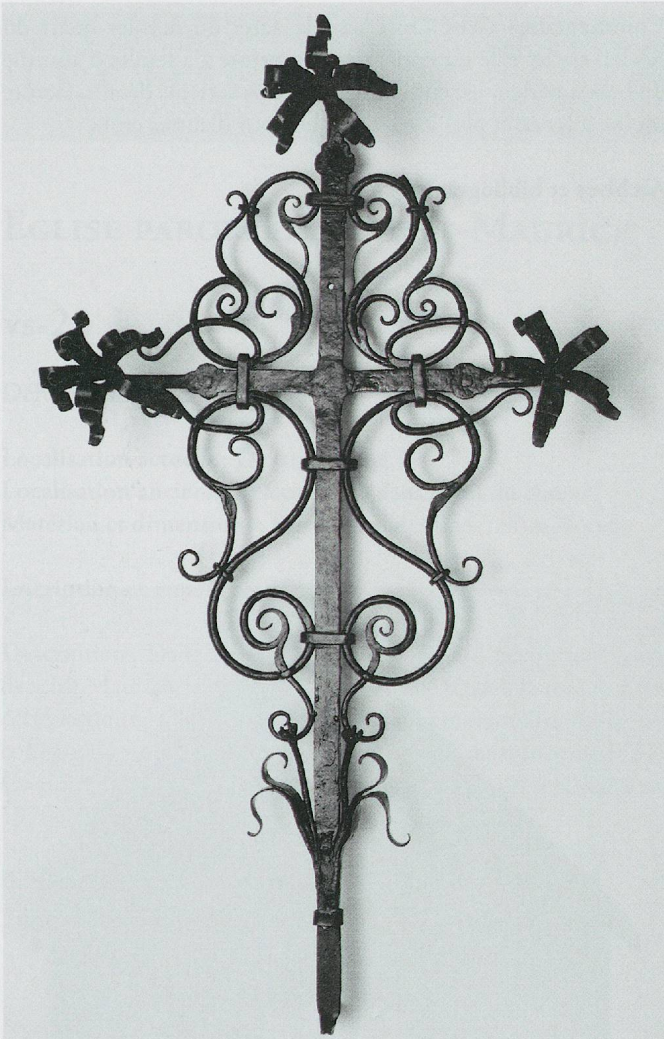
Défunt: Non identifié.

Localisation actuelle: Kippel, collections du Musée du Löttsenthal.

Localisation ancienne: Cimetière de Kippel.

Matériau et dimensions: Fer forgé, repeint en noir; 77,5 x 60 cm.

Inscription et remarques: –



vs-20 – © Jean-Marc Biner

Description: Croix dont les trois petits bras se terminent en trèfles. Des fleurs ajourées, reconnaissables par leur pistil ondulé, rayonnent depuis le centre. Les feuillages se développent, entre les bras de la croix, en un réseau de volutes savamment étudié, permettant de combler tout l'espace. Un grand écu se situe au pied de la croix. Des traces d'un décor végétal peint sont visibles sur les différents bras, malgré la peinture noire couvrante.

Commentaire: Cette croix semble dater de la 1^{re} moitié du XVIII^e siècle. Elle est entièrement repeinte.

Archives et bibliographie: –

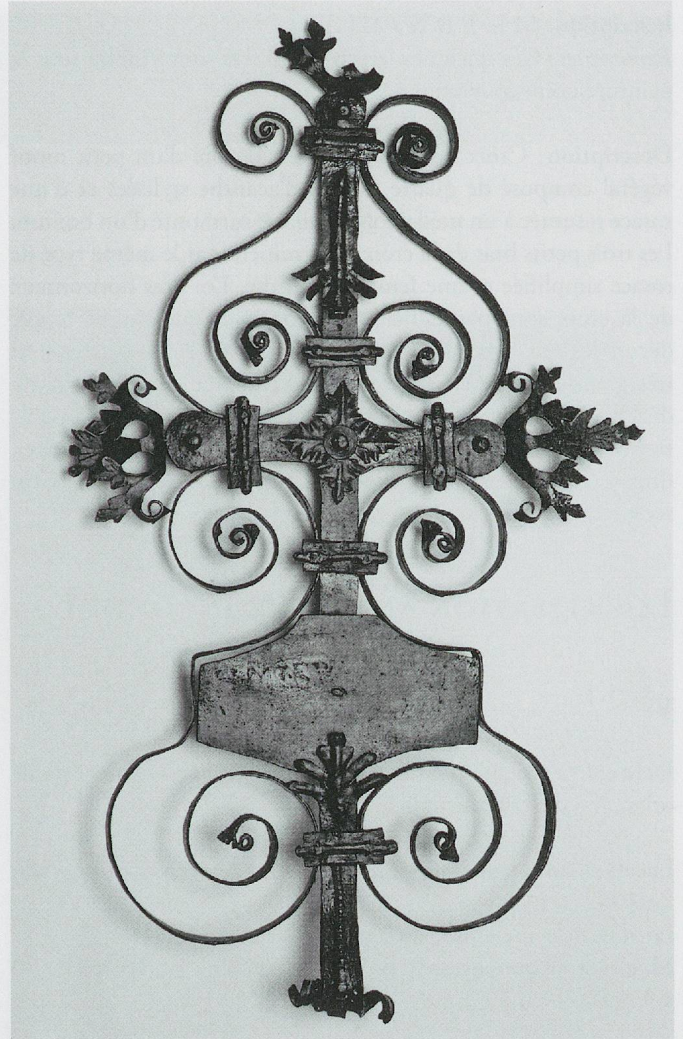
vs-20

Défunt: Non identifié.

Localisation actuelle: Kippel, collections du Musée du Lötschental.

Localisation ancienne: Cimetière de Kippel.

Matériau et dimensions: Fer forgé, repeint en noir; 112 x 63 cm.



vs-21 – © Jean-Marc Biner

Inscription et remarques: –

Description: Croix dont les trois petits bras se terminent par une rosette simple et une grande fleur de lys en trois dimensions. Le reste du décor consiste en quatre doubles volutes en S, complétées par quelques tiges végétales s'entrecroisant ça et là. Deux petites fleurs délicates et leur feuillage décorent le pied de la croix.

Commentaire: Cette croix semble dater de la 1^{re} moitié du XVIII^e siècle. Elle est entièrement repeinte.

Archives et bibliographie: –

vs-21

Défunt: Non identifié.

Localisation actuelle: Kippel, collections du Musée du Lötschental.

Localisation ancienne: Cimetière de Kippel.

Matériau et dimensions: Fer forgé, repeint en noir; 105 x 61,5 cm.

LE CHÂBLE

EGLISE PAROISSIALE SAINT-MAURICE

vs-23

Défunt: Non identifié.

Localisation actuelle: Devant d'autel.

Localisation ancienne: Découverte dans le sol du chœur.

Matériau et dimensions: Pierre non identifiée; 90 x 70 cm.

Inscription et remarques: –

Description: Dalle rectangulaire, dont le seul décor, une croix de saint Maurice, indique peut-être qu'elle scellait la tombe d'un ecclésiastique. Elle est probablement contemporaine de la reconstruction du chœur de l'église paroissiale, terminée en 1534.

Commentaire: Mise au jour lors de la restauration intérieure en 1979-1982.

Bibliographie: Gard, Cassina, Roduit 1982, p. 48.



vs-23 – © Jean-Marc Biner

LOÛCHE-VILLE

EGLISE PAROISSIALE SAINT-ÉTIENNE

vs-24

Défunte: CATHERINE KALBERMATTER (après 1603-1628). Fille de Nicolas Kalbermatter (1562-1621), grand bailli du Valais, et de Catherine Waldin († 1626), sa seconde épouse. Mariée le 20 avril 1623 au donzel Mathieu Werra († 1641 ou 1649) de Loèche – dont elle fut la première épouse –, gouverneur de Monthey en 1639-1641, au service de la compagnie de son père Jean-Gabriel Werra, capitaine au service du Piémont, puis capitaine dans le régiment valaisan en France.

Localisation actuelle: Extérieur, façade ouest, plaqué à droite du portail.

Matériau et dimensions: Calcaire; 94 x 70 cm.

Inscription: HIC CATHARINA IACET, CASTISSI(M)A SPONSA MATHAEI / WERRA LONGAE VOS DIGNA VIDERE DIES. / FORMA DECENS ILLI FVERAT, MORVMQVE VENVSTAS, / NOBILITAS GENERIS CANDIDA, MVLTVS HONOS, / QVIS FVERIT GENITOR, NVMLECTOR CANDIDEQVAERIS, / PRAEFECTVS PATRIAE, MILITIAEQVE FVIT. / KALBERMATTER ERAT NOMEN, QVI NOTVS

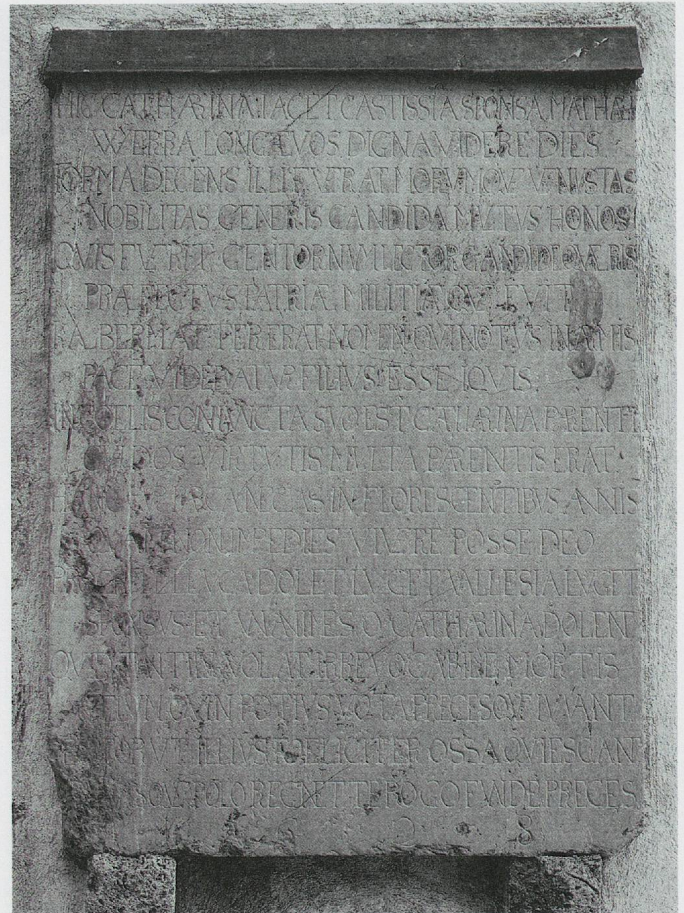
IN ARMIS, / PACE VIDEBATVR FILIVS ESSE
IOVIS . / INCOELIS CONIVNCTA SVO EST
CATHARINA PARENTI / CVI DOS VIRTVTIS MVLTA
PARENTIS ERAT. / HANC CVR PABCANECAS IN
FLORESCENTIBVS ANNIS / QVAM NON IMPEDIES
VIVERE POSSE DEO . / P[A]ROCHIE LEVCA DOLET,
LVGET VALLESIA, LVGET / SPONSVS, ET VNANIMES
O CATHARINA DOLENT, / QVID TANTIVLS(?) VOLAT
IRREVOCABILE MORTIS / VELVM, QVIN POTIVS
VOTA PRECESQVE IVVANT . / E[.]TOR VT ILLIVS
FOELICITER OSSA QVIESCANT, / [---]SQVE POLO
REGNET, TE ROGO, FVNDE PRECES . / 1628

Remarques: Inscription en capitales romaines régulière et extrêmement soignée; ligatures fréquentes; points sur les «I».

Description: Dalle rectangulaire abritée par un petit avant-toit et reposant sur deux consoles en pierre. Elle comprend uniquement une épitaphe qui honore la mémoire de la défunte et, par ailleurs, ne tarit pas d'éloges envers son père, l'ancien grand bailli Nicolas Kalbermatter.

Commentaire: Bon état général de conservation, bien que le bord inférieur gauche soit légèrement endommagé. Dalle d'une rare qualité grâce la facture raffinée de son inscription, aussi bien que par le contenu élogieux de l'épitaphe (cf. cat. vs-59).

Bibliographie: Roten 1991, pp. 158, 277-279.



vs-24 – © Jean-Marc Biner

MARTIGNY

EGLISE PAROISSIALE NOTRE-DAME-DE-LA-VISITATION

vs-25

Défunt: FRANÇOIS DE LOËS († 1605). Originaire de Sembrancher, il devient bourgeois de Martigny avant 1582; notaire et capitaine de Martigny dès 1586. Marié à Marguerite de Platea; leur fils, François, sera le dernier représentant du nom en Valais.

Localisation actuelle: Bas-côté nord, 1^{re} travée, mur est depuis 1931.

Matériau et dimensions: Pierre ollaire ou grès; 180 x 74 cm.

Inscription: HIC . IACET / PROVIDVS . VIR / FRANCISCVS / DELOES . / BVRGEN(SIS) . ET / CAPITANEVS / MARTIGN[IACI] / OBIIT . DIE . 22 / DECE(M)BRIS / ANNO . D(OMI)NI / 1.6.0.5

Remarques: Inscription en capitales romaines; le «M» de DECEMBRIS manque.

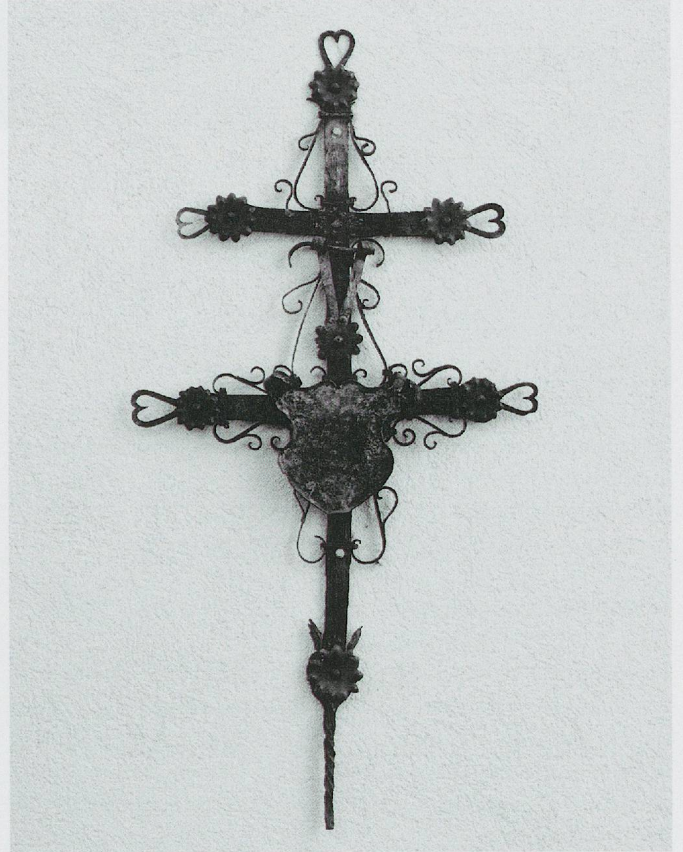
Description: Dalle rectangulaire, avec cadre marqué par deux lignes parallèles incisées, comprenant une épitaphe surmontée d'un écu aux armes de Loës (au chevron accompagné de trois oiseaux ou trois oies, deux en chef et une en pointe, celui de dextre en chef contourné).

Commentaire: Etat général moyen; l'inscription est difficile à lire à certains endroits.

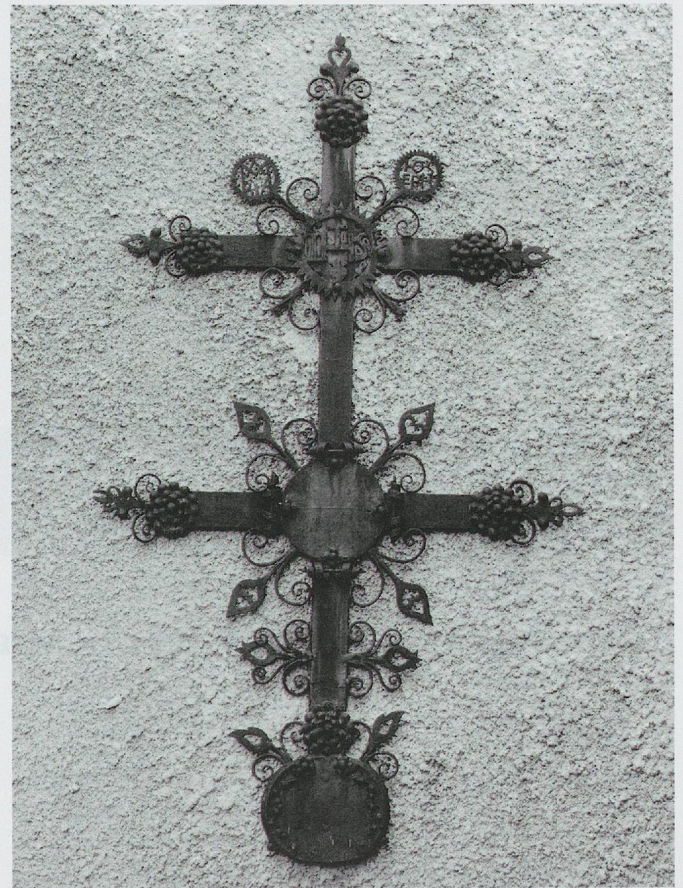
Bibliographie: *Armorial VS* 1946, p. 152; Farquet 1953, pp. 85-86, 229; Cassina 1979, p. 13; *Nouvel armorial VS II* 1984, p. 138.



vs-25 – © Jean-Marc Biner



vs-26 – © Jean-Marc Biner



vs-27 – © Jean-Marc Biner

MÖREL

CIMETIÈRE

vs-26

Défunt: Non identifié.

Localisation actuelle: Eglise paroissiale de Mörel, extérieur, façade nord.

Localisation ancienne: Cimetière de Mörel.

Matériau et dimensions: Fer forgé; 108,5 x 54 cm.

Inscription et remarques: –

Description: Double croix dont les extrémités des bras se terminent par des rosettes à une seule corolle et des cœurs ajourés. Le centre de la croix inférieure est occupé par un grand écu échancré surmonté d'une rosette et d'un élément décoratif en V et en trois dimensions. Quelques très fines volutes symétriques décorent la croix.

Commentaire: Cette croix, en très mauvais état de conservation et très rouillée, date probablement du dernier tiers du XVII^e siècle.

Archives et bibliographie: –

vs-27

Défunt: Il doit s'agir de la croix funéraire d'un membre de la famille ZEN ZÜNEN (de Sépibus). Cette identification est due à Ruppen (1991), qui vit encore le décor héraldique peint dans le médaillon inférieur.

Localisation actuelle: Extérieur de l'église paroissiale, au nord, contre le mur du cimetière.

Localisation ancienne: Cimetière de Mörel.

Matériau et dimensions: Fer forgé, repeint en noir; 121 x 71 cm.

Inscription et remarques: –

Description: Double croix dont les bras se terminent par des rosettes et de petites fleurs de lys. Les monogrammes de Marie et de Joseph figurent à l'intérieur de médaillons rayonnants dans la partie supérieure de la croix. Celui du Christ (IHS), au centre de la croix supérieure, est accompagné d'un cœur et de trois clous. Le médaillon circulaire au centre de la croix inférieure, à partir duquel rayonnent des fleurs de lys ajourées et leur feuillage, comprenait sans doute l'épithète, puisque les armes Zen Zünen étaient représentées à l'intérieur du médaillon situé au pied de la croix. Deux fleurs de lys ajourées, à la pointe légèrement recourbée, émergent de ce dernier.

Commentaire: La comparaison avec une croix de Naters, extrêmement ressemblante (cf. cat. vs-35), indique que les deux médaillons rayonnants disparus, dans la croix supérieure, comprenaient sans doute les monogrammes de Joachim et d'Anne. Des comparaisons stylistiques avec d'autres croix du corpus contredisent la datation dans la première moitié du XVII^e siècle proposée par Ruppen (1991), et indiquent plutôt le dernier tiers du XVII^e siècle.

Bibliographie: Ruppen 1991, p. 25.

MÜNSTER

ANCIENNE ÉGLISE PAROISSIALE OU CIMETIÈRE

vs-28

Défunt: PIERRE DE RIEDMATTEN (†1588), soit Pierre II. Fils de Pierre I et d'Elisabeth Am Hoff, sa première épouse. Major de Conches et député de son dizain le 19 avril 1567 lors du renouvellement de l'alliance avec les cantons catholiques,

gouverneur de Monthey en 1577-1579. Marié vers 1550 à Anne Halabarter, puis en 1581 à Anne Schiner.

Localisation actuelle: Münster, musée paroissial, extérieur, à droite de la porte d'entrée.



vs-28 – © Jean-Marc Biner

Localisation ancienne: Münster, ancienne église paroissiale, ou son cimetière.

Matériau et dimensions: Serpentinite ou ophiolite, grandes veines rouges; partie inférieure: 77 cm, partie supérieure: 34 x 56 cm.

Inscription: *Partie supérieure:* CIRCVMSP[ECTVS] .
ET . P(RVDENS ou PERILLVSTRIS) . PETR/VVS .
A . RIEDMATEN . MA / IOR . GOMISIANVS /
MONTHEOLI . GVB[ERNA]TOR / [...] MVM [---]
Partie inférieure: [---] VT / [---]RVM / [---]VNVS

Remarques: Inscription latine en capitales romaines; tilde en forme de croix prolongeant la barre du «B» de «GVBTOR» pour *gubernator*. Nous avons repris la transcription de Ruppen (1976) – qui n'avait toutefois eu connaissance que du fragment supérieur – en la complétant par notre propre lecture.

Description: Fragments d'une dalle rectangulaire comprenant une partie de l'épithaphe et deux écus échancrés, l'un aux armes de Riedmatten (au trèfle accompagné de deux étoiles à six rais en chef) et l'autre aux armes Halabarter (à la hallebarde flanquée de deux étoiles à six rais, une équerre brochant sur la hallebarde en pointe), renvoi à Anne Halabarter, première épouse de Pierre de Riedmatten.

Commentaire: Mauvais état de conservation que son emplacement actuel n'avantage pas. La dalle a été littéralement éventrée et une grande partie de l'inscription a disparu. Le décor héraldique propose un cas plutôt rare: Pierre de Riedmatten



vs-29 – © Jean-Marc Biner

ayant épousé Anne Schiner en secondes noces, il est étonnant de voir les armes de sa première épouse, Anne Halabarter, représentées sur sa dalle funéraire. La partie manquante de l'épithaphe aurait peut-être expliqué ce choix.

Archives et bibliographie: AEV, Fonds Père Henri de Riedmatten, n°9, «Généalogie de la maison de Riedmatten», p. 17. Riedmatten 1964, pp. 531-561; Ruppen 1976, p. 96.

vs-29

Défunt: PIERRE DE RIEDMATTEN (entre 1493 et 1507-1596). Premier du nom (Pierre I), il porta le patronyme Gon, du nom de l'époux de sa mère Marguerite Im Winkelried, jusqu'en 1534 lorsque cette dernière le déclara fils naturel de l'évêque Adrien I^{er} de Riedmatten, qui le reconnut. Major du dizain de Conches, gouverneur de Saint-Jean d'Aulps en 1551-1553, capitaine du dizain en 1567, il fut banneret de 1572 à sa mort, soit durant vingt-cinq ans, ce qui lui valut d'être connu comme le «vieux banneret». Marié en 1524 à Elisabeth Am Hoff – dont il eut Hildebrand, futur évêque –, puis en 1559 à Marguerite Lagger, en 1580 à Virène Halabarter et en 1591 à Barbe Urbisch.

Localisation actuelle: Münster, musée paroissial, extérieur, à droite de la porte d'entrée.

Localisation ancienne: Münster, ancienne église paroissiale, ou son cimetière.

Matériau et dimensions: Serpentinite ou ophiolite, veines beiges; 75 x 64 cm.

Inscription: [---] E [---] / [---] P I [...] 159[.] CHRO / S I
ITV REDDIDIT / VIVS / R[EVERENDVS]
H[I]LTEPRANDVS . EP(ISCOPV)S / SEDVNEN[SIS]
[.]LIVS MORENS / APPON GVB[ERNATOR] ET [---]

Remarques: Inscription latine en capitales romaines. La partie conservée de l'épithaphe est très difficile à lire car partiellement effacée. Nous avons repris la transcription de Ruppen (1976), qui avait également relevé la date de 1596, en la complétant par notre propre lecture.

Description: Fragment d'une dalle rectangulaire comprenant une partie de l'épithaphe, un écu échancré aux armes de Riedmatten (au trèfle accompagné de deux étoiles à six rais en chef) et un anneau de levage.

Commentaire: Mauvais état de conservation que son emplacement actuel n'avantage pas. La partie supérieure de la dalle, soit environ un tiers, a disparu. C'est certainement à partir de la date qu'il avait déchiffrée et de la mention de l'évêque Hildebrand de Riedmatten, fils de Pierre de Riedmatten († 1596), que Ruppen arriva à la conclusion qu'il s'agissait de la dalle funéraire du «vieux banneret», probablement offerte par le prélat lui-même. Nous acceptons l'attribution proposée par Ruppen, ne pouvant apporter de nouveaux éléments. A noter encore que si l'écu aux armes de Riedmatten parle indubitablement en faveur d'un défunt issu de la famille concharde, l'anneau de levage évoque plutôt un tombeau ou un caveau familial qu'une sépulture individuelle.

Archives et bibliographie: AEV, Fonds Père Henri de Riedmatten, n°9, «Généalogie de la maison de Riedmatten», p. 14. Riedmatten 1964, pp. 534-565; Ruppen 1976, p. 96.

vs-30

Défunt: PIERRE DE RIEDMATTEN (vers 1635-1683). Fils de Pierre (1608-1644), colonel du régiment au service de France, et de Cécile Lagger (1609-1676). Son oncle Gaspard Stockalper prit en charge son éducation à la mort de son père. Études au collège jésuite de Fribourg en 1649, puis à Lyon et Orléans en 1656. Chevalier de l'éperon d'or en 1653. Major de Conches en 1660, gouverneur de Monthey en 1661-1663, banneret du dizain de Conches dès 1665, secrétaire d'Etat en 1670, grand-châtelain d'Anniviers en 1671 et colonel sous la Morge en 1676. Représentant du dizain de Conches dans le renouvellement de l'alliance avec les sept cantons catholiques en novembre 1681, élu grand bailli à la Diète de mai 1682. Marié en 1657 à Anne Stockalper († 1663), fille de Gaspard, puis en 1664 à Marie-Jacob Michel-Supersaxo († 1679), fille du grand bailli Georges. Sans descendance.

Localisation actuelle: Chapelle Saint-Michel (sud), plaqué contre le mur sud.

Matériau et dimensions: Pierre non identifiée, peinte en noir, lettres rehaussées d'or ultérieurement, relief armorié polychrome; partie inférieure: 76 x 70 cm; partie supérieure: 53 x 45 cm.



vs-30 – © Jean-Marc Biner

Inscription: 1683 // IN / HOC MONVMENTO / IACET /
PRÆNOBILIS MAG(NIFI)CVS D(OMI)NVS / PETRVS DE
RIEDMATTEN EqVES / APOSTOLICVS, BANDERETVS
ET / SÆPIVS MAIOR DESENI GOMESLÆ / GVBERNATOR
MONTHEOLI CAST(ELLA)N(VS) / ANIVISIJ
CANCELLARIVS REIPVB(LI)CÆ / COLONELLVS INFRA
MORGIAM ET / INDE BALLIVVS, VIR INTEGR,
ATQ(VE) / RARVS, PATER PATRIÆ / QVID SVPEREST
ILLI? / QVAM / SI BONVM PRO SE, SI MALVM /
CONTRA SE / TV BONVM PRÆCARE VIATOR / ETABI

Remarques: Inscription latine en capitales romaines; ponctuation non systématique par quelques virgules et un point final; réglure légère et régulière; le point sur le «I» de «INFRA» n'est pas incisé mais seulement peint; points sur les «I»; «q» minuscule dans «EqVES»; net repentir dans *castellanus*: on aperçoit l'incision d'un tilde horizontal et de la finale en «VS», mais par manque de place pour le «S», on a choisi l'option de l'abréviation gothique du suffixe «-us»; probable repentir à «ANIVISIJ»: il semble que le suffixe «-us» abrégé selon les principes de l'écriture gothique soit remplacé par deux «i» ou un «y»; les quatre premiers mots de l'épithaphe sont mis en exergue par la taille de leurs lettres et leur position au-dessus du reste de l'inscription qui figure dans la partie inférieure et large de la dalle; le dernier mot, «ETABI», gravé sur le cadre inférieur de la dalle, doit se lire en deux mots: *et abi*.

Description : Monument plaqué composé de deux parties, dont on remarque la jointure. Une moulure délimite un cadre tout autour de la dalle. La partie inférieure est exclusivement consacrée à l'inscription, tandis que l'espace de la partie supérieure, plus étroite et couronnée d'une accolade, est occupé par le début de l'épithaphe et un panneau héraldique. L'écu aux armes de Riedmatten (au trèfle accompagné de deux étoiles à six rais en chef) est timbré d'un casque à grille surmonté d'une couronne avec, pour cimier, un personnage féminin brandissant un trèfle dans sa main droite et appuyant l'autre sur sa hanche gauche; enfin, l'écu est accompagné de lambrequins. Le monument est scellé au mur par des fers en équerre et la présence d'un gond dans la partie droite laisse penser qu'un volet de fermeture complétait peut-être cette plaque. Avait-il jadis pris place au sol, protégé des piétinements par ce mode de fermeture?

Commentaire : Bon état de conservation; le coin inférieur droit est cassé.

Archives et bibliographie : AEV, Fonds Père Henri de Riedmatten, n°9, « Généalogie de la maison de Riedmatten », p. 22. Garbely 1949, p. 66; Riedmatten 1964, pp. 538-539; Ruppen 1976, p. 86; Roten 1991, pp. 361-369.

vs-31

Défunte : MARIE PIAMONT († avril 1700). Originaire de Martigny, elle est mariée à Melchior Yergen († 1731) – issu d'une famille de Conches, mais dont une branche s'installa à Martigny au cours du XVII^e siècle –, major du dizain de Conches en 1686, puis gouverneur de Saint-Maurice en 1690-1692.

Localisation actuelle : Extérieur, devant la façade ouest, à gauche de l'accès au portique.

Matériaux et dimensions : *Socle :* Pierre ollaire?; 108 x 74 cm.

Croix : Fer forgé; 125 x 82 cm.

Inscription : M(ELCHIOR) . J(ERGEN) . G(UBERNATOR) . S(ANCTI) . M(AURITII) . F . M(ARIA) . P(IEMONDI) .

Description : Ce monument consiste en un bloc de pierre quadrangulaire mouluré dans sa partie supérieure et une croix en fer. Le chanfrein est gravé de plusieurs initiales. Deux écus lient les deux parties du bloc, alors que, de part et d'autre, figure la date. Dans l'écu de gauche sont gravées les anciennes armoiries de la famille Yergen, écartelées avec celles des Riedmatten (en 1 et 4 un tau surmonté de deux étoiles, en 2 et 3 un trèfle à la tige recourbée, accompagné de deux étoiles). Cette variante héraldique remonte vraisemblablement à Adrien Yergen, grand doyen de Sion, fils d'Adrien Yergen et de Vèrène de Riedmatten, sœur de l'évêque Adrien IV (deux ex-voto de Valère, 1704). Dans l'écu de droite est représentée une variante des armes parlantes Piamont (à une courte botte sur trois coupeaux surmontée d'une étoile à cinq rais). Les bras de la croix se terminent par une fleur de lys en trois dimensions. Depuis le centre de la croix, occupé par une petite niche, rayonnent quatre fleurs, dont deux tulipes, et leur feuillage.



vs-31 – © Jean-Marc Biner

Commentaire: Bon état général de conservation, bien que la croix soit rouillée.

Archives et bibliographie: Registre de décès de la paroisse de Münster, 1660-1831, f° 34. Farquet 1953, p. 86; Ruppen 1976, p. 96; Farquet 2000, pp. 2-4.

vs-32

Défunts: Il s'agit peut-être de PIERRE WALTER (date de mort inconnue) – major de Gamsen en 1686 et châtelain de Viège en 1695 –, associé à MARIE WALTER (fille de Pierre?) et MARIE NAGER (épouse de Pierre?).

Localisation actuelle: Münster, maison paroissiale.

Localisation ancienne: Münster, cimetière.

Matériau et dimensions: Fer forgé, restes de peinture blanche, particulièrement dans certaines lettres de l'inscription; 76 x 50,5 cm.

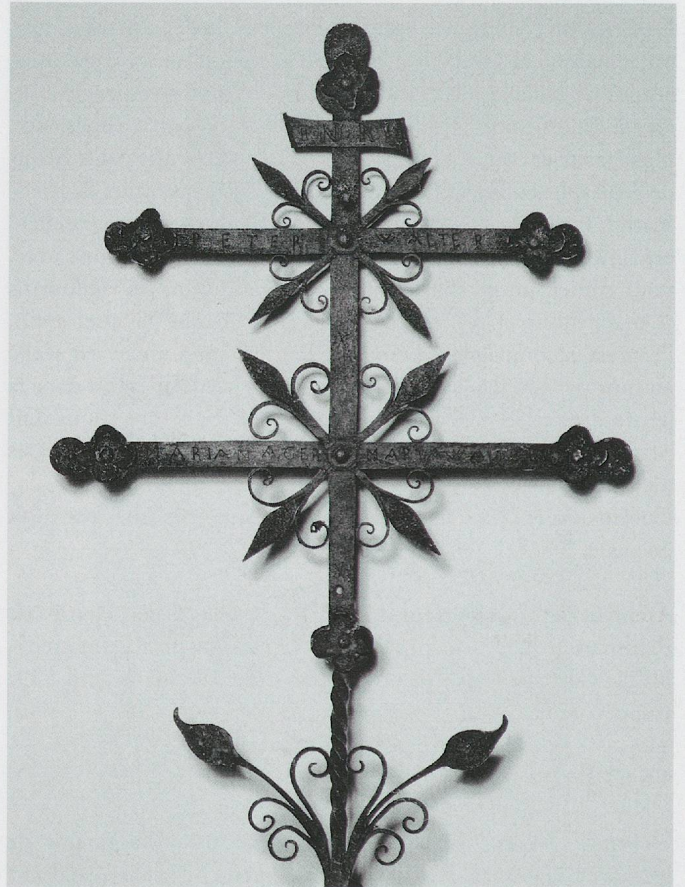
Inscription: *Petit bras:* PETER / WALTER

Grand bras: MARIA NAGER / MARIA WALTER

Remarques: Inscription en capitales romaines.

Description: Double croix dont les extrémités des bras sont en trèfles surmontées de rosettes à une seule corolle. Quatre fleurs de lys, accompagnées de deux feuilles en volutes symétriques rayonnent depuis le centre des deux croix. Deux fleurs de lys à la pointe recourbée et quelques feuilles retombant en volutes ornent le pied de la croix. Sur le *titulus* est gravée la formule habituelle « INRI ». Sur le montant vertical de la croix se trouve, gravée à deux reprises, une marque domestique ou de forgeron.

Commentaire: Il pourrait s'agir initialement de la croix funéraire de Pierre Walter. Les noms de deux défunt(e)s ont, dans ce cas, peut-être été rajoutés postérieurement sur le grand bras de la croix. Toutefois, sans date, cette dernière idée, ainsi que la proposition d'identification demeurent hypothétiques. Il s'agit



vs-32 – © Jean-Marc Biner

peut-être de la seule croix funéraire conservée d'un ensemble de huit croix que Ruppen (1976) avait vues sur la façade de l'ossuaire de Münster.

Bibliographie: *Armorial VS* 1946, p. 290; Ruppen 1976, p. 96.

NATERS

EGLISE PAROISSIALE SAINT-MAURICE

vs-33

Défunt: Non identifié.

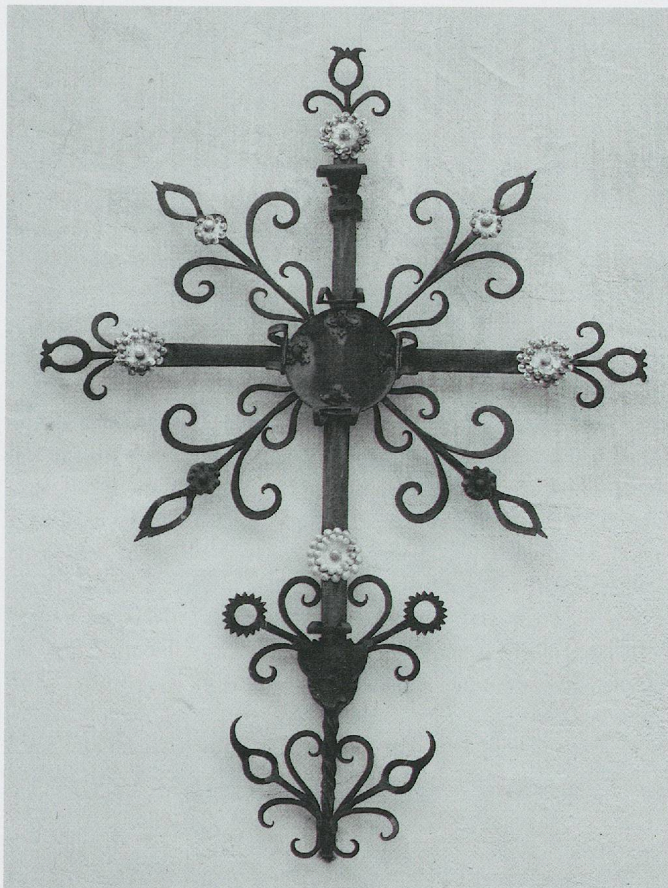
Localisation actuelle: Extérieur, sud-est.

Localisation ancienne: Extérieur, à gauche du portail nord (avant la restauration de 1979).

Matériau et dimensions: Fer forgé, repeint en noir et or; 104 x 76 cm.

Inscription et remarques: –

Description: Croix dont les trois petits bras se terminent par des rosettes et des tulipes. Du médaillon central circulaire rayonnent, diagonalement, des fleurs de lys agrémentées de petites rosettes. Le bras inférieur se termine par un double décor composé, d'une part, d'un écu à partir duquel émergent deux médaillons rayonnants et, d'autre part, de deux fleurs à la pointe recourbée.



vs-33 – © Jean-Marc Biner

Commentaire: Entièrement repeinte lors de la restauration extérieure de l'église en 1979.

Des comparaisons stylistiques avec d'autres croix du corpus contredisent la datation dans la première moitié du XVII^e siècle proposée par Ruppen et indiquent plutôt une datation au dernier tiers du XVII^e siècle.

Archives et bibliographie: Informations issues des notes manuscrites de Walter Ruppen transmises par Carmela Ackermann Kuonen, rédactrice des MAH pour le district de Brigue.

vs-34

Défunt: Non identifié.

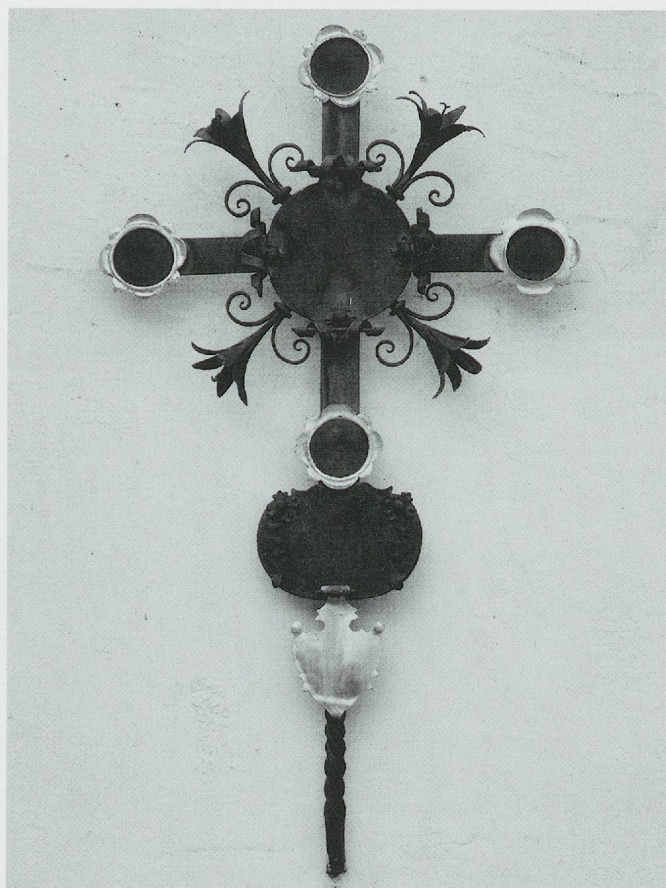
Localisation actuelle: Extérieur, sud-est.

Localisation ancienne: Extérieur, bras nord du transept (avant la restauration de 1979).

Matériau et dimensions: Fer forgé, repeint en noir et or; 96 x 55 cm.

Inscription et remarques: –

Description: Croix dont les quatre bras se terminent par un médaillon circulaire, ceint d'une couronne quadrilobée dorée, susceptible d'avoir éventuellement comporté un monogramme. De grandes fleurs de lys en trois dimensions partent



vs-34 – © Jean-Marc Biner

diagonalement depuis un grand médaillon central circulaire. Le bras inférieur se termine par un médaillon et un écu.

Commentaire: Entièrement repeinte lors de la restauration extérieure de l'église en 1979. Des comparaisons stylistiques avec d'autres croix du corpus contredisent la datation dans la première moitié du XVII^e siècle proposée par Ruppen et indiquent plutôt une datation au dernier tiers du XVII^e siècle.

Archives et bibliographie: Informations issues des notes manuscrites de Walter Ruppen transmises par Carmela Ackermann Kuonen, rédactrice des MAH pour le district de Brigue.

vs-35

Défunt: Non identifié.

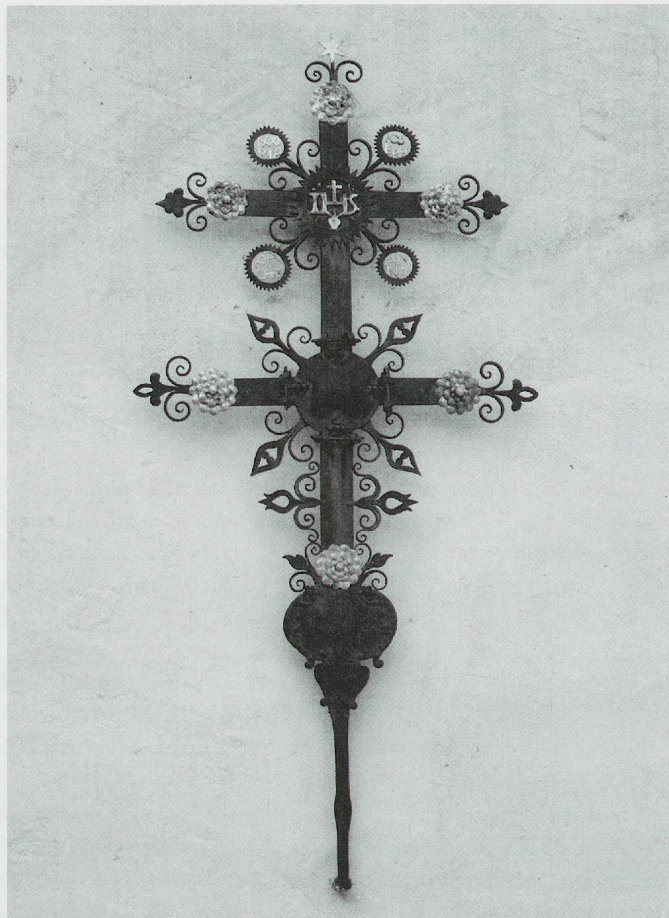
Localisation actuelle: Extérieur, sud-est.

Localisation ancienne: Extérieur, mur nord du clocher (avant la restauration de 1979).

Matériau et dimensions: Fer forgé, repeint en noir et or; 132 x 62 cm.

Inscription et remarques: –

Description: Double croix dont les bras se terminent par des rosettes et des fleurs, dont des lys ajourés. Le bras vertical supérieur se termine, quant à lui, par une étoile à six rais. Les



vs-35 – © Jean-Marc Biner

monogrammes de Marie et de Joseph figurent à l'intérieur de médaillons rayonnants dans la partie supérieure de la croix. Celui du Christ (IHS), au centre de la croix supérieure, est accompagné d'un cœur et de trois clous. Du médaillon circulaire, au centre de la croix inférieure, rayonnent des fleurs de lys ajourées et leur feuillage. Deux fleurs de lys à la pointe légèrement recourbée émergent du médaillon inférieur.

Commentaire: Entièrement repeinte lors de la restauration extérieure de l'église en 1979; l'extrémité droite du bras horizontal de la croix inférieure avait disparu et a été restaurée.

Des comparaisons stylistiques avec d'autres croix du corpus contredisent la datation dans la première moitié du XVII^e siècle proposée par Ruppen et indiquent plutôt une datation au dernier tiers du XVII^e siècle.

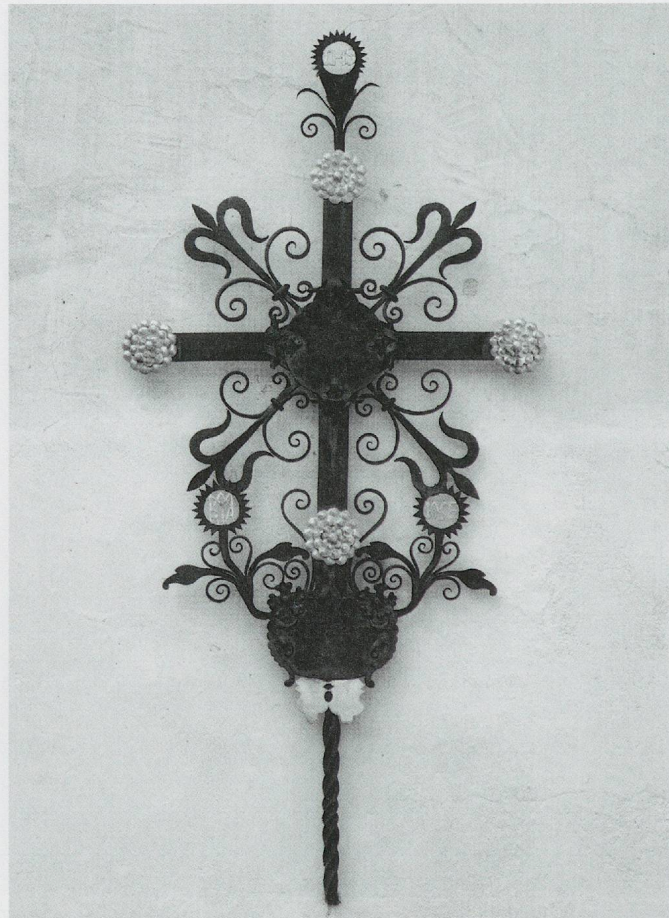
Archives et bibliographie: Informations issues des notes manuscrites de Walter Ruppen transmises par Carmela Ackermann Kuonen, rédactrice des MAH pour le district de Brigue.

vs-36

Défunts: Couple non identifié.

Localisation actuelle: Extérieur, sud-est.

Localisation ancienne: Extérieur, mur nord de la sacristie (avant la restauration de 1979).



vs-36 – © Jean-Marc Biner

Matériau et dimensions: Fer forgé, repeint en noir et or; 131,5 x 64 cm.

Inscription et remarques: –

Description: Croix dont les bras se terminent par une rosette. De grandes fleurs de lys partent diagonalement depuis un grand médaillon central circulaire. Leur feuillage retombe en deux petites volutes symétriques. Le bras supérieur se termine par un médaillon rayonnant comprenant le monogramme du Christ (IHS). Les monogrammes de Marie et de Joseph, insérés dans des éléments similaires, émergent du médaillon inférieur, à l'image de fleurs accompagnées de leur feuillage. Deux petits écus sont disposés, côte à côte, en dessous du médaillon inférieur.

Commentaire: Entièrement repeinte lors de la restauration extérieure de l'église en 1979; le lys en haut à gauche avait disparu et a été restauré. Des comparaisons stylistiques avec d'autres croix du corpus contredisent la datation dans la première moitié du XVII^e siècle proposée par Ruppen et indiquent plutôt une datation au dernier tiers du XVII^e siècle.

Archives et bibliographie: Informations issues des notes manuscrites de Walter Ruppen transmises par Carmela Ackermann Kuonen, rédactrice des MAH pour le district de Brigue.

vs-37

Défunt: GEORGES MICHEL-SUPERSAXO (MICHEL-AUF DER FLUHE) (1601-1676), fils de Georges et de Marguerite Frily et petit-fils du grand bailli Georges I (vers 1550-1625/1626). Etudes à Vienne (France) vers 1616. Châtelain de Zwischbergen-Alpien, major de la seigneurie de Nendaz en 1631, grand-châtelain du dizain de Brigue en 1637, 1641, 1647, 1653, 1659, 1668 et 1673, bien que son épitaphe indique qu'il le fut à huit reprises; banneret de Brigue dès 1639. Il obtint du Chapitre cathédral de Sion l'office de châtelain pour les gens relevant du Chapitre dans le dizain de Brigue. Chevalier de l'éperon d'or en 1642, capitaine au service de la France en 1641-1642, représentant du dizain de Brigue lors du renouvellement de l'alliance avec Berne en 1643, gouverneur de Monthey en 1644-1646, grand-châtelain de Lötschen-Niedergesteln en 1657, vice-bailli en dessus de la Raspille en 1662-1664 et grand bailli en 1664-1670. Marié à Elisabeth Jossen-Banmatter, en 1638 à Elisabeth Stockalper (†1647), et à Marguerite Gertschen (†1699). Georges Michel-Supersaxo souhaita être enseveli devant l'autel de la Trinité qu'il avait fondé dans l'église paroissiale de Naters.

Localisation actuelle: Chapelle Sainte-Trinité (nord), paroi nord.

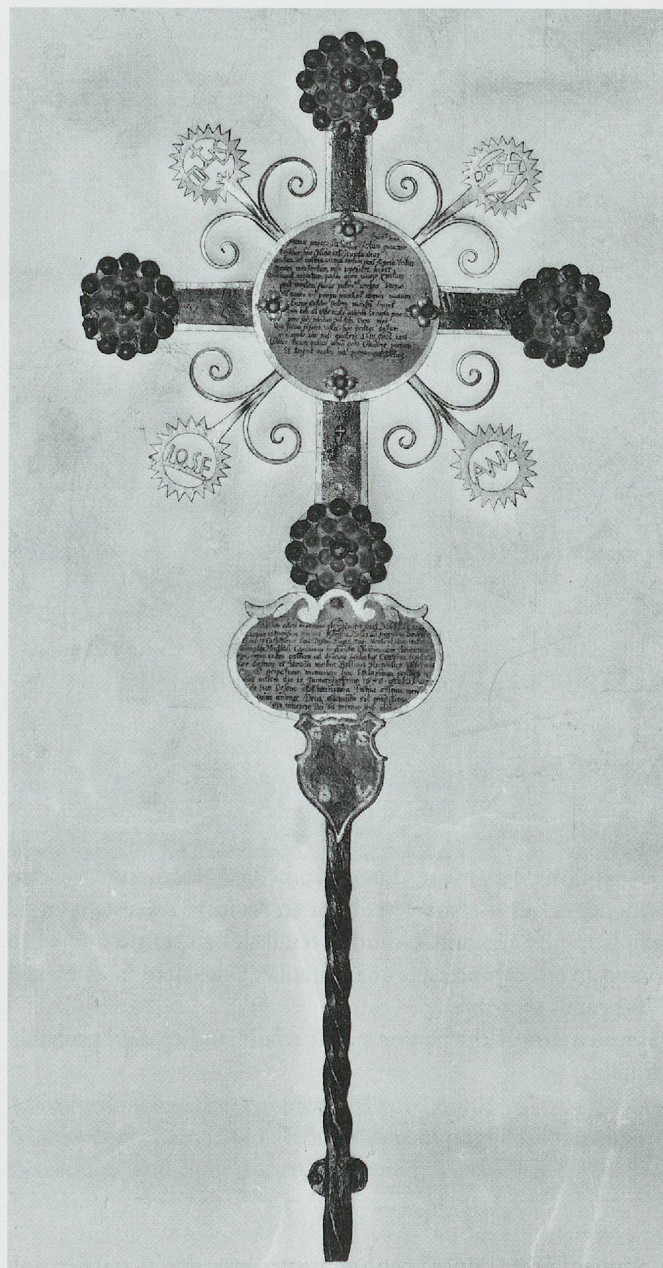
Matériau et dimensions: Fer forgé polychromé; 101,5 x 44,5 cm.

Inscription: Médaille supérieure: S[---]e[.] / parce precor
lachrimis fatum gravare / omnibus hore solido est, scripta
dies. / pulvis et umbra sumus tantum post funera Virtus /
Nomen inextinctum sola superstes habet / Quid iuvat
argentum, quidne annis vivere Centum / post mortem funus
pulvis et umbra sumus / Nil aurum nil pompa iuvat, nil
sanguis anorum. / Excipe virtutem caetera mortis erunt / Hanc
cole et antes oculos imitanda Exempla parentum / pone sed,
interdum sit tibi cura mei / Quis fuerim si scire velis . hoc
perlege dictum / quis modo sim noli quarere sum quod eris. /
Disce tuum quisuis simili pede Claudere passum / Et tergant
oculos haec monumentum tuos.

Médaille inférieure: Ante hoc altare in domino pie sepultus
iacet Nobilis Generosus / Eximius et Magnificus dominus
Georgius Michlig al(ia)s supersaxo Banderetus / et octies
Castellanus laud(abilis): Deseni Brijsa(e), Maior Nenda(e) et
Herementia(e), / Gubernator Montheoli Capitaneus in servitio
Christianissimi Francorum / regis, sa(e)pius extra patriam
ad diversos Helvetia(e) Cantones deputatus / vice Balivus et
iteratis vicibus Ballivus Reipublica(e) Vallesiana(e) / cui ad
perpetuam memoriam hoc Epitaphium positum est / obiit
autem die 15 Januarij Anno 1676 . a(e)tatis sua(e) 75 / de suo
Deseno et Charissima Patria optime merit[us] / cuius anima
Deus a(e)ternum sit propiti[us]. / Per miserere Dei, sis memor
oro mei.

Ecu: G(EORGIUS) M(ICHLIG) S(UPERSAXO) /
B(ALLIVUS) V(ALLESIAE)

Remarques: Inscription latine cursive; usage des majuscules
pour commencer certains mots; réglure légère et régulière;
abréviations dans l'épitaphe: «als» dont le «l» est coupé pour
alias, «laud» suivi de deux points pour *laudabilis*, et *aetatis* et



vs-37 – © Jean-Marc Biner

aeternum avec une apostrophe après le «a» pour marquer la présence d'un «e»; repentir à la quatrième ligne: ajout du «e» dans «Montheoli»; l'éloge funèbre commence par un mot illisible situé en haut à droite du médaillon; repentir à la sixième ligne: entre «pulvis» et «umbra», ajout de «et».

Description: Croix dont les bras se terminent par une grande rosette. Des médaillons rayonnants, comprenant les monogrammes du Christ (IHS), de Marie, de Joseph et d'Anne sont disposés diagonalement entre les bras de la croix. Un médaillon circulaire, comprenant l'éloge funèbre, est fixé par quatre clous en forme de fleur à l'intersection des bras. Plus bas, un médaillon ovale comprend l'épitaphe. En dessous se trouve un écu aux armes Michel-Supersaxo (de gueules au cheval de sable – habituellement: d'argent – dressé sur trois monts de sinople,

avec les initiales du défunt et de sa charge de grand bailli du Valais, d'or).

Commentaire: Très bon état de conservation; restaurée.

Bibliographie: *Nouvel armorial VS II* 1984, p. 154; Ruppen 1984, p. 12; Roten 1991, pp. 330-339; Kalbermatter 2009.

NIEDERGESTELN

EGLISE PAROISSIALE SAINTE-MARIE

vs-38

Défunt: Non identifié. Certainement un emploi pour commémorer plusieurs défunts.

Localisation actuelle: Extérieur, façade nord, à droite de l'entrée.

Matériau et dimensions: Fer forgé polychromé; 91,5 x 77 cm.

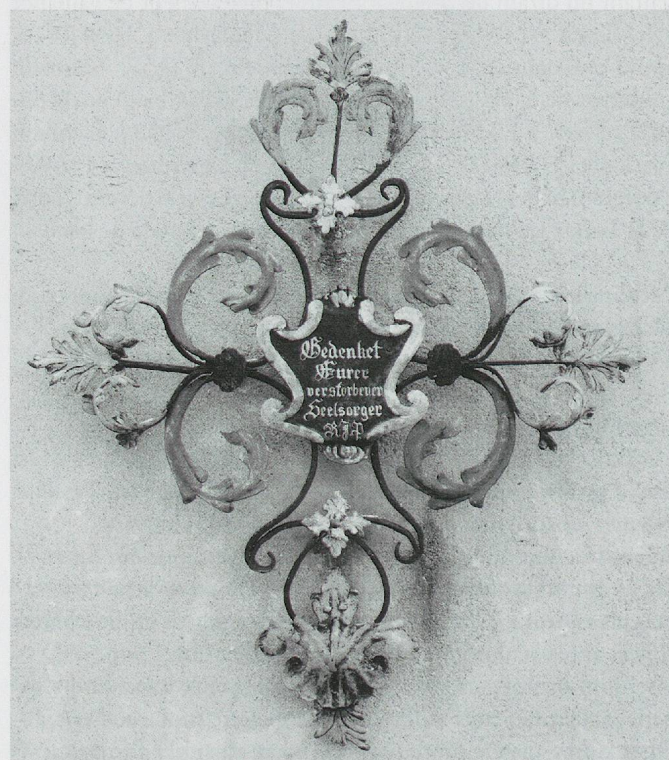
Inscription: Bedenket / Furer / verstorbenen / Seelsorger / R(EQUIESCANT) . I(N) . P(ACE) .

Remarques: Inscription peinte en lettres gothiques.

Description: Fragment d'une croix dont l'armature semble manquer et qui se résume au décor en fer forgé consistant en de grands motifs végétaux (acanthé, feuillage) au centre duquel se trouve un écu comprenant une épitaphe. Une datation autour de 1700 paraît probable.

Commentaire: L'inscription paraît refaite, indice d'un probable emploi.

Archives et bibliographie: –



vs-38 – © Jean-Marc Biner

RAROGNE

EGLISE PAROISSIALE SAINT-ROMAIN

vs-39

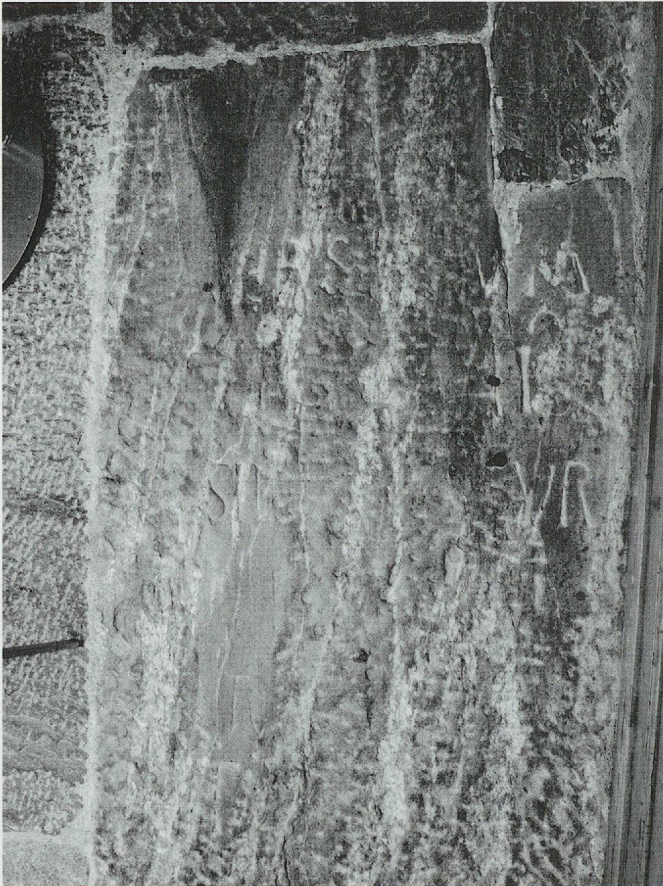
Défunt: Non identifié.

Localisation actuelle: Extérieur, chœur, nord.

Matériau et dimensions: Paragneis local?; 127 x 81,5 cm.

Inscription et remarques: Une inscription illisible occupe la partie inférieure de la dalle.

Description: Dalle, sans doute rectangulaire à l'origine, dont le centre comprend une partie en relief sur laquelle on croit deviner les contours d'un écu. Dans la partie supérieure de la dalle



vs-41 – © Jean-Marc Biner

Matériau et dimensions : Paragneis local?; environ 150 x 60 cm.

Inscription : 1530

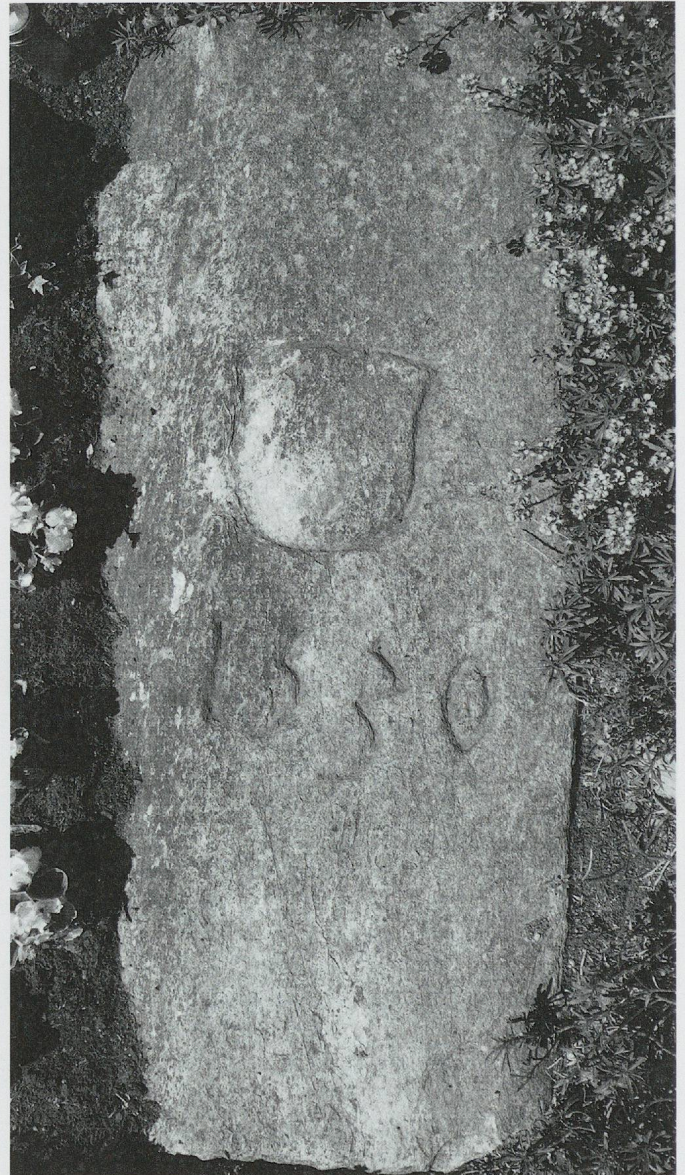
Description : Dalle, sans doute rectangulaire à l'origine, gravée d'une date et d'un écu aux armes trop effacées pour permettre une quelconque identification.

Commentaire : Roten (1991) mentionne que le grand bailli Johannes Roten († 1522/1523) a trouvé sa dernière demeure à l'église de Rarogne qui abritait le caveau de famille depuis 1530 au moins. Après avoir vu cette dalle datée de 1530, Roten en a apparemment déduit que la famille Roten possédait un caveau au moins depuis ce moment, et même sans doute déjà auparavant. Or, il nous paraît difficile, sans autre forme d'arguments, de conclure que les Roten – dont la famille n'avait à ce moment pas encore l'importance qu'elle aura plus tard – aient eu un véritable caveau en 1530. Il s'agissait plutôt d'un tombeau collectif ou d'une sépulture individuelle. Cette dalle n'a d'ailleurs peut-être aucun lien avec la famille Roten.

Bibliographie : Roten 1991, p. 137.

vs-43

Défunt : ARNOLD KALBERMATTER (vers 1450/1460 – avant le 16 mars 1537). Né à Unterbäch, il est le fils de Rudolf Kalbermatter († vers 1481) et de Françoise Venetz et le neveu



vs-42 – © Jean-Marc Biner

du grand bailli Nicolas Kalbermatter († 1471). Propriétaire de vastes terres, suite à l'achat de l'héritage des Asperlin vers 1520, et détenteur de droits dans le dizain (perception de la grande dîme de la paroisse jusqu'en 1534), Arnold apparaît comme l'un des premiers bourgeois d'Unterbäch lors de l'établissement des statuts de la commune en 1489. Député à la Diète en 1502, 1503 et 1514, grand bailli en 1512-1513. Marié à Marguerite Owlig, et en 1511 à Marguerite Huriss.

Localisation actuelle : Au pied de l'autel latéral sud.

Matériau et dimensions : Schiste noir du jurassique de l'Ultraschiste que l'on trouve à Termen (Ried-Brigue)?; environ 180 x 75 cm.

Inscription : ARNOL[D] / KALBER[MATTE]R / [---]PTMA / 1537

Remarques : Inscription très irrégulière en capitales romaines; le «R» de «KALBERMATTER» semble être suscrit.



vs-43 – © Jean-Marc Biner

Description: Dalle rectangulaire comprenant une épitaphe et un écu aux armes Kalbermatter (à un tau accompagné de trois étoiles, une en chef et deux en flancs), dans lequel fut également incisée la date. A noter que les étoiles des armoiries prennent ici la forme de flanquis.

Commentaire: Mauvais état de conservation dû à l'emplacement de la dalle, partiellement coupée par une marche d'escalier. Elle ne se trouve vraisemblablement plus à son emplacement d'origine, car le sol a été surélevé de 20 cm à l'époque baroque. En plus d'être constamment foulée, il semble qu'elle ait été martelée. Il n'est toutefois pas sûr que l'épitaphe se poursuivait en dessous de l'écu.

Bibliographie: Ruppen 1972, p. 59; Roten 1991, pp. 109-114; Kalbermatter 2008a.

vs-44

Défunte: MARIE-CLAIRE STOCKALPER (1659-1704?). Fille de Gaspard Stockalper et de Cécile de Riedmatten, sa seconde épouse. Mariée en 1679 à Théodore (ou Théodule) Kalbermatter de Rarogne, notaire, major de Rarogne en 1684, 1690 et 1700, gouverneur de Monthey en 1697-1699, secrétaire de Gaspard Stockalper dès 1672. Selon l'épitaphe, *Ignatius* et *Hildebrandus* Roten, petits-enfants de Marie-Claire, commandèrent cette croix. Jean-Ignace Roten (1712-1768) fut gouverneur de Monthey en 1739-1741 et Jean-Hildebrand (1722-1760) fut



vs-44 – © Jean-Marc Biner

chanoine titulaire de Sion en 1742 et évêque de 1752 à 1756. Tous deux sont les enfants de Jean-Joseph Roten et de Marie-Madeleine Kalbermatter, fille de Théodore Kalbermatter et de Marie-Claire Stockalper. Il est donc possible de dater la croix de la fille du Grand Stockalper du milieu du XVIII^e siècle, entre 1742 et 1752.

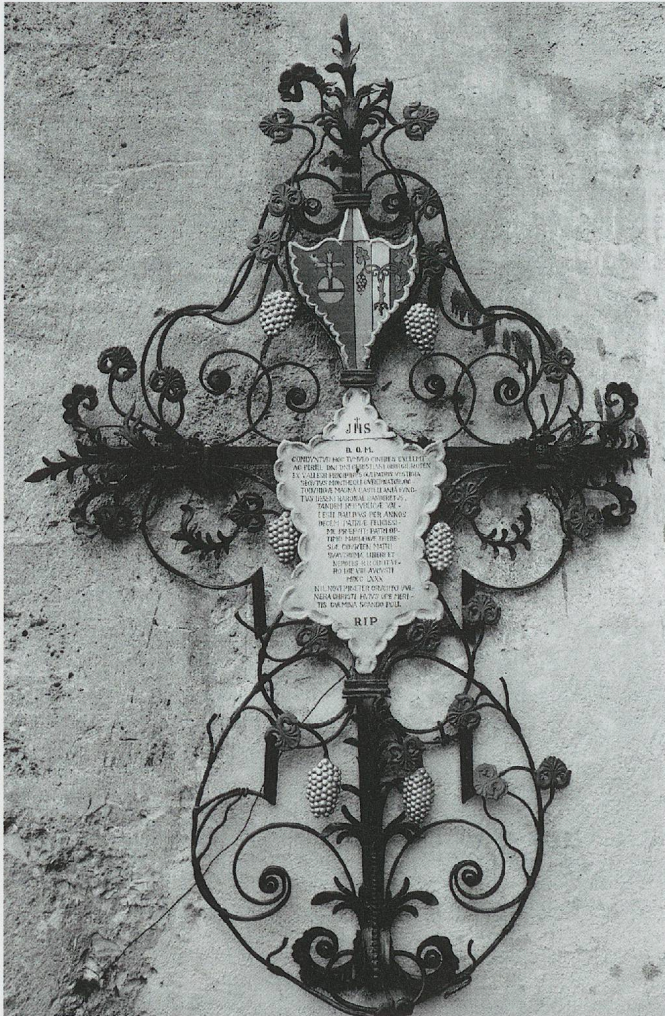
Localisation actuelle: Extérieur, entre deux contreforts du chœur, à l'est.

Matériau et dimensions: Fer forgé polychromé; 123 x 83 cm.

Inscription: MARIA(E) CLARE / STOCKALPER
 DETVRRRI / GASPARI BALLIVI / VALLESII FILLÆ /
 DIGNISSIGMÆ, / THEODORI KALBERMATTER /
 GVBERNATORIS MONTHEOLI / GONJVGI FIDELI /
 IGNATIVS ROTEN / GRVBERNATOR AC
 HILDE/BRANDVS CANONICVS SE/DVN(ENSIS) AVIÆ
 GRATO / ANIMO POSVERVNT.

Remarques: Inscription en capitales romaines, très restaurée avec une erreur: «GRVBERNATOR»; césure marquée par un trait d'union à deux reprises.

Description: Croix dont les bras sont terminés par un motif végétal composé de feuilles d'acanthe et recouverts du même type de feuillage. Les quatre bras de la croix sont décorés, de manière parfaitement identique, par un système de volutes, courbes et contre-courbes tout à fait caractéristique des motifs du style



vs-45 – © Jean-Marc Biner

Régence. Le centre de la croix est occupé par un grand écu dont la découpe suit la forme des volutes.

Commentaire: Entièrement repeinte.

Bibliographie: *Almanach généalogique suisse* VI 1936, pp. 597-606; *Armorial VS* 1946, p. 218; *Arnold I* 1952-1953, pp. 45, 67-68; *Roten* 1991, pp. 444, 760 (table généalogique); *Le diocèse de Sion* 2001, pp. 257-258.

vs-45

Défunt: CHRISTIAN-GEORGES ROTEN (vers 1697/1698-1780). Fils du grand bailli Jean-Christian Roten († 1730) et d'Anne-Christine Udret, sa deuxième épouse. Major de Rarogne et député à la Diète en 1720, gouverneur de Monthey en 1725-1727, banneret dès 1732, colonel sous la Morge dès 1742, trésorier du Valais et avoué de l'abbaye de Saint-Maurice et de la prévôté du Grand Saint-Bernard en 1745. Il reçut en 1761 la châtellenie de Martigny de la part de l'évêque François-Frédéric Ambuel et fut grand bailli en 1761-1771. Mort le 8 août 1780 à en croire son épitaphe, il fut enterré le 10 au cimetière de Rarogne. Marié en 1721 à Marie-Thérèse de Courten (1705 - octobre 1749), fille du grand bailli Eugène de Courten.

Localisation actuelle: Extérieur, entre deux contreforts du chœur, à l'est.

Matériau et dimensions: Fer forgé polychromé; 164 x 107 cm.

Inscription: JHS / D(EO). O(PTIMO). M(AXIMO). /
 COND(VN)TVR HOC TVMULO CINERES
 EXELL(ENTISSI)MI / AC PERILL(VSTRIS) D(OMI)NI
 D(OMI)NI CHRISTIANI GEORGII ROTEN / EX
 VALLESII PRI(N)CIPIBVS QVI PATRIS VESTIGIA /
 SEQVTVS MONTHEOLI GVBERNATOR,
 OC/TODVRIQVE MAGNÂ CASTELLANIÂ FVNC(TVS)
 DESENI RARONAE BANDERETVS, / TANDEM
 REIPVBLICÆ VAL/LESII BALLIVVS PER ANNOS /
 DECEM PATRIÆ FELICISSI/ME PRÆFVIT; PATRI
 OP/TIMO MARLÆQVE THERE/SLÆ COVRTEN
 MATRI / SVAVISSIMÆ LIBERI ET / NEPOTES P(IE) .
 P(OSVERVNT) . OBEIT VE/RO DIE VIII AVGVSTI /
 MDCC LXXX / NIL NOVI PRÆTER CRVCIFIXI
 VVL/NERA CHRISTI HVIVS OPE MERI/TIS CVLMINA
 SCANDO POLI. / R(EQVIESCAT) I(N) P(ACE)

Remarques: Inscription en capitales romaines, très restaurée. Une erreur est à mentionner: «OBEIT» à la place de *obiit*; ponctuation.

Description: Croix dont le centre est occupé par un grand écu comprenant l'épitaphe, surmonté d'un plus petit aux armes de Courten et Roten. Les bras de la croix se terminent par un motif végétal composé de feuilles d'acanthe. Le reste du décor est constitué de fines volutes. Les courbes et les contre-courbes caractéristiques du style Régence sont encore présentes, surtout dans la partie inférieure de la croix. Néanmoins, le réseau de volutes est plus libre et moins rigide que sur les croix antérieures, mais demeure toujours strictement symétrique. Quelques tiges, çà et là, évoquent des sarments de vigne d'où partent des feuilles peintes en vert et des grappes de raisin dorées, rappel évident des meubles héraldiques de la famille Roten. Attaches droites et moulurées que l'on retrouve sur d'autres croix de cette époque.

Commentaire: Entièrement repeinte; certains éléments floraux des extrémités des bras ont disparu.

Bibliographie: *Roten* 1991, pp. 435, 494-502; Truffer [version du 16.11.2010].

vs-46

Défunt: IGNACE-HENRI ROTEN († 2 décembre 1781). Né à Rarogne, fils du grand bailli Christian-Georges Roten et de Marie-Thérèse de Courten. Chanoine de la cathédrale de Sion en 1758, il quitta le Chapitre en 1761 pour des raisons de santé. Recteur desservant la chapelle de Rarogne et chanoine titulaire (non résident). Une source rapporte qu'il établit en 1767, à Turtig, une manufacture de porcelaine et de majolique.

Localisation actuelle: Extérieur, entre deux contreforts du chœur, à l'est.

Matériau et dimensions: Fer forgé polychromé; 118,5 x 72,5 cm.



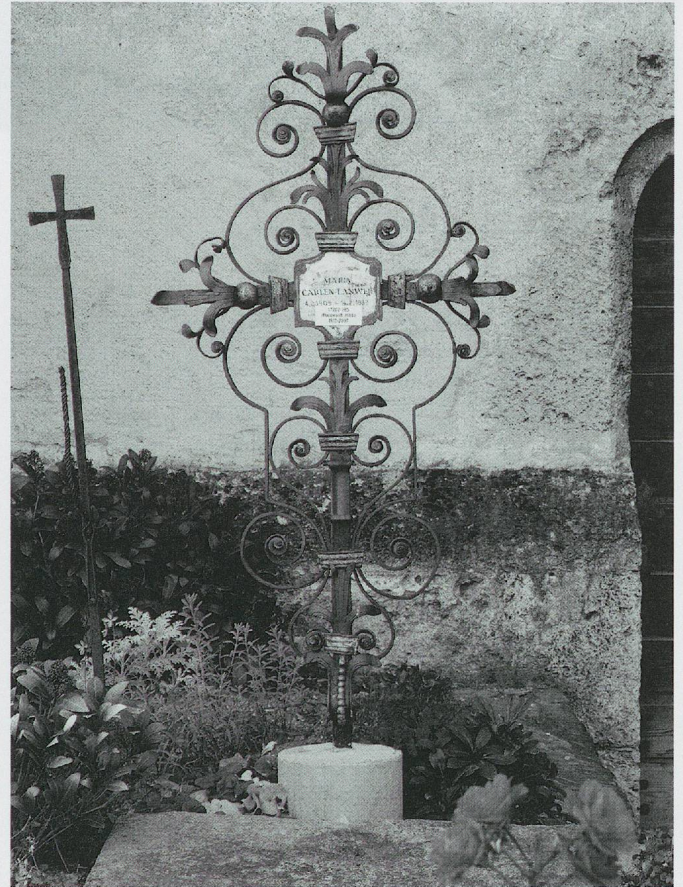
vs-46 – © Jean-Marc Biner

Inscription: JHS / P(ERI)L(LVSTRIS) . R(EVERENDVS) .
D(OMI)NVS . IGNATIVS / HENRICVS ROTEN /
NOB(ILIS) . DOMVS ROTENORVM / CAPELLANVS /
S(ANCTAE) . SEDVNENSIS ECCLESIAE CANON(ICVS) /
OBIIT DIE 27. DECEMBRIS / ANNO SALVTIS 1781 /
CVIVS ANIMA IN DEO QVIESCAT

Remarques: Inscription en capitales romaines très restaurée, ce qui peut expliquer une erreur dans le jour de la mort.

Description: Croix dont le centre est décoré d'un motif végétal composé de feuilles d'acanthe. Les trois petits bras de la croix se terminent par une feuille d'acanthe et des rinceaux finissant en volutes et reposant sur deux rosettes stylisées. Depuis le pied de la croix remontent deux fines tiges dont l'extrémité représente une fleur ouverte avec un pistil ondulé. Le reste de la croix est constitué d'un système symétrique de volutes, courbes et contre-courbes tout à fait caractéristique du style Régence. L'originalité de l'écu réside dans sa découpe en forme de calice et d'hostie, éléments indiquant qu'il s'agit bien de la croix funéraire d'un ecclésiastique. Attaches droites et moulurées que l'on retrouve sur d'autres croix de cette époque.

Commentaire: Entièrement repeinte; une photo avant restauration révèle que le calice était apparemment doré et l'hostie peinte



vs-47 – © Jean-Marc Biner

en blanc, comme l'écu situé en dessous; un pistil ondulé, l'extrémité d'une feuille d'acanthe et des rosettes ont disparu.

Bibliographie: *Almanach généalogique suisse* VI 1936, pp. 597-606; Roten 1991, p. 501.

vs-47

Défunt: Non identifié.

Localisation actuelle: Extérieur, au nord.

Matériau et dimensions: Fer forgé, peint en noir et or; 128 x 63 cm.

Inscription et remarques: –

Description: Croix dont le centre est occupé par un écu. Les trois petits bras de la croix se terminent par des feuilles issues d'un globe et des rinceaux finissant en volutes. Le reste du décor est symétriquement composé de grandes volutes régulières, dont les formes, courbes, contre-courbes et droites sont caractéristiques du style Régence. Attaches droites et moulurées que l'on retrouve sur d'autres croix de cette époque.

Commentaire: Cette croix du dernier quart du XVIII^e siècle a été remployée au XX^e siècle.

Archives et bibliographie: –

RAROGNE (entre Rarogne et Saint-Germain)

CHAPELLE SAINTE-ANNE

vs-48

Défunt : JEAN-CHRISTIAN ROTEN († 1730). Né à Loèche-les-Bains, fils de Jean Roten, modeste paysan qui n'assuma aucune charge publique, et de Barbara Nicodi († 1684). Etudes en Allemagne, cadet dans la compagnie du capitaine Pierre II de Riedmatten, stationnée à Lille (France) en 1673. Banneret du dizain de Rarogne en 1673, député du dizain à la Diète en 1674, chevalier de l'épée d'or en 1675, major du dizain de Rarogne, trésorier en 1676, gouverneur de Monthey en 1683-1685, grand châtelain de Niedergesteln-Lötschen en 1694-1695, colonel en dessus de la Morge en 1696, avoué de l'abbaye de Saint-Maurice en 1698, grand châtelain épiscopal de Martigny en 1719, vice-bailli en 1721-1729, et enfin grand bailli en 1729 pour sept mois seulement. Marié en 1673 à Anne-Marie Roten (1662-1694), riche héritière et petite-fille des deux grands baillis Georges II Michel-Supersaxo et Jean Roten, à qui il doit sa brillante ascension sociale. Marié en 1696 à Anne-Christine Udret († 1712) et en 1718 à Marguerite de Chastonay.

Localisation actuelle : A droite de la grille fermant le chœur.

Matériau et dimensions : Fer forgé polychromé; 171 x 72 cm.

Inscription : D(EO) . O(PTIMO) . M(AXIMO) . /
ILLUSTRISSIMUS AC MAGNIFICUS DOMINUS /
JOANNES CHRISTIANUS DE ROTEN-RARON, E
VALLESII PRINCIPIBUS / RARONLÆ, OCTODURIQUE
MAGNUS CASTELLANUS / GUBERNATOR
MONTHEOLI / SERENISSIMÆ PATRIÆ VALLESII
BALLIVUS / SUPREMO REIPUBLICÆ MUNERE
FUNGENS / OBIIT 1730 VIXIT ANNOS LXXXII / NE
QUÆSO LACRYMIS TUIS, VIATOR / ÆTERNAM
INVIDEAS MIHI QUIETEM

Remarques : Inscription latine en capitales romaines, très restaurée; trois mots de liaison inscrits en plus petits caractères («AC», «DE» et «E»); ponctuation limitée à trois virgules; recours aux chiffres arabes et romains; l'épithète à proprement parler se termine par une interpellation du passant.

Description : Croix dont le bras inférieur est particulièrement long. Aux extrémités des autres bras, de même qu'au croisement de ceux-ci se trouvent des rosaces constituées de fleurs de lys. Un écu polychrome aux armes Roten orne le centre de la croix (tiercé en pal d'azur, d'argent et de gueules, à un cep de vigne arraché au naturel, feuillé de sinople à dextre, fruité d'or à senestre, brochant sur le tiercé); l'écu a pour timbre un casque à grille surmonté d'une couronne d'or et un bouquetin pour cimier, et il est entouré de lambrequins. L'épithète est inscrite dans un grand écu. Le décor est fin et très peu détaché des bras de la croix.



vs-48 – © Jean-Marc Biner

Commentaire : Entièrement repeinte; l'utilisation de la particule avec l'ajout de «-Raron» est un indice d'une restauration récente (XIX^e ou XX^e siècle) de l'épithète.

Bibliographie : Roten 1991, pp. 437-448; Truffer [version du 25.05.2012].

SAINT-MAURICE

EGLISE ABBATIALE

vs-49

Défunt: PIERRE (PETERMANN) STOCKALPER (1654-1688). Fils de Gaspard Stockalper et de sa seconde épouse Cécile de Riedmatten. Etudes supérieures à Paris. Capitaine en Savoie en 1673, banneret du dizain de Brigue en 1676, puis grand châtelain. Elu en 1687 gouverneur de Saint-Maurice, décédé avant la fin de son mandat, âgé seulement de 34 ans. Marié en mai 1673 à Anne-Marie Ganoiz de Martigny.

Localisation actuelle: Bas-côté ouest, contre le mur intérieur du clocher.

Localisation ancienne: Bas-côté est.

Matériaux et dimensions: *Dalle:* Calcaire de Saint-Triphon?, grande veine beige; 167 x 89 cm.

Plaque: Fonte; 61,5 x 65 cm.

Inscription: *Dalle:* PRÆNOB(ILIS) : ET STRE(NVVS) : / D(OMI)N(VS) PETR(VS) STOKALPER DE TVRRE BAN(DERETVS) : / ET SEP[...]: IVDEX / LAV(DABILIS) : DE(SENI) : BRI(GENSIS) : GVB(ERNATOR) : S(ANCTI) : M(AVRITII) : AGAVN(ENSIS) / OBIJT IN D(OMI)NO / VIGE(SIMA) : SEPT(EMBRIS) : 1688

Plaque: NIL SOLIDVM NISI SOLVM

Remarques: Inscription latine en capitales romaines; commençant en haut à gauche, elle court autour de la partie centrale de la dalle, sans être pourtant insérée dans un cadre.

Description: Dalle rectangulaire reposant sur un socle en pierre comprenant une plaque en fonte encadrée en son centre. L'alpha, l'omega et un christogramme sont incisés au-dessus de la plaque aux armes Stockalper, représentées dans leur variante « augmentée » par la faveur impériale (à trois couronnes posées 1 et 2, chapé ployé à dextre à l'aigle contournée, becquée, lampasée, membrée et couronnée, et à sénestre aux trois troncs écotés sur trois monts s'élevant de sénestre à dextre). L'écu est timbré de trois casques à grille, chacun surmonté d'une couronne. Celui du milieu, de face, a pour cimier une tour crénelée, les deux autres se regardant par courtoisie, et ont pour cimier, à dextre, l'aigle des armes, couronnée, et à sénestre, deux écots croisés en sautoir et liés par un ruban; enfin l'écu est accompagné de lambrequins. Aigle et écots sont repris des armes antérieures, mais dans une disposition différente. L'écu est entouré d'un collier dont le pendentif est l'aigle bicéphale, surmonté d'une couronne et tenant dans ses serres l'épée et le sceptre. En outre, deux griffons supportent l'écu, tenant chacun une bannière, à dextre à l'aigle et à sénestre à une tour crénelée. Enfin, en dessous des armes se trouve la célèbre devise *Nil solidum nisi solum*.



vs-49 – © Jean-Marc Biner

Commentaire: Lors des travaux de rénovation de l'église, au XIX^e siècle, la tombe fut cachée sous un plancher destiné à supporter une rangée de bancs et la plaque héraldique en a été retirée par la famille Stockalper. Lors de la restauration de 1943-1949, la dalle funéraire fut retrouvée, complétée par la plaque restituée par la famille, et mise en valeur à son emplacement actuel. Cette dalle est intéressante pour l'histoire de son décor héraldique. Le 27 mai 1653, l'empereur Ferdinand III fit entrer Gaspard Stockalper dans la noblesse de l'Empire en complétant son nom

par « de la Tour ». Ses armoiries furent dès lors aussi « augmentées ». Le fait de trouver sur ce monument cette variante des armes Stockalper laisse à penser que c'est certainement Gaspard qui fit réaliser la dalle funéraire de son fils.

Bibliographie: Arnold I 1952-1953, pp. 60-65; Biner 1963, pp. 177-215; Dupont Lachenal 1978; Roten 1991, pp. 346, 349.

EGLISE PAROISSIALE SAINT-SIGISMOND

vs-50

Défunt: JEAN-ANTOINE PREUX (FROMM) (vers 1638/1639-1706). Né à Monthey, fils de François III Preux et de Marie Quartéry. Il se fixa à Saint-Maurice, dont on le dit châtelain, et y assuma la charge de banneret dès 1688. Châtelain du Bouveret en 1688-1689, châtelain de Salvan-Finhaut en 1696 et capitaine du dizain de Sierre en 1686. Marié en 1683 ou 1688 à Claudia-Elisabeth Macognin de La Pierre. Dans son testament du 6 mai 1688, il exprime le vœu d'être enseveli à l'église Saint-Sigismond, sous l'autel familial de saint Antoine, où reposait son père.

Localisation actuelle: Bas-côté nord, 1^{re} travée, paroi nord.

Matériau et dimensions: Calcaire de Saint-Triphon?; 164 x 84 cm.

Inscription: NOB(ILIS) . IOAN(NES) . / ANTONI(VS)
PREUX . / BANDER(ETVS) GENE(RALIS) . / S(ANCTI) .
MAVR(I)THI / GENITOR / GLISCENTEMANOR /
RABIEMDIROSQVE / TVMVLTVS SECV(R)IVS
PLACIDI MV/TAUIT PACE S(E)PVLCRI / OCT(O)BRIS
ANNI / 1706

Remarques: Inscription en capitales romaines, partiellement incompréhensible; lettres plus grandes dans la première moitié de l'inscription située au-dessus de l'écu; abréviations marquées par un point, généralement en forme de triangle; points en triangle sur les « I ».

Description: Dalle rectangulaire comprenant une épitaphe et, en son centre, un écu aux armes Preux (à la bande chargée d'un lion passant). Les deux trous révèlent peut-être la présence d'anneaux de levage.

Commentaire: Surface de la dalle et écu endommagés.

Archives et bibliographie: AEV, Ph A 74, « Généalogie de la famille de Preux », f^os 100a, 108; AEV, Fonds Supersaxo 1/2/69, « Testament de Jean-Antoine Preux », copie en français, 6 mai 1688. Preux 2000, p. 39.



vs-50 – © Jean-Marc Biner

COUVENT DES CAPUCINS

vs-51

Défunt: ANTOINE QUARTÉRY (1576-1641). Fils de Pierre Quartéry (capitaine et châtelain de Saint-Maurice) et de Julienne Cavelli. Collège des jésuites à Fribourg. Au service du duc de Wurtemberg en 1597-1599, banneret de Saint-Maurice en 1594, châtelain en 1600-1604, capitaine au service du duc de Savoie en 1610-1620, délégué par l'évêque de Sion auprès du pape en 1607 et 1619, député à la Diète fédérale de Baden en 1630. Marié à Marie Rossery († 1617). Sans descendance, mais il adopta sans doute Pierre, à qui il légua ses biens par testament. Il obtint en 1602 l'autorisation pour les capucins de s'installer à Saint-Maurice, dont le couvent, un des centres de la Contre-Réforme en Valais, fut fondé en 1611.

Localisation actuelle: Original mutilé lors de la Révolution placé dans le cloître; copie de l'artiste Jean Casanova à l'emplacement d'origine, c'est-à-dire à l'entrée de l'église du couvent, à droite.

Matériau et dimensions: Calcaire noir de Saint-Triphon?; environ 70 x 60 cm.

Inscription: N(OBILIS) . ANT(ONIVS) . QAR(TERIVS) .
EQVES AP(OSTO)LIC(VS) . HVL(VS) .
CO(N)VE(N)T(VS) FVDATOR

Remarques: Inscription en capitales romaines; ponctuation régulière par des points en forme de triangle; inscription moderne avec des erreurs: un «V» manque dans «QARTERIVS», ainsi qu'un «N» dans «FVDATOR», et le «I» de «HVIVS» est un «L»; ligatures et contractures; le «R» de «FVDATOR» est suscrit.

La copie moderne du buste ne livre pas l'épithète complète d'origine, heureusement connue grâce aux *Trophées sacrés*: «Nobilis Anthonius Quarterius. Eques apostolicus. Hujus conventus fundator, obiit anno Dni 1641 / Aetatis suae, 69. / IHS / Corporis effigies hic tanto stemmate signat / Digna viro, cujus fertur in astra decus. / Mandari patrum tumulo dum corde reclamat / Sacrae, tecta negant haud fabricata domus / Ille prius vivens post funera sancta reliquit / (Firmans sede patres) haec monumenta sui. / In nato vivit genitor pietate paterna / Hoc Petrus in patris nomen adauxit opus. / 1644.»

Description: La copie du monument consiste en un médaillon ovale, reposant sur une console, comprenant le buste sculpté d'un personnage masculin, ainsi qu'une inscription l'identifiant, qui se développe d'une épaule à l'autre, en suivant l'arrondi du médaillon. Une croix prend place, dans l'axe, au-dessus du crâne, interrompant le texte. L'homme est vêtu d'une armure avec une collerette. La partie de l'anatomie du visage la plus expressive est le nez, long, droit et bien proportionné. Les yeux, placés sous des arcades sourcilières bien dessinées, sont constitués des paupières, supérieures comme inférieures, nettement marquées. La chevelure est schématisée par des mèches régulières et parallèles,



vs-51 – © Jean-Marc Biner

collées sur le crâne, et se terminant sur le front par sept coquilles, laissant les oreilles dégagées. Le bouc et la moustache bien fournie sont également composés de mèches régulières, bien que plus fines.

Bibliographie: Genève II 1976, pp. 239-242; Zufferey 1996, pp. 51-52; Giroud [version du 27.07.2010].

SION

CATHÉDRALE NOTRE-DAME-DU-GLARIER

vs-52

Défunt: ANDREA DEI BENZI, plus communément appelé Gualdo (vers 1360-1437). Né à Gualdo Tadino, en Ombrie. Docteur en droit canon et en droit civil. Archevêque de Split (Dalmatie) en 1388, de Thèbes en 1408 et de Kolocsa (Hongrie) en 1413. Proche de Sigismond, roi de Hongrie et futur empereur romain germanique, il participa activement à la politique internationale de son temps. Il prit une part prépondérante au Concile

de Constance (1414-1418) et à l'abolition du Grand Schisme. Pour mettre fin notamment aux guerres de Rarogne et assurer le passage des cols au roi Sigismond, il fut nommé administrateur de l'évêché de Sion en 1418, puis élu évêque en 1431. Il sut rétablir la paix dans le diocèse de Sion, notamment grâce à l'appui du duc de Savoie.

Localisation actuelle: Déplacement entre 1480 et 1500 dans la 1^{re} travée du bas-côté sud, contre la paroi sud, lors de la reconstruction de la cathédrale.

Localisation ancienne: Emplacement d'origine inconnu (chapelle Saint-André-et-Saint-Jérôme, actuelle sacristie sud?).

Matériaux: Marbre noir (sarcophage, consoles et arc), marbre blanc de très bonne qualité (de Carrare?) ou anhydrite marbrée de l'actuelle gypserie de Saint-Léonard (gisant, consoles et statues), bois polychromé (crucifix, croix moderne); 273 cm (largeur de l'arc).

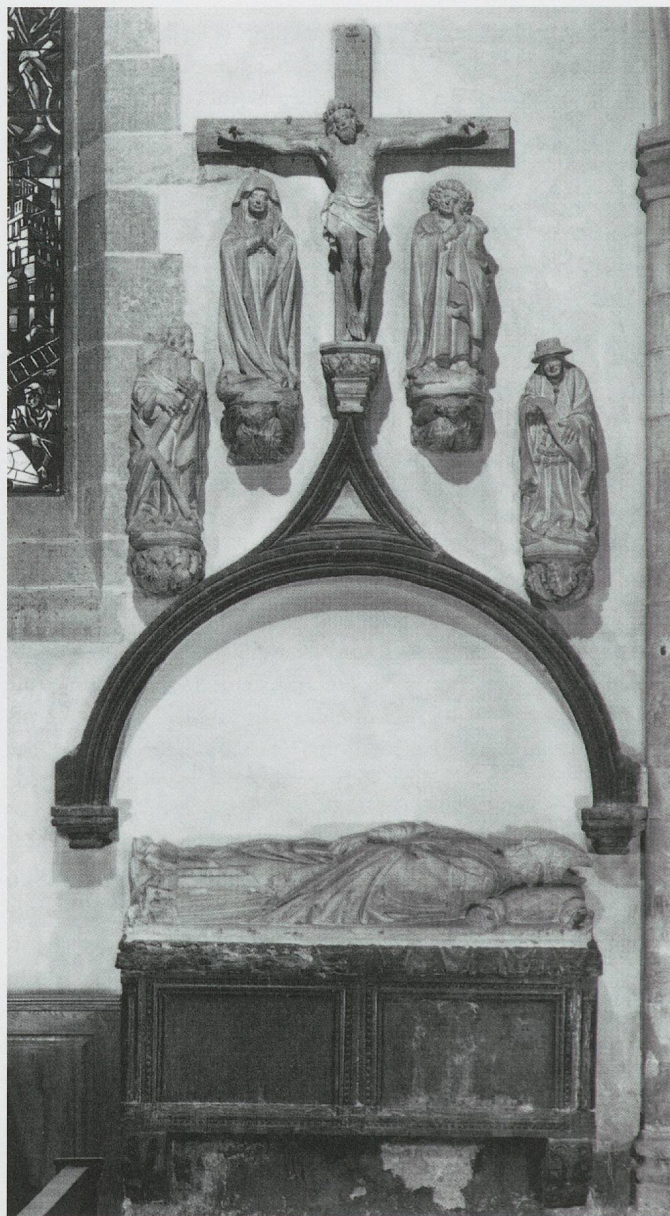
Inscription et remarques: Voir cat. vs-53, pour l'inscription commémorative de son épiscopat et de celui de Guillaume III de Rarogne.

Description: Adossé ou même en partie scellé dans la paroi, le monument comprend un gisant en ronde bosse sur un sarcophage à panneaux supporté par deux consoles en feuilles d'acanthé terminées par une tête de bélier, meuble héraldique du défunt. Au-dessus s'élève un arc en plein cintre mouluré, combiné avec une accolade sommée d'une console tapissée de feuilles de chêne et de glands qui porte un crucifix.

Le Christ en croix constitue le centre d'un groupe dont les quatre autres statues en ronde bosse – la Vierge, saint Jean, saint André et saint Jérôme – possèdent leurs propres consoles. Celle portant saint André est composée de feuilles de vigne et de grappes de raisin vers lesquelles rampe un escargot, et celle de saint Jérôme d'un autre type de feuillage épais. Sous la figure de la Vierge se trouve un ange agenouillé et portant sa main droite à son front en signe de douleur, tandis que l'ange supportant la statue de saint Jean croise ses mains sur sa poitrine.

André porte une croix en sautoir et tient un livre ouvert, tandis que Jérôme, tête inclinée, est coiffé de son habituel chapeau de cardinal et porte un phylactère déroulé. Les quatre figures en ronde bosse sont plutôt compactes, formant des blocs denses avec leurs consoles respectives.

Le défunt est allongé sur un lit plissé, légèrement de trois quarts, les mains croisées sur son ventre et la tête reposant sur un coussin rebondi, aux bords attachés par un lacet et orné de houppes aux angles. Il porte une aube qui ne laisse dépasser que la pointe des chaussures décorées d'une croix, une dalmatique aux bordures frangées fendue sur les côtés, une chasuble en pointe décorée de feuilles d'acanthé et d'un lys sur la poitrine, un pallium orné de croix, une chape, ainsi qu'un manipule frangé au poignet gauche. Il porte des gants à manchettes, terminées par un gland, et ornés d'un médaillon circulaire dans lequel s'inscrit un trèfle à cinq feuilles, ainsi que plusieurs bagues. Le gisant n'a pas de crosse, mais une mitre richement ornée: le *titulus* et le *circulus* sont décorés de losanges et de perles et la mitre d'un ovale, d'un quatre-feuilles stylisé et d'un losange terminé par des trilobes. Elle est surmontée d'une petite croix. L'évêque a les yeux fermés. Son large visage, encadré par deux rangées de cheveux en virgule qui laissent apparaître la moitié des oreilles, au nez épâté et au menton et arcades sourcilières bien soulignées, présente un important réseau de rides sur le front et des traits marqués. L'aube et la dalmatique retombent en plis verticaux relativement rigides, en forme de tuyaux, et se cassent légèrement sur les



vs-52 – © Bernard Dubuis

pieds, tandis que la chasuble et la chape forment un réseau de plis plus souples et arrondis.

Commentaire: Bon état de conservation, remaniements possibles, voire probables lors du déplacement. Lapaire (1991) suppose une disposition d'origine plus imposante: le sarcophage surélevé du sol d'un mètre ou deux, l'arcade aveugle abritant une peinture murale et les statues peut-être surmontées de dais individuels ou d'un baldaquin commun.

Lors des pillages perpétrés par l'arrivée des Bernois et de Guichard de Rarogne à Sion en octobre 1418, la toiture de la cathédrale fut touchée et Gualdo, déjà administrateur du diocèse de Sion, ne tarda pas à entreprendre quelques travaux de réparation sans grande conséquence. Serait-ce à cette période que le futur évêque a commandité son tombeau, alors qu'il était encore archevêque de Kolocsa? Le fait qu'il y soit représenté sans la crosse et avec le pallium pourrait indiquer que Gualdo n'était pas encore évêque au moment de la réalisation. Le programme

iconographique choisi par Gualdo plaide, quant à lui, en faveur d'une localisation initiale du monument dans la chapelle Saint-André-et-Saint-Jérôme (actuelle sacristie sud) qu'il avait fondée et sur un des culots de laquelle figure un écu à ses armes (au rencontre de bélier). En effet, si le Calvaire, formé par le Christ en croix, Marie et Jean, constitue le point central du programme, le fait d'y avoir ajouté Jérôme et André, saint patron de l'évêque, crée une certaine cohérence faisant écho au vocable de la fondation. Il paraîtrait étonnant que ce monument ne fût pas prévu pour cette chapelle, peut-être même envisagée comme une chapelle funéraire par Gualdo.

Les comparaisons iconographiques et stylistiques avec d'autres monuments funéraires du début du XV^e siècle, principalement en Italie, parlent quant à elles en faveur d'une datation du tombeau autour de 1430 au plus tard. Gualdo a aussi pu s'inspirer du tombeau que le cardinal Jean de Brogny commanda en 1414 à Jean Prindale pour la chapelle des Macchabées de Genève. Enfin, les similitudes avec les stalles de Géronde, également commandées par Gualdo vers 1425, appuient aussi cette hypothèse de datation.

Archives et bibliographie: AEV, AV L 529 – BPUB, AN VI 50, dessin 124 F. Lapaire 1991a; Lapaire 1991b; Ribordy Evéquo, Lugon 1995, pp. 97-101; *Le diocèse de Sion* 2001, pp. 202-208; Zenhäusern 2003.

vs-53

Défunts: ANDREA DEI BENZI (vers 1360-1437) (cf. cat. vs-52) et GUILLAUME III DE RAROGNE (1407-1451) (cf. cat. vs-63).

Localisation actuelle: 1^{re} travée, mur ouest, à côté du tombeau d'Andrea dei Benzi.

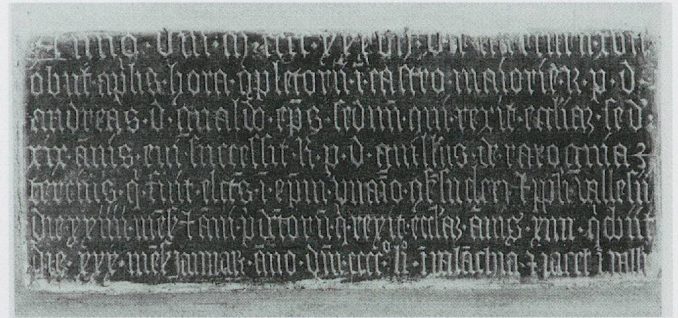
Matériau et dimensions: Marbre noir?, inscription en rouge; 36 x 87 cm.

Inscription: Anno . d(omi)ni . m . cccc^o . xxxvii . die . [---] . xvii / obiit . ap(ri)lis . hora . [.]pletorii . i(n) . castro . maiorie . R(evenrendus) . p(ater) . d(ominus) . / andreas . d(e) . gualdo . ep(iscopu)s . sedun(ensis) . qui . rexit . eccl(es)iam . sed(unensem) . xix . a(n)nis . cui . successit . R(evenrendus) . p(ater) . d(ominus) . guill(erm)us . de . rarognia / tercius . q(ui) . fuit . elec(tu)s . i(n) . ep(iscopu)m . una(n)i(m)o . c(on)s(en)su cleri et p(o)p(u)li . vallesii / die . xxiiii . me(nsi)s et a(n)ni . p(re)d(ic)toru(m) . q(ui) . rexit . eccl(esi)am . a(n)nis . xiiii . q(ui) obiit / die . xxx . me(nsi)s januar(i) . a(n)no . d(omi)ni . cccc^o . li^o . i(n) palachia . et . iacet . i(n) . vall(er)[ia]

Remarques: Inscription latine en minuscules gothiques avec quelques majuscules, par exemple «R» pour *Reverendus*; ponctuation au moyen de points losangés; points obliques sur les «i»; fleur de lys après «rarognia»; les «et» ressemblent à des chiffres «7».

Description: Plaque rectangulaire ne comprenant qu'une inscription.

Commentaire: Etat général bon mis à part le bord supérieur, l'angle supérieur droit et inférieur gauche légèrement



vs-53 – © MAH

endommagés et rendant la lecture de quelques mots problématique. Comme dans un nécrologe, le texte évoque les épiscopats respectifs d'Andrea dei Benzi (1431-1437) et de Guillaume de Rarogne (1437-1451). La date de mort de ce dernier constitue un *terminus post quem*. Cette plaque a peut-être été faite à la demande du successeur de Guillaume, l'évêque Henri Asperlin (1451-1457), son neveu, ou d'un autre membre de la famille tel son frère Rodolphe († 1478), par exemple. Mais il est aussi possible de la situer à la fin du XV^e siècle, soit au moment du déplacement du tombeau de Gualdo dans le bas-côté sud de la cathédrale, reconstruite à partir de 1451 et achevée vers 1500.

Archives et bibliographie: AEV, AV L 529 – BPUB, AN VI 50, dessin 122. Ribordy Evéquo, Lugon 1995, p. 97.

vs-54

Défunte: ANTONIA SUPERSAXO (AUF DER FLUHE). Mère de l'évêque Walter Supersaxo (1457-1482), pourrait descendre de la noble famille Saxo Meier de Naters. Mariée à Nicolas Supersaxo.

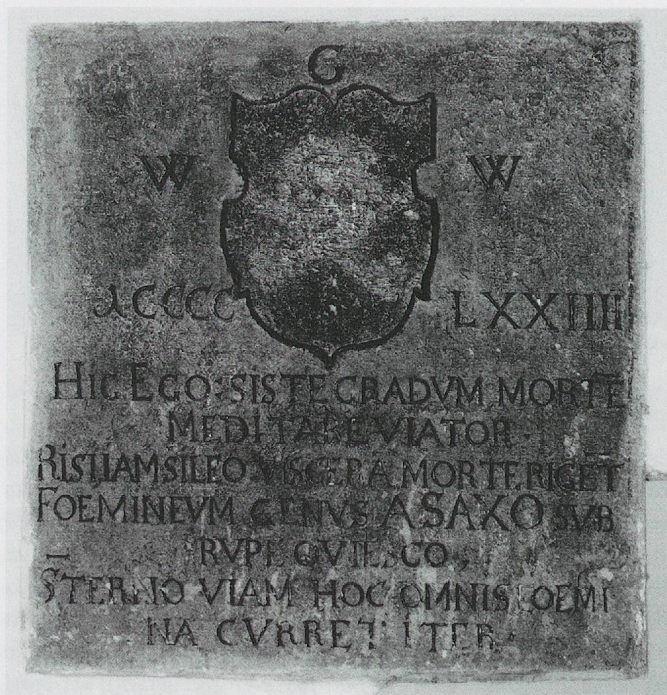
Localisation actuelle: Chapelle Sainte-Barbe (sud), mur à gauche de l'entrée.

Matériau et dimensions: Calcaire ou grès sédimentaire gris, écu et inscription peints en noir, de même qu'un cadre délimitant les contours de la dalle; 85 x 82 cm.

Inscription: W(AS) G(OTT) W(ILL) / MCCCCLXXXIII / HIC EGO : SISTE GRADV M, MORTE(M) / MEDITARE VIATOR . / RISI, IAM SILEO : VISCERA MORTE RIGE(N)T / FOEMINEVM GENVS A SAXO SVB / RVPE QVIESCO, / (CON)STERNO VIAM HOC OMNIS FOEMI/NA CVRRET ITER.

Remarques: Inscription latine en capitales romaines; «A SAXO» en lettres de plus grandes dimensions; points sur les «I».

Description: Dalle presque carrée comprenant la devise abrégée des Supersaxo *Was Gott Will* – vraisemblablement jamais utilisée par Walter lui-même, mais par ses successeurs et surtout par Georges Supersaxo – suivie d'un texte rappelant l'éventuelle ascendance noble d'Antonia, censée reposer sous la dalle. Une tête de mort, vraisemblablement accompagnée d'os croisés à peine visibles, est représentée dans l'écu échancré en pierre.



vs-54 – © Jean-Marc Biner



vs-55 – © Jean-Marc Biner

Commentaire: La dalle murale a souffert lors de l'agrandissement du chœur de la cathédrale en 1947 (cf. cat. vs-55). La dalle de Nicolas Supersaxo, et son pendant dédié à son épouse Antonia Supersaxo, portent la date de 1474 en chiffres romains, alors qu'elles ont été réalisées et mises en place dans la seconde moitié du XVI^e siècle, voire même plus tard. Ces dalles du XVI^e siècle remplacent vraisemblablement d'anciennes dalles funéraires posées par leur fils Walter Supersaxo en 1474 (cf. cat. vs-55).

Archives et bibliographie: AEV, AV L 529 – BPUB, AN VI 50, dessin 122 b. Roten 1974, pp. 5-6; Ribordy Evéquo, Lugon 1995, pp. 58-59.

vs-55

Défunt: NICOLAS SUPERSAXO (AUF DER FLUHE) († avant le 19 décembre 1453). Père de l'évêque Walter Supersaxo (1457-1482); issu d'une famille de paysans d'Ernen. Marié à Antonia Supersaxo.

Localisation actuelle: Chapelle Sainte-Barbe (sud), mur à droite de l'entrée.

Matériaux et dimensions: *Dalle plaquée:* Calcaire ou grès sédimentaire gris, inscription peinte en noir, de même qu'un cadre délimitant les contours de la dalle; 88 x 81 cm.

Plaque armoriée: Fonte; 32 x 26 cm.

Inscription: W(AS) G(OTT) W(ILL) / MCCCCLXXIII / STATE VIRI, NOSTRVM STVDIO / SPECTATE FERETRVM / FERETRVM / HIC OCULI MENTES, PECTORA / VESTRA CVBENT / SAXA SVPER SISTENS IACENT / HIC CVLTURA VIROR[VM] / VIXIT NV[---] MOLES SAXE[---] / SAX[---]

Remarques: Inscription latine en capitales romaines; «SAXA SVPER» en lettres de plus grandes dimensions; ponctuation par quelques virgules uniquement; points sur les «I».

Description: Dalle presque carrée comprenant la devise abrégée des Supersaxo *Was Gott Will* – vraisemblablement jamais utilisée par Walter lui-même, mais par ses successeurs et surtout par Georges Supersaxo – suivie d'un texte se réclamant d'un certain humanisme évoquant Nicolas, censé reposer sous la dalle. La plaque en fonte présente une variante des armoiries Supersaxo écartelées (aux 1 et 4 à un lion passant sur trois monts, aux 2 et 3 à une couronne gemmée surmontant trois monts) dans un écu échancré timbré de deux casques à grille, celui de dextre à la couronne des armes, celui de sénestre à la demi-tête du lion des armes, avec des plumes pour cimier. L'écu est généreusement accompagné de lambrequins et, au-dessus des cimiers, se déroulent en élégantes courbes deux banderoles agrafées portant chacune les initiales «W.G.W.».

Commentaire: La dalle murale a souffert lors de l'agrandissement du chœur de la cathédrale de 1947 au point de rendre la lecture de la fin de l'inscription impossible.

Archives et bibliographie: AEV, AV L 529 – BPUB, AN VI 50, dessin 122 B. Roten 1974, pp. 5-6; Ribordy Evéquo, Lugon 1995, pp. 58-59.

vs-56

Défunt: WALTER SUPERSAXO (AUF DER FLUHE) (peu après 1400-1482). Fils de Nicolas et d'Antonia, né à Ernen dans une famille de paysans. Vicaire de l'église de Sion en 1436, notaire et secrétaire

de l'évêque Guillaume III de Rarogne en 1437, curé d'Ernen dès 1441, chanoine de Sion dès 1442, évêque dès le 20 décembre 1457. Auteur en 1475 de la reconquête ou conquête, selon des points de vue divergents, du Valais « savoyard », de la Morge de Conthey à Saint-Maurice (y compris Massongex).

Localisation actuelle: Chapelle Sainte-Barbe (sud), au sol.

Matériaux et dimensions: Calcaire poli de Saint-Triphon, incrustation de filets de bronze; 242,5 x 117 cm.

Inscription: hic jacet sepultus . pastor ecclesie devotus . / reve[r]endus in christo pater d(omi)n(u)s . d[omi]n[u]s . walterus sedunensis episcopus . valle[sii] comes [et / pre]fect(us) . in hac tumba christi fideliu(m) more tumu/lat(us) an(n)o d(omi)ni . m(illesim)° . cccc° . lxxxii die vero VII mensis iulii cuius anima requiescat in pace

Remarques: Inscription latine en minuscules gothiques; commençant en haut à gauche, elle court dans un cadre autour de la dalle; ponctuation par des points.

Description: Dalle rectangulaire à effigie gravée dans un cadre portant l'épithaphe, également incisée. Elle représente l'évêque en pied, yeux ouverts, mains jointes sur le ventre, la tête reposant sur un coussin orné de houppes aux angles. Le visage est encadré de mèches de cheveux laissant apparaître les lobes des oreilles. Le *circulus* et le *titulus* sont ornés de losanges, d'ovales et de petits cercles (gemmes, cabochons?), tandis que la mitre elle-même est décorée d'ovales accompagnés de quatre cercles. Une rangée de cercles en agrément les bords et les pointes se terminent par une petite croix. Les fanons frangés, également ornementés, se cassent sur les épaules de l'évêque qui porte, accrochée par un double cordon, une croix pectorale de saint Maurice; il est vêtu d'une aube laissant dépasser la pointe des chaussures décorées d'une croix. Par-dessus, il porte une dalmatique, dont les bordures et les extrémités des manches sont ornées de motifs circulaires, et une chape à l'encolure décorée du même motif. Un tracé plutôt géométrique caractérise les plis des vêtements. A son poignet gauche, l'évêque porte un manipule frangé. Ses gants sont décorés du même motif que la mitre (ovales et quatre cercles). Ses mains, ornées de plusieurs bagues, sont croisées sur une fine crosse disposée diagonalement de droite (en bas) à gauche (en haut). Le nœud est décoré d'arcatures à gâble abritant de petits personnages. La volute ponctuée par dix crochets se termine en une sorte de rinceau. Une épée, soit le glaive de la régalie, prend place dans le creux de son coude gauche. Deux écus aux armes Supersaxo (à une couronne surmontant trois coupeaux) occupent les angles inférieurs de la dalle.

Commentaire: Etat général moyen; deux lézardes endommagent le coin inférieur droit; l'inscription dans la partie droite du cadre (nom et fonctions de l'évêque) fut peut-être volontairement endommagée. Récemment, une fissure transversale, à mi-hauteur, a été causée par maladresse lors de travaux d'entretien. La parenté typologique avec la dalle de l'évêque Guillaume III de Rarogne, réalisée trente ans plus tôt à Valère, est évidente. En revanche, la représentation de Walter Supersaxo innove en un point, puisque c'est apparemment la première fois qu'un évêque se fait représenter avec les symboles du double pouvoir, spirituel et temporel:



vs-56 – © Ville de Genève (Photo Boissonnas)

la crosse et l'épée. Jusqu'alors, la représentation du glaive de la régalie ne figurait que sur les sceaux épiscopaux (cf. cat. vs-63).

Archives et bibliographie: AEV, AV L 529 – BPUB, AN VI 50, dessin 122 a; AEV, Fonds Supersaxo, Pg 190, « Testament de Walter Supersaxo », copie authentique du 27 juillet 1482. Roten 1974, pp. 10-11; Ribordy Evéquo, Lugon 1995, pp. 58-59; Ammann-Doubliez 2001; *Le diocèse de Sion* 2001, pp. 214-219.

vs-57

Défunt: JEAN DE PLATEA (AM HENGART) (1497-1569). Originaire d'Anchettes (Venthône), il est le fils de Claude de Platea et de Francesia Ze Roten de Emda, de Viège. Clerc en 1516, recteur de Saint-André-et-Saint-Jérôme à Sion. Etudes à Orléans en 1519. Chanoine de Sion en 1520, prieur de Lens en 1524 et curé d'Ardon en 1525, dont il fit reconstruire le clocher la même année suite à un tremblement de terre. Official en 1526-1528 de son oncle Philippe, évêque de Sion élu mais non

confirmé. Sans avoir jamais reçu les ordres majeurs, il renonça à sa prébende canoniale le 9 octobre 1531 et retourna à l'état laïc, raison pour laquelle son épitaphe ne fait aucune mention de sa carrière ecclésiastique. Conseiller de Sion en 1533-1534, siégea à la Diète du Valais de 1533 à 1568, vice-bailli en 1538-1539, grand châtelain de Sion en 1541-1543, capitaine du dizain en 1546-1549 et banneret du dizain de Sion en 1549-1569. Marié à Anne Theiler, reçue bourgeoise de Sion en 1540.

Localisation actuelle: Sion, jardin d'une propriété privée.

Localisation ancienne: Cimetière de Sion.

Matériau et dimensions: Calcaire gris blanchâtre ou marbre à petits grains de Saint-Léonard; 186 x 76 cm.

Inscription: CONDITVR HOC / MONVMENTO
NO/BILIS . ET . OPERIBVS . C[L]/ARISIMVS . VIR
IOAN(N)ES / DE . PLATEA . CIVIS . ET / BANDERETVS .
SEDV(NENSIS) / QVI . CVM . SEMPER . REI/PVBLICÆ
COMODO . FI/DELE . STVDIVM . DED[IT] / DIE .
VLT[IM]A . MENSIS . IA[N]/VARI . ANNO . EIVS . Æ/
TATIS . 72 . EXTREMOS / SVOS CLAVSIT / DIES / 1.5.6.9

Remarques: Inscription en capitales romaines régulière et soignée; points en forme de triangle; à relever l'emploi d'une élégante formule finale « EXTREMOS SVOS CLAVSIT DIES ».

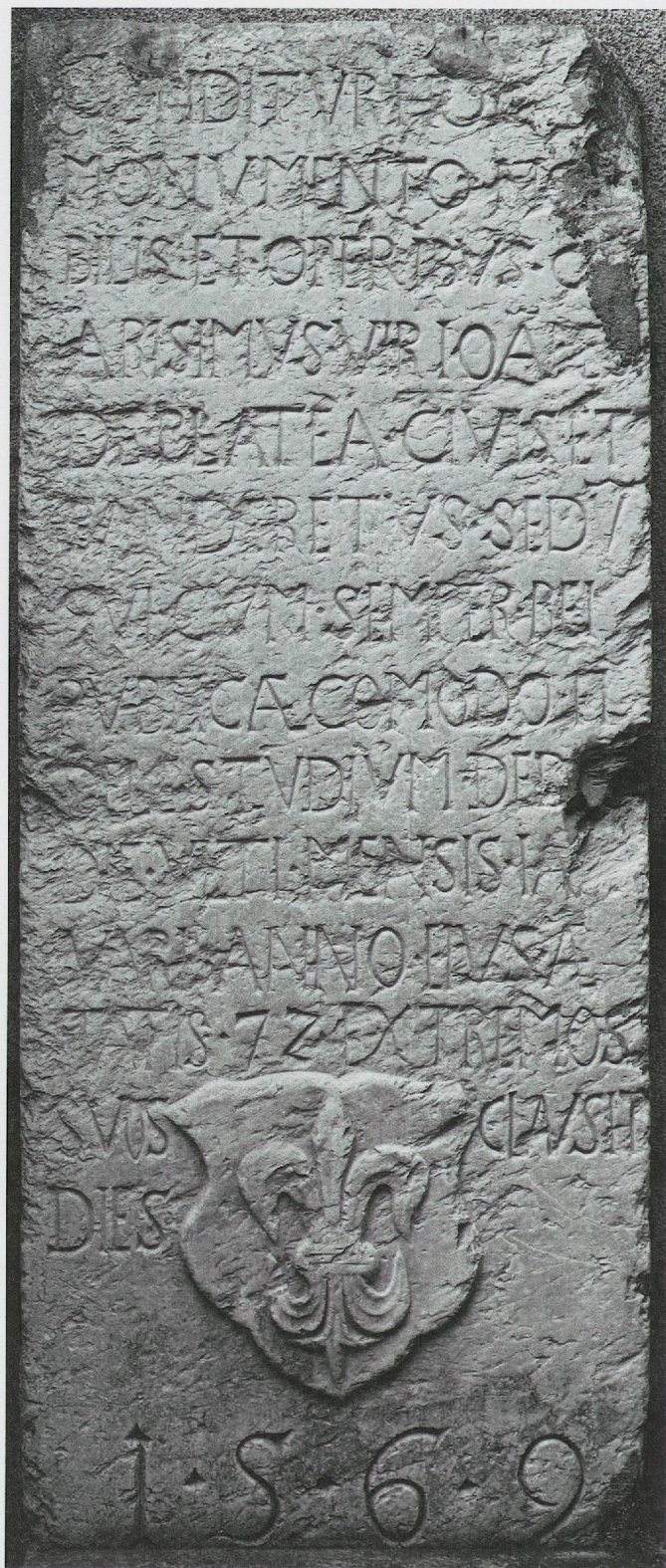
Description: Dalle rectangulaire de très belle qualité comprenant une épitaphe, déployée sur la quasi-totalité de la surface de la pierre, et un écu arborant le lys de la famille de Platea.

Commentaire: Bon état de conservation général, bien que la dalle ait légèrement souffert dans sa partie supérieure, où se trouvent encore quelques restes de ciment, indiquant qu'elle a vraisemblablement dû être scellée dans le sol à une époque. Le bord droit de la dalle, à mi-hauteur, est aussi endommagé. Cette dalle funéraire se trouvait jusque vers 1850 au cimetière de Sion, au sud de la cathédrale. Une tradition familiale orale rapporte qu'elle fut ensuite récupérée et déplacée au domaine de la ferme de la Chanterie, une des possessions de la famille de Riedmatten. Puis, elle fut placée vers 1940 à son emplacement actuel, dans le jardin d'une maison de la vieille ville.

Bibliographie: Tamini, Délèze 1940, p. 231; *Armorial VS* 1946, p. 197; *Nouvel armorial VS II* 1984, p. 177; *Le diocèse de Sion* 2001, p. 352; Truffer 2010, p. 832.

vs-58

Défunt: PIERRE DE RIEDMATTEN († 1617), soit Pierre III. Fils de Pierre II de Riedmatten et de sa première épouse Anne Halabarber. Issu de la branche concharde, il fit pourtant sa vie à Sion. Intendant de son oncle l'évêque Hildebrand I^{er}, jusqu'au décès de ce dernier en 1604, il allait bénéficier de la protection épiscopale durant de nombreuses années. Bourgeois de Sion en 1584, major d'Ardon et de Chamoson dès 1591, gouverneur de Saint-Maurice en 1592-1593, bourgmestre de Sion en 1596-1598, grand châtelain de Sion en 1602-1604, châtelain de Martigny en 1603, économiste de son frère l'évêque Adrien II jusqu'en 1613 et apparemment vice-bailli du Valais. Marié



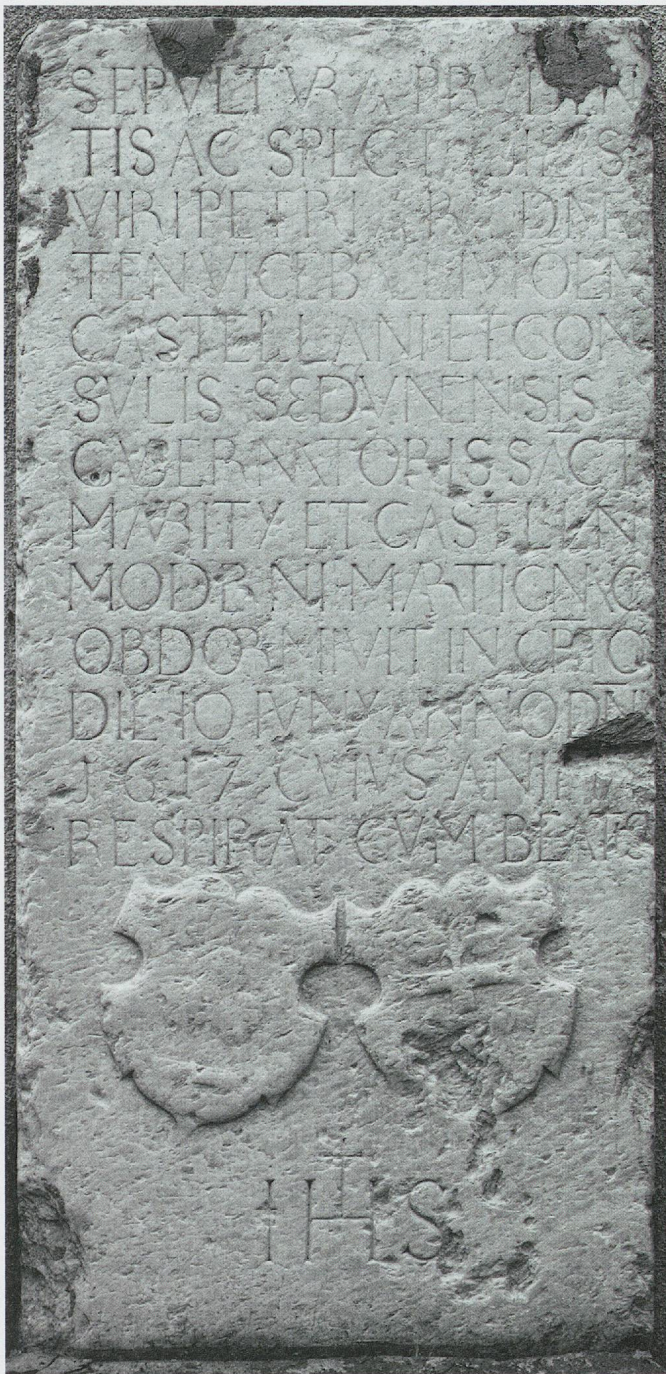
vs-57 – © Jean-Marc Biner

en 1572 à Barbillie Kuntschen († 1582), puis en 1583 à Anne Waldin. Sans descendance.

Localisation actuelle: Sion, jardin d'une propriété privée.

Localisation ancienne: Cimetière de Sion.

Matériau et dimensions: Calcaire gris blanchâtre ou marbre à petits grains de Saint-Léonard; 150 x 68 cm.



vs-58 – © Jean-Marc Biner

Inscription: SEPVLTVRA PRVDEN/TIS AC
SPECTABILIS / VIRI PETRI A RIEDMAT/TEN
VICEBALLIVI OLIM / CASTELLANI ET CON/SVLIS
SEDVNENSIS / GVBERNATORIS SA(N)CTI / MAVRITY
ET CASTELLANI / MODERNI MARTIGNIACI /
OBDORMIVIT IN C(H)R(IS)TO / DIE 10 IVNY ANNO
D(OMI)NI / 1617 CVIVS ANIMA / RESPIRAT CVM
BEATIS / IHS

Remarques: Inscription en capitales romaines régulière; pas de ponctuation et pas de marque de césure, bien que plusieurs mots soient coupés; usage d'un «E» d'une forme particulière pour

le premier «E» de «SEDVNENSIS»; ligatures fréquentes; à relever l'emploi d'une élégante formule finale «CVIVS ANIMA RESPIRAT CVM BEATIS».

Description: Dalle rectangulaire comprenant une épitaphe, déployée sur la quasi-totalité de la surface de la pierre, et deux écus échancrés placés côte à côte. Le contour du trèfle très effacé des armes de Riedmatten est repérable dans l'écu de gauche, tandis que l'autre ne laisse que difficilement reconnaître les armes d'Anne Waldin, seconde épouse de Pierre, présentées dans une variante (à un tau surmonté d'un gland feuillé) qui figure également sur un des voûtains à décor héraldique de la salle de l'ancienne maison Waldin à Sion. Le monogramme du Christ est gravé en dessous des écus.

Commentaire: Bon état de conservation, bien que l'angle inférieur gauche soit cassé, de même qu'un petit morceau du bord droit. Quelques restes de ciment, encore visibles dans la partie supérieure, indiquent que la dalle a vraisemblablement dû être scellée dans le sol à une époque.

Cette dalle funéraire se trouvait jusque vers 1850 au cimetière de Sion, au sud de la cathédrale. Une tradition familiale orale rapporte qu'elle fut ensuite récupérée et déplacée au domaine de la ferme de la Chanterie, une des possessions de la famille de Riedmatten. Puis, elle fut placée vers 1940 à son emplacement actuel, dans le jardin d'une maison de la vieille ville.

Archives et bibliographie: AEV, Fonds Père Henri de Riedmatten, n°9, «Généalogie de la maison de Riedmatten», p. 17. Wolff 1962, pp. 402-403; Riedmatten 1964, pp. 536-537.

vs-59

Défunt: NICOLAS KALBERMATTER (vers 1562-1621). Fils de Nicolas, marchand et vice bailli, il naquit à Sion. Recteur de l'hôpital en 1586, châtelain en 1592, officier au service du duc de Savoie avant 1600, puis de 1609 à 1620, et bourgmestre de Sion en 1601-1602. Officier au service de France entre 1602 et 1607, gouverneur de Saint-Maurice en 1608-1609, puis grand bailli en 1616, bien que séjournant au Piémont. Chevalier de la Milice Dorée. Marié en 1584 à Honoranda de Torrenté († 1603), puis en 1603 à Catherine Waldin († 1626). Son monument funéraire a été érigé en 1624 par ses enfants.

Localisation actuelle: Extérieur, à droite du portail latéral sud.

Matériau et dimensions: Calcaire de Saint-Triphon?; 135 x 91 cm.

Inscription: P(ER) IL(LVSTR)I . NICOLAO .
KALBERM(ATTE)R / PATRICIO . SED(VNENSI) .
PATRI . / PATRIÆ . BAL(LIV)º . MILITLÆ / DEAVRATÆ .
EQVITI . / AC . IN . CASTRIS . PEDEM/ONT(ANIS) .
COLON(ELLO) . VIRO . PIE/NT(ISSIMO) . ARDVIS .
REIP(VBLICAE) . NE . G(OTII)S : / CONT(INV)E .
IMPLICITO . TVNC : / NVNQ(VA)M . QVIEVIT . HIC . /
QVIESCIT . LIBERI . / MOER(ENTE)S . POS(VERVN)T . /
1624



vs-59 – © Jean-Marc Biner

Remarques: Inscription latine en capitales romaines dorées; ponctuation par des points en forme de croix; «N» de «NICOLAO» à l'envers; quelques abréviations par mise en exposant des finales par exemple «ILLI» pour *illustri*.

Description: Dalle rectangulaire délimitée par une plate-bande qui forme un cadre autour de la partie centrale en légère dépression, où figure l'épithaphe. La dalle repose sur une tablette moulurée un peu plus large. La partie supérieure, de la même largeur et qui semble taillée dans le même bloc que la dalle, comprend deux doubles volutes et un écu aux armes Kalbermatter (à un tau accompagné de trois étoiles à six rais, une en chef et deux en flancs).

Commentaire: La plaque de fonte, aujourd'hui déplacée, prenait place à l'origine entre les doubles volutes (cf. cat. vs-60).

Bibliographie: Roten 1991, pp. 270-279; Kalbermatter 2008b.

vs-60

Défunt: NICOLAS KALBERMATTER (vers 1562-1621) (cf. cat. vs-59).

Localisation actuelle: Sion, maison de Kalbermatten, dite la Préfecture, propriété privée.

Localisation ancienne: Cathédrale, extérieur, à droite du portail latéral sud.



vs-60 – © Jean-Marc Biner

Matériau et dimensions: Fonte; 32,5 x 24,5 cm.

Inscription: *Phylactère en place de cri:* PIVS FIDEI QVAM VITA

Phylactère en place de devise: OBIIT ANNO DIE 26 MENSIS / 8BRIS 1621

Inscription: NIC(OLAVS) . KALBERMATER . PATRITI(VS) . SED(VNENSIS) . BALLIV(VS) / VAL(ESII) . COR(ONELLVS) . CAR(OLI) . EMAN(VELIS) . SAB(AVDIAE) . DVCIS .

Remarques: Inscription latine en capitales romaines; le «N» de «NIC» est plus grand que les autres lettres; erreur: «COR» à la place de «COL» pour *colonellus*.

Description: Plaque rectangulaire au cadre mouluré comprenant un écu aux armes Kalbermatter (à un tau accompagné de trois étoiles à cinq rais, une en chef et deux en flancs). L'écu est timbré d'un casque à grille avec un bouquetin pour cimier et des lambrequins qui retombent de part et d'autre. Les autres motifs sont des tibias croisés en bas et des trophées d'armes en haut: à gauche, une rondache, un mousquet, une fourchette de mousquet ou un boutefeux d'artilleur, une hallebarde et une lance ou un écouvillon (servant à nettoyer le tube d'un canon); à droite, une cuirasse à l'antique en cuir bouilli, un casque, une pertuisane, une épée probablement dans son fourreau et une bannière. Le phylactère situé entre ces deux motifs porte une maxime, tandis qu'un petit rouleau au-dessous de l'écu, décoré d'un crâne,

livre la date du décès. En bas de la plaque, une inscription insérée dans une bande horizontale rappelle les charges assumées par Nicolas Kalbermatter. Le registre supérieur rend clairement hommage à sa carrière militaire exceptionnelle, tandis que le registre inférieur est réservé à l'épithaphe et à la mort.

Commentaire: Très bon état de conservation (cf. cat. vs-59).

Bibliographie: Roten 1991, pp. 270-279; Kalbermatter 2008b; Roten 2008, p. 232 (ill.).

vs-61

Défunt: ALPHONSE AMBUEL (1664-1742). Fils d'Emmanuel Ambuel et de Catherine de Platea. Carrière militaire dès 1689 comme lieutenant-colonel d'une compagnie du régiment de Courten. Conseiller de Sion en 1699, 1706 et 1712, trésorier en 1718-1719, bourgmestre de Sion en 1722-1724, 1728-1730 et 1737, banneret du dizain de Sion dès 1723, grand châtelain de Sion en 1726-1728 et 1734-1736, vice bailli en 1729-1737 et 1741-1742, grand bailli dès 1737, fonction qu'il résigna en mai 1741 pour des raisons de santé. Marié à Anne-Barbe de Torrenté († 1723).

Localisation actuelle: Extérieur, façade sud.

Matériaux: *Dalle:* Calcaire sédimentaire ni marbré, ni métamorphisé, grandes veines blanchâtres, inscription dorée, traces rouges dans certaines lettres.

Cadre: Tuf source de type Traversin ?

Croix: Laiton repoussé sur armature en fonte.

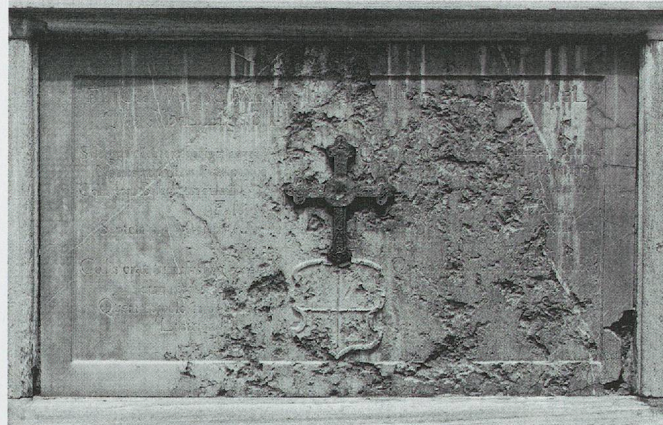
Dimensions: 144 x 224 cm (avec cadre).

Inscription: FVnCta sVb hoC saXo [..]t StIrs[---] LIJt[.]
NobILIs AM-BIIeL, / QVae sVb LILIGero LIL [---]a Rege
Leg[at]t[us] / Siste gradum! Alphonsi vestigia cerne, Viato[r]
[---] O[pti?]mea marmore Colle, / Nobilis ad Collem,
Praecipuique Viri Fe[---], mihi [...] astra meus. / Collis erat,
Baliva(?) cui culmine Funde [---]cipusque meas fo- / Fasces
[---] favillas, / Septem pro Meritis Astra dede[---] Optat a[---]
era [---] nostra favilla / sui [---] p[---]os[---] / Collis erat,
tumulusque vire[---] Quot pia[---]ta reis affundes offibus / dum
vita [---]e[---]t[---] / Quem tumulo impos[---] Tot[---] alternas
[---] / Libitina E[---]it [---] rsa [---]

Remarques: Inscription latine alternant capitales et minuscules romaines; chronogramme dans les deux premières lignes de l'inscription, impossible à résoudre vu les dommages causés.

Description: Dalle rectangulaire délimitée par une plate-bande formant un cadre autour de la partie centrale, et entourée par un cadre imposant. Hormis les deux premières lignes qui ne sont pas interrompues, l'épithaphe se développe de part et d'autre d'une croix de saint Maurice en laiton ornée de motifs décoratifs typiques de l'époque Régence et d'un écu échancré taillé dans la pierre, dont les armes écartelées ont complètement disparu, mais dont on devine le chevron en 2.

Commentaire: Mauvais état de conservation; la dalle a été sévèrement endommagée sur la moitié de sa surface environ, probablement volontairement lors de la Révolution; l'angle inférieur



vs-61 – © Jean-Marc Biner



vs-62 – © Jean-Marc Biner

droit manque. La date est indéchiffrable, mais on suppose que ce monument a été fait à la mort du grand bailli en 1742.

Bibliographie: Deléglise 1976, pp. 13, 45, 131; Roten 1991, pp. 462-470; Ammann 2002, p. 259.

vs-62

Défunt: JEAN-FRANÇOIS-JOSEPH UDRET († 1742). Grand major de Nendaz et Hérémece en 1718, grand châtelain de Sion en 1722 et 1736, bourgmestre en 1726, 1733 et 1740 et grand châtelain d'Hérens en 1736. On le dit aussi conseiller de Sion.

Localisation actuelle: Extérieur, à gauche du portail latéral sud, au sol.

Matériau et dimensions: Brèche ou conglomérat de la nappe de Morcles, que l'on trouve au-dessus d'Ovronnaz?; 146 x 74,5 cm.

Inscription: IOA(NNES): FRAN(CISCVS): IOS(EPHVS): / VDRET CO(N)SVL CIV(IS) / SED(VNENSIS): ET

BASILIQUE NOTRE-DAME DE VALÈRE

vs-63

Défunt: GUILLAUME DE RAROGNE (1407-1451), soit Guillaume III (troisième évêque à porter ces prénom et nom). Fils d'Egide et d'Annina de Rarogne, neveu de l'évêque Guillaume II de Rarogne. Seigneur de Montville dans le val d'Hérens, bourgeois de Sion dès 1422, chanoine dès 1427, chantre en 1428-1433, doyen de Sion en 1433-1437, évêque dès le 24 avril 1437. Mort à Pallanza, sur le lac Majeur, en revenant de Rome.

Localisation actuelle: 2^e travée du bas-côté sud, chapelle de Rarogne.

Matériaux et dimensions: *Dalle:* Calcaire noir de Saint-Triphon et éléments en marbre blanc (cadre, visage, mains, crosse, tracés des vêtements, etc.); 236,5 x 112 cm.

Décor peint: Chaux sur enduit de chaux et de plâtre; 398 x 585 cm.

Inscription: *Dalle:* hic iacet: reverendus . i(n) . ch(ri)sto / pater: et: d(omi)n(u)s: d(omi)n(u)s: guill(ell)m(us): tercius: de: rarognia . ep(iscop)us: sedunens(is): comes / et: p(re)f(ect)us . vallesii: cuius: anima / requiescat . i(n) . pace: am(en): an(n)o: d(omi)ni: m(illesim)° cccc° li°: q(ui) obiit i(n) palachia: xi januarii:

Décor peint: hic e(st) tu(m)ba nobil(is) eg(r)egii ac honor(an)di d(omi)ni guill(ell)m(i) de rarog(nia) ca(nonic)i sed(unensis) d(omi)ni mo(n)tisville i(n) h(er)ens.

Remarques: Sur la dalle, inscription latine en minuscules gothiques commençant en haut à gauche; décors en S dans les angles; ponctuation par un simple point ou trois points losangés.

Description: *Dalle:* Dalle rectangulaire à effigie insérée dans un cadre portant une épitaphe. Elle représente un évêque en pied, yeux fermés et mains croisées sur la poitrine. La tête repose sur

MAG(NVS): CAST(ELLANVS): / VAL(LIS): DE HAER(ENS) / OSSIBVS HIC N(OST)RIS: / VIVENS MONV(MENTA) PARAVI: / HVNC MIH(I?) SIGNAVIT / FILIA FUNCTA LOCVM / AN(NO): MDCCXLII

Remarques: Inscription latine en capitales romaines très régulière; ponctuation inexistante; points en triangle sur la plupart des «I», point carré sur le «I» de «IOS» et probablement sur le «I» de «IOA» et point en chevron sur le «I» de «HIC».

Description: Dalle rectangulaire délimitée par une plate-bande qui forme un cadre autour de la partie centrale, en légère dépression, où figure l'épitaphe précédée d'un bel écu échancre sculpté à une variante des armes Udret (à la lettre majuscule «V» soutenue d'une rose).

Bibliographie: *Armorial VS* 1946, p. 268; *Nouvel armorial VS II* 1984, p. 229; Ribordy Evéquo, Lugon 1995, p. 113.

un coussin orné de houppes aux angles. Le visage en amande présente des traits fins et les oreilles sont visibles, surmontées de quelques mèches de cheveux dépassant de la mitre. Les pointes de la mitre, décorée de losanges, sont terminées par une petite croix. L'évêque est vêtu d'une aube retombant sur les pieds chaussés de souliers à motifs, d'une dalmatique à la bordure inférieure décorée de petits losanges et d'une chape terminée en pointe et ornée, à l'encolure en V et aux bordures à losanges probablement incrustés de cabochons. Les tissus tombent en un réseau de quelques plis souples et doux. Le défunt porte des gants, dont les manchettes sont décorées de motifs en forme de cercle et terminées par un pompon. Il est possible qu'il porte un anneau à la main gauche. Ses mains jointes maintiennent une crosse au nœud évoquant une architecture à dais et à la hampe décorée d'un bandeau noir régulier. La volute, ponctuée par six crochets en amande, présente en son centre un motif peut-être végétal et difficile à déterminer.

Décor peint: La peinture, occupant toute la largeur de la travée, se présente sous la forme d'une tapisserie simulée: à gauche, saint Sébastien recommande à la Vierge Guillaume de Rarogne, qui se recommande lui-même à l'Enfant, tandis qu'à droite, la partie supérieure est consacrée au martyr de saint Sébastien. Un enfeu avec gisant et tombeau est représenté en dessous, dans une niche voûtée surmontant un tombeau. Le défunt est couché sur un matelas rayé et un coussin à houppes décoré de motifs géométriques. Il s'agit d'un chanoine représenté en pied, mains croisées sur le ventre. Il est vêtu d'une aube laissant dépasser les pointes des chaussures, surmontée d'une tunique plus courte, fendue sur les côtés et richement ornée. L'étole, finement décorée de rinceaux, dépasse de la tunique. Enfin, il porte l'aumusse dont le capuchon est relevé sur sa tête; deux pans de fourrure terminés par des pattes d'hermine sont plus longs que les autres. Le chanoine porte encore le manipule au poignet gauche. L'inscription peinte située au-dessus de la niche identifie ce tombeau comme



vs-63 – © MAH

celui du chanoine Guillaume de Rarogne. Il est intéressant de relever que Guillaume de Rarogne est mentionné comme doyen de Sion dans la scène de présentation à l'Enfant, représenté (et désigné) comme chanoine dans son tombeau peint, et finalement en évêque sur sa dalle funéraire.

Commentaire: Bon état général de conservation pour les deux œuvres; une partie des lettres incrustées de la dalle a disparu.

La dalle funéraire de Guillaume de Rarogne se situe au sol de la chapelle de Rarogne, fondée en 1431 par Guillaume alors qu'il n'était que chanoine. Il ne cessa d'enrichir sa fondation (tableau de la Visitation, missel enluminé, bras-reliquaire conservant les reliques des saints Fabien et Sébastien que Guillaume avait reçues du pape Eugène IV) dans laquelle il élit également sépulture. Dédié à l'origine à Notre-Dame, l'autel est augmenté en 1434 par une dédicace aux saints Sébastien et Fabien – et par la commande des statues des saints titulaires, et de décors peints

attribués à Pierre Maggenberg – puis consacré en 1436 par l'évêque Andrea dei Benzi (de Gualdo), et à nouveau le 2 juillet 1450 par Guillaume lui-même après qu'il ait fait procéder à un réaménagement des marches et de la table d'autel. L'inscription sur l'autel, relatant cette dernière consécration, a été mise au jour en 1898-1902. Par le biais des diverses commandes passées pour l'embellissement de la collégiale de Valère – église du Chapitre de Sion au statut égal à celui de la cathédrale –, l'intention de Guillaume fut sans doute d'affirmer l'importance religieuse et le prestige de la famille de Rarogne, qui avait essuyé un échec, une vingtaine d'années auparavant, lors de la guerre civile qui avait placé son oncle, l'évêque Guillaume II de Rarogne, au sein de la tourmente.

Archives et bibliographie: AEV, AV L 529 – BPUB, AN VI 50, dessin 122 B 2-3, 124 E, FF. Cassina, Hermanès 1978, pp. 44-53; Pradervand, Schätti 1997, pp. 251-256; *Le diocèse de Sion* 2001, pp. 208-211; Schätti 2002, pp. 595-610; Pradervand, Schätti 2006, pp. 273-285; Cassina 2009.

vs-64

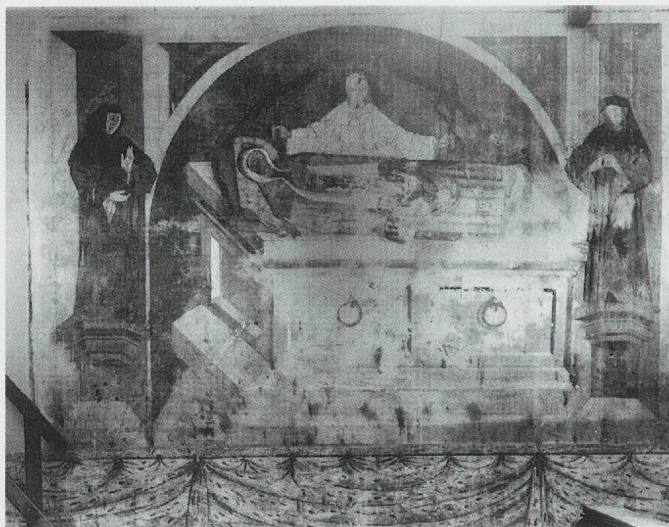
Défunt: GEORGES MOLITOR († 1472). D'origine bretonne, fils du clerc Guillaume Molitor, il est familier de l'archevêque et administrateur de Sion, Andrea dei Benzi (de Gualdo). Il est dit sous-diacre le 1^{er} juin 1425. Il fut nommé par le Chapitre recteur de la prébende de Saint-Etienne à Sion. Le 11 décembre 1428, alors qu'il était curé de Saint-Léonard et recteur de Saint-Georges à Sion, Georges fut élu recteur de la prébende de Saint-Nicolas à la cathédrale, puis élu au Chapitre de Sion en 1434. Curé de Vétroz et de Plan-Conthey en 1459-1466. Grâce à sa fortune, Georges Molitor fonda le 8 juillet 1469 à Valère une prébende dédiée à l'Immaculée Conception et à saint Claude, et il obtint en 1470 le droit d'y fonder une chapelle. Ses armoiries représentées sous la figure de saint Georges, dans l'abside de la basilique, le placent au nombre des donateurs du décor peint du chœur en 1434-1437.

Localisation actuelle: Bras nord du transept, chapelle Molitor.

Matériau et dimensions: Peinture à la chaux; environ 340 x 535 cm.

Inscription: 1470 die julij 21

Remarques: La date de l'exécution de la peinture murale, située au-dessus du tombeau, à gauche, est aujourd'hui illisible. De même, une inscription sur toile disparue, mais relevée par Emil Wick, était scellée dans le mur sous la scène votive. Réalisée *post mortem*, elle rappelait la date du décès du chanoine Molitor et sa dotation en faveur de l'autel dédié à l'Immaculée Conception et à saint Claude: «Anno d(o)m(ini) m(illesim)º ccccº lxxiiº die xv iunii / ho(ram) . xi . noctis obiit ven(er)abilis . d(omi)n(u) s geor / gi(us) molitoris canonic(us) . s(e)d(unensis) . q(u)i . ad devo(tam) / mem(oriam) conceptionis beate marie dum vita erat / sibi cernes avellat spiritibus ejus aut avellat / spes ejus . In morte quoque rogat ipsam ut / non obliviscatur sui . Ideo unde hanc capellam / in honore concept(ionis) . marie et s(anc)ti claudii dotavit et consecrationem facere fecit Joan(n)es Bellini . »



vs-64 – © AFMH

Description : L'élément majeur de cette peinture se constitue d'un tombeau avec gisant sous un enfeu en trompe-l'œil. Un ange debout derrière le sarcophage, bras écartés tenant des cierges et ailes déployées, veille le défunt. Deux pleurants, l'un faisant un geste de bénédiction et l'autre priant les mains jointes, sont représentés dans des niches latérales, debout sur des consoles moulurées, de part et d'autre de l'enfeu. La tête du gisant, couché face à l'autel de la chapelle, repose sur deux coussins superposés à houppes. Il s'agit d'un chanoine représenté en pied, apparemment yeux ouverts et mains jointes en prière. Il est vêtu d'une aube retombant en tuyaux, surmontée d'une chasuble et de l'aumusse dont on distingue bien les pattes d'hermine. Le capuchon est relevé sur la tête du défunt et l'étole, aux extrémités décorées, dépasse de la chasuble. La scène votive, à droite du tombeau, montre le donateur agenouillé présenté par un évêque, probablement saint Claude, tous deux accompagnés de phylactères et tournés vers la droite où se trouvait l'autel fondé par Georges Molitor. Les personnages se détachent sur un fond de tapisserie à motifs fleuronnés, motif qui orne aussi l'espace en dessous de la scène ainsi qu'une partie de l'ébrasement de la fenêtre, où sont représentés saint Jean-Baptiste et sainte Catherine. Un écu aux armes Molitor (d'azur au croissant d'or tourné, exposé vers l'angle sénestre du chef) identifie le donateur agenouillé. Une tenture peinte orne le soubassement du tableau. L'effet spatial est créé par l'architecture simulée, par l'accent mis sur les ombres portées, et par les éléments architecturaux vus en perspective tels que le tombeau ou le sol carrelé de la scène votive. Une grande plasticité caractérise notamment les figures des pleurants.

Commentaire : Mauvais état de conservation ; dommages causés par une infiltration d'eau.

Peinture funéraire qui s'inspire clairement, dans sa conception, de celle commandée plus tôt par Guillaume de Rarogne au Fribourgeois Pierre Maggenberg et située dans la même église. Certaines similitudes existent également avec les peintures du chœur, réalisées par le même artiste. D'autre part, cette œuvre est à rapprocher des peintures des salles des « Calendes » et de la « Caminata » à Valère, où se fait sentir l'influence germanique



vs-65 – © Jean-Marc Biner

apportée par Conrad Witz à Genève et dans le monde savoyard. La simplification des architectures feintes, le fort charpentage des figures et le réseau de plis cassés des vêtements en sont des illustrations. Enfin, une intéressante comparaison peut être faite avec la peinture funéraire commandée en 1458 par Philibert de

Monthoux et redécouverte en 1955 dans le chœur de l'église Saint-Maurice des Dominicains d'Annecy.

L'inscription disparue et relevée par Emil Wick évoque un certain Joannes Bellini dans le cadre de la consécration de l'autel fondé par le chanoine Molitor. Fils du tailleur de pierre Jean Bellini, Joannes Bellini est un peintre établi à Sion, où il est reçu bourgeois le 20 décembre 1472. Dans un acte du 27 décembre 1480, sa veuve Ysabelle et le chanoine de Sion François Fuserii, en tant que tuteurs de ses enfants, achètent une vigne à Uvrier au chanoine Henri Werra. Si ce document atteste l'existence de relations entre la famille du peintre et certains chanoines de Sion, il ne permet pas pour autant une attribution de cette œuvre à Bellini.

Archives et bibliographie: AEV, AV L 529 – BPUB, AN VI 50, dessin 122 B 1; AEV, Fonds Oswald de Riedmatten, n° 90, «Achat d'une vigne à Uvrier», 27 décembre 1480. Roten 1948, pp. 89-90; Gardet 1965, pp. 127-131; Quarré 1965; Cassina, Hermanès 1978, pp. 66-69; *Nouvel armorial VS II* 1984, p. 160; Pradervand, Schätti 1997, pp. 257-258.

vs-65

Défunt: MATTHIAS WILL (1613-1698). Né à Brigue, fils de Michel Will et d'Elisabeth Dietzig. Collège des jésuites de Fribourg en 1627, puis études de philosophie et théologie peut-être à Milan. Il fut ordonné prêtre en 1637. Professeur à Brigue en 1638-1642, puis à Sion en 1642-1644. Curé de Musot (Veyras) en 1649, puis de Loèche en 1651-1653, chanoine dès le 7 décembre 1655, chantre en 1672-1682, doyen de Valère du 13 avril 1682 à sa mort. Chancelier épiscopal en 1657, vicaire

EGLISE SAINT-THÉODULE

vs-66

Défunt: NICOLAS SCHINER (1437 ou 1438-1510). Probablement né à Mühlebach, fils de Mathieu Schiner, paysan, et d'Agathe (nom de famille inconnu). Mentionné comme notaire et clerc, puis en 1466 comme chapelain et recteur de l'autel Saint-Nicolas à Rarogne, curé de Saint-Nicolas en 1469-1474 et curé d'Ernen en 1476-1496. Chanoine de Sion en 1492, vicaire apostolique en 1496-1497, évêque de Sion en 1496, il cède en 1499 le trône épiscopal à son neveu Mathieu Schiner. Doyen de Valère jusqu'à sa mort. Dans son testament du 7 novembre 1509, il avait élu sépulture dans la cathédrale, selon l'habitude des évêques. Mais son neveu et successeur semble en avoir fait le premier hôte, et le dernier, de la chapelle sépulcrale destinée aux membres de la famille Schiner.

Localisation actuelle: Chapelle sud, paroi sud.

Matériau et dimensions: Calcaire gris blanchâtre ou marbre à petits grains de Saint-Léonard?; environ 223 x 108 cm.

général de l'évêque de Sion en 1665-1672 et official dès 1670. Matthias Will était connu pour ses talents de guérisseur et d'exorciste.

Localisation actuelle: Bras nord du transept, chapelle Sainte-Catherine.

Matériau et dimensions: Calcaire gris blanchâtre ou marbre à petits grains de Saint-Léonard?; 173,5 x 67 cm.

Inscription: + HIC IACET EXOR/CISTA POTENS, / MIRVMQVE IV / VAMEN / AEGRORV(M) ME[M]/BRIS, / ECCLESIAE / QVE DE[C]VS . / R(EVERENDVS) . / D(OMINVS) . MATHIAS / WILL DEC(ANVS) : / VAL(ERIAE) : / OFF(ICIALIS) : ET VIC(ARIVS) / GEN(ERALIS) / DEFVNCTVS [---]

Remarques: Inscription latine en capitales romaines; les «Q» sont des «P» inversés; circonflexe sur le «I» de «HIC»; la suite – et probablement la fin – de l'épithaphe a été relevée par Martone (1989): DIE XIV . M . A . AETATIS LXXXV.

Description: Dalle rectangulaire comprenant une épithaphe précédée d'une petite croix pour seul décor.

Commentaire: Mauvais état de conservation; les lettres sont bien lisibles dans la partie supérieure de la dalle, puis de plus en plus effacées par le piétinement, rendant le tiers inférieur illisible. La surface de la dalle est creusée par plusieurs trous faits par les pèlerins qui raclaient la pierre à laquelle ils attribuaient les mêmes vertus de guérison qu'au chanoine.

Bibliographie: Martone 1989, pp. 66-67; *Le diocèse de Sion* 2001, pp. 435-436.

Inscription: [---] D(OMINVS) . D(DOMINVS) . / NICOLA/[VS] [SCHI]NER . ARAGNI / SEDV(NENSIS) . / EP(ISC)O(PVS) . PREF(ECTVS) . ET . CO(MES) . / VALESII . CVIVS . VIVENTIS . VIRTVS . GLO/RIA . / MORTIS . SEC(V)IA . ÆTATE . MORIB(VS) . E(T) . / VIT(A)E . DIES . BONIS . IMP/LEVIT . OP(ER)IB(VS) . / [A]N(N)O . AGE(N)/TE . LXXIII . PE(NVLTIMA DIE) . / OCT(OBRIS) . ANIM/A . CELO . VRNE . CADAVER . / COMITE(N)TE . MDX° . DIE(BVS) . FVCT[---] / D(OMINVS) . MATTHEVS . T(I)T(VLI) . S(ANCTAE) . / PO(TENTIANAE) . P(RES)B(ITE)R . CAR(DINALIS) . / SED(VNENSIS) . BENEMER(ITVS) . PATR[---]

Remarques: Inscription en capitales romaines commençant en haut à gauche à la ligne supérieure pour se poursuivre à la ligne inférieure, et courant dans un cadre tout autour de la dalle; les lignes verticales occupent tout l'espace du cadre, de bas en haut et de haut en bas, et les lignes horizontales s'insèrent à l'intérieur; ponctuation par des points losangés; «AE» ligaturés, ainsi que les «TT» de «MATTHEUS».



vs-66 – © Ville de Genève (Photo Boissonnas)

Description : Dalle rectangulaire, soigneusement taillée, à effigie en léger relief insérée dans un cadre portant l'épithaphe. La partie centrale est en très légère dépression par rapport au cadre. Elle représente un évêque en pied, yeux fermés, au visage très allongé et aux cheveux dépassant de la mitre. Il est vêtu d'une aube retombant en plis cassés sur les pieds et ne laissant dépasser que la pointe des chaussures. Par-dessus, il porte une chape et une sorte de foulard à l'encolure. Sur l'avant-bras gauche, il porte un manipule, dont les franges sont incisées en S. Ses mains sont revêtues de gants apparemment décorés d'un quatre-feuilles. Il est pourvu des insignes de la dignité épiscopale : sa main droite tient la crosse disposée diagonalement de gauche (en haut) à droite (en bas), tandis que l'autre empoigne, à hauteur de poitrine, le glaive de la régale, dont le fourreau est orné d'un décor tressé.

L'évêque porte une mitre très allongée, dont le *circulus* et le *titulus* sont décorés alternativement de losanges, de motifs en forme d'amandes et de quadrilobes, tandis que la mitre elle-même est ornée de plus petits motifs losangés et ovales.

Commentaire : Etat général bon ; lézarde diagonale ; la surface de la pierre a été mutilée dans l'angle supérieur gauche sur une hauteur d'environ 43 cm, rendant l'inscription incomplète et coupant la volute de la crosse de l'évêque ; à gauche, une pièce en forme d'enclume de 67 x 28 cm a vraisemblablement été sciée et recollée ; sur le montant droit, à 41 cm du bas, une pièce de 18,5 x 19 cm a subi le même sort. A noter que la dalle scellait le sarcophage de l'évêque, conservé aujourd'hui dans la même chapelle.

Archives et bibliographie : AEV, AV L 529 – BPUB, AN VI 50, dessin 144D. Ruppen 1967-1968 ; Dubuis 1981 ; Dubuis, Ruppen 1981, p. 32 ; Lugon 1989, p. 140 ; *Le diocèse de Sion* 2001, pp. 226-230 ; *Ulrich Ruffiner* 2009, pp. 102-103, 249-251 ; Kalbermatter [version du 16.11.2010].

vs-67

Défunt : Selon Courten (1942), cette croix remplaça un ancien monument à la mort de JEAN-ANTOINE-JOSEPH DE COURTEN (1680-1733), officier au service de France. L'épithaphe du premier tiers du XIX^e siècle, lisible à l'intérieur de la niche, semble confirmer cette hypothèse puisqu'elle fait effectivement référence à un tombeau de famille, sans doute celui dont les COURTEN disposaient depuis 1651 près du chœur de l'église Saint-Théodule. La croix fut réemployée un siècle plus tard à la mort de JOSEPH-EUGÈNE-LIBÉRAT DE COURTEN (1751-1832), fils de Jean-François-Xavier de Courten et d'Anne-Marie-Catherine de Torrenté, et petit-fils de Jean-Antoine-Joseph de Courten. Joseph-Eugène-Libérat fut bourgmestre de Sion et trésorier d'Etat. Marié à Marie-Patience-Cécile Wegener, puis à Marie-Constance de Kalbermatten en 1798, dont est issue Marie-Joséphine-Madeleine-Eléonore, sa seule descendance, par ailleurs à l'origine de son épithaphe. Il épousa en troisièmes noces Patience Roten.

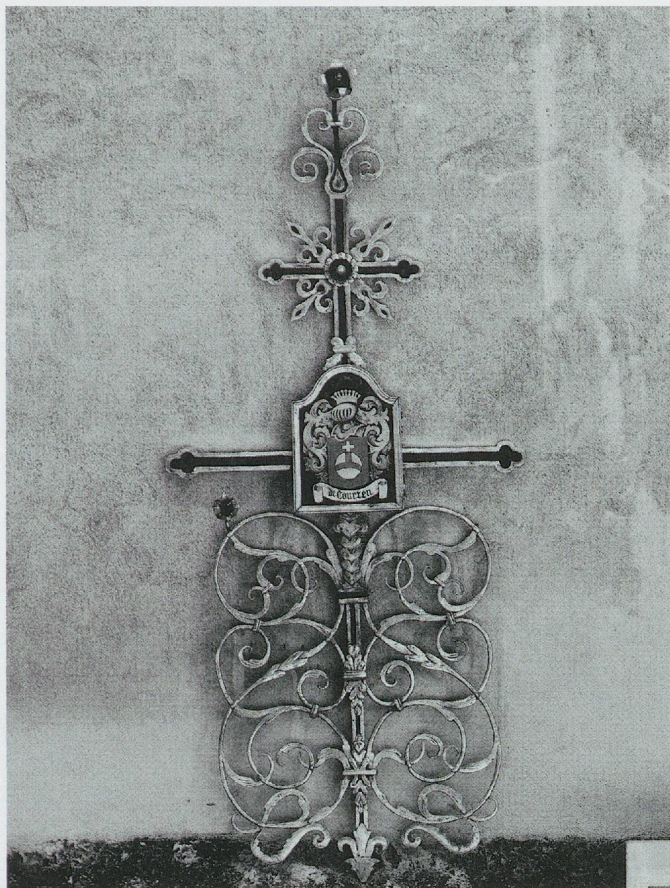
Localisation actuelle : Extérieur, façade nord.

Localisation ancienne : Tombeau de famille près du chœur.

Matériau et dimensions : Fer forgé polychromé ; environ 185 x 86 cm.

Inscription : *Intérieur de la niche :* CRUX / Tumulo N(obilis) . Familiae / De Courten a . Saeculo Su : / Perposita Filiali Pietate et Obsequi / Memoriam N(obilis) . ac Perillustris / D(omi)ni Iosephi Eugenii Liberati de / Courten Thesaurarii Status / Reip(ublicae) : / Wallesia Consulis nec non Magni / Castellani Civitatis Deseniq(ue) . Sedun(ens)is . / Renovata / Pio Studio N(obilis) . D(ominiae) . Magdalenae / Eleonora de Courten Conjugis N(obilis) . / Ant(onii) . Dufay Delavallaz Suae / Filiae maestissimae An(n)o Obitus / MDCCCXXXII

Remarques : Inscription latine dont seul le premier mot est en capitales.



vs-67 – © Jean-Marc Biner

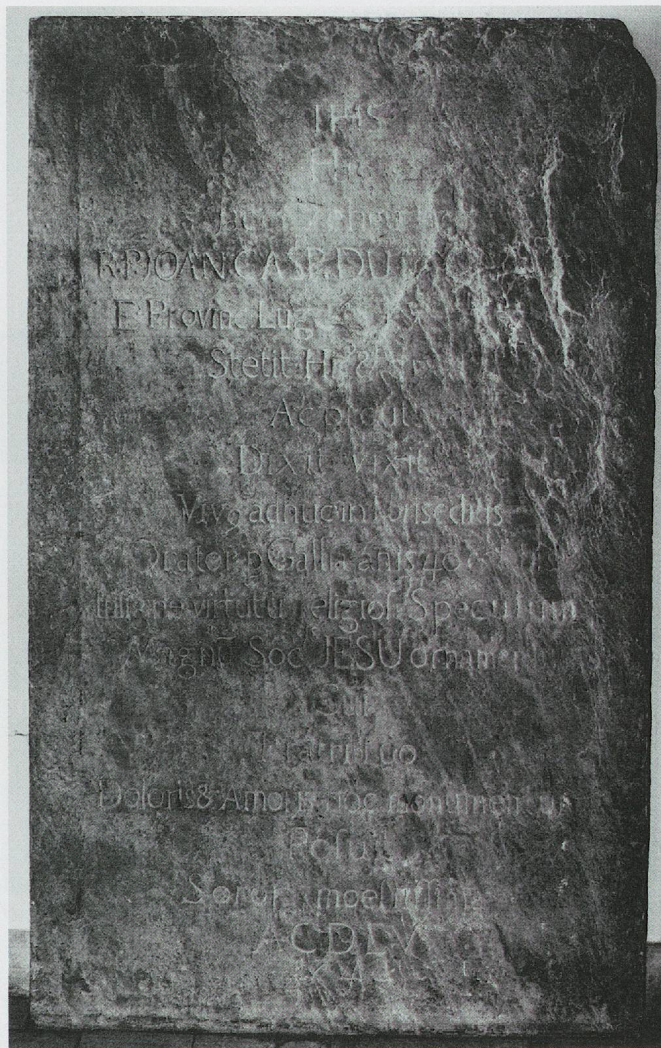
Description : Double croix dont les extrémités des bras horizontaux se terminent en trèfle. La croix supérieure, ornée de fleurs de lys, se termine par un bouton de fleur en trois dimensions, que l'on retrouve également dans la partie inférieure constituée de rinceaux, attachés çà et là, qui s'entrecroisent pour former un ensemble de volutes. Le décor qui flanque le montant est plus libre et complexe que celui de la croix du haut. Une niche comprend une épitaphe et une représentation peinte des armes de la famille à l'intérieur et un second décor héraldique à l'extérieur, soit un écu aux armes de Courten (de gueules au globe d'or, cerclé et cintré d'azur, sommé d'une croix d'or) avec pour cimier un casque à grille couronné et des lambrequins, soutenu par un phylactère livrant le nom de la famille.

Commentaire : Etat général bon, seul un bouton de fleur a disparu. En 1983, restauration de l'inscription et des décors peints par Jean-Charles Knupfer. Courten (1942) évoque une restauration en 1925 par l'artiste Joseph Morand, qui fut aussi conservateur du Musée de Valère.

Bibliographie : *Famille de Courten* 1885, pp. 19, 38; Courten 1942, pp. 33-34; Deléglise 1976, pp. 13, 48, 132.

vs-68

Défunt : JEAN-FRANÇOIS-GASPARD DU FAY DE LAVALLAZ (1664-1742). Né à Collombey, fils de Pierre-Guillaume Du Fay de Lavallaz et d'Anna (?) Preux. Collège des jésuites de Fribourg en



vs-68 – © Jean-Marc Biner

1676-1679, études de philosophie à Lyon en 1679-1682, noviciat à Avignon en 1682-1684, études de théologie à Lyon en 1691-1695, ordination à Avignon en 1693, tertiât à Salins en 1697-1698. Enseignement de la rhétorique et de la théologie dans plusieurs villes de France. Prédicateur apprécié connu pour ses panégyriques et sermons imprimés à Lyon en 1742, il meurt lors d'une visite à Sion. Il est enterré dans le chœur de l'église Saint-Théodule et sa dalle funéraire est posée par sa sœur Anne-Catherine († 1752), sa fratrie comptant en tout cinq garçons et deux autres filles.

Localisation actuelle : Chapelle nord, mur nord.

Localisation ancienne : Chœur.

Matériau et dimensions : Pierre non identifiée; 184 x 105,5 cm.

Inscription : IHS / Hic / Jace[t] [...]eheu / R(EVERENDUS) . P(ATER) . JOAN(NES) . CASP(ARUS) . DU [FAY DELAVALLAZ] E . Provinc(iae) : Lugd[uni] / Stetit Hic & [...] / Ac picut / Dixit vixit / Viv(us) adhuc in librisediis / Orator p(er) Galliam anis 40 c[on]s[ul]is / Insigne virtutu religio: Speculum / Magnu(m) Soc(ietat)is JESU ornament / Cui / Fratris suo / Doloris & Amoris hoc monumentum / Posuit /

Soror maestissima / A(NNA) . C(ATHARINA) . D(E) . L(A) . V(ALLAZ) / 1742

Remarques: Inscription latine alternant capitales et minuscules romaines; repentirs visibles.

Description: Dalle rectangulaire délimitée par une plate-bande qui forme un cadre autour de la partie centrale en légère dépression où figure l'épithaphe.

Commentaire: Surface de la pierre très abîmée et épithaphe en grande partie illisible.

Archives et bibliographie: Registre de décès de la paroisse de Sion, 1710-1873, f° 56; AEV, Fonds Eugène de Riedmatten, «Généalogie de la famille Dufay et Delavallaz», 1799, f°s 38, 39, 56. Fellay, Truffer 1996, p. 53; Carruzzo 2005, p. 728.

VENTHÔNE

CIMETIÈRE

vs-69

Défunt: FRANÇOIS MONDERESSI († 1694).

Localisation actuelle: Eglise paroissiale, extérieur, façade nord, à droite du portail.

Localisation ancienne: Cimetière de Venthône.

Matériau et dimensions: Fer forgé gravé, peint en noir; 69 x 42,5 cm.

Inscription: INRI / F(RANCISCUS) M(ONDERESSI) / 1694 / HVG

Remarques: Points sur les «I».

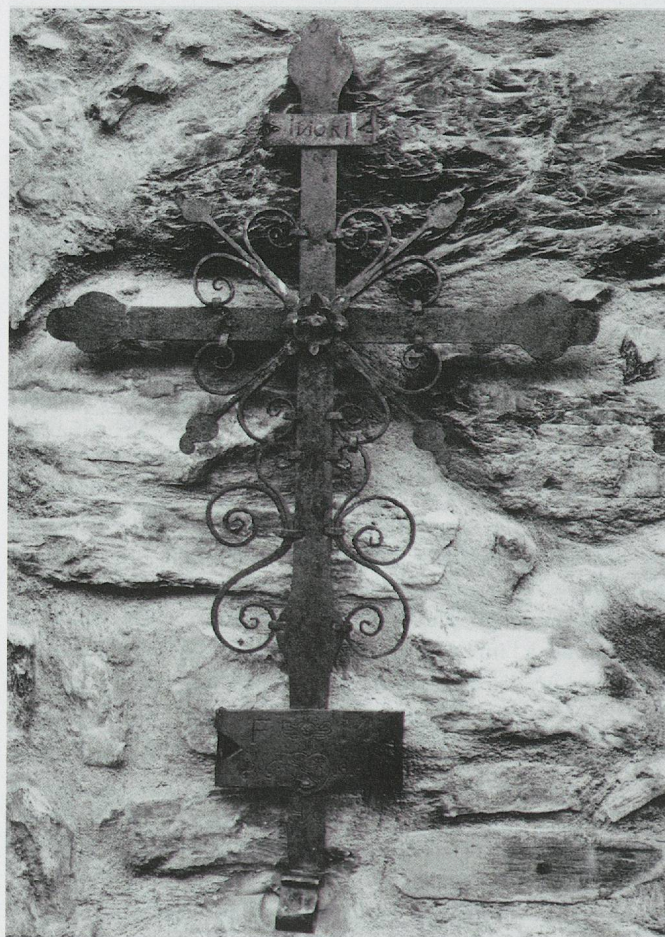
Description: Croix dont les extrémités des bras se terminent en trèfles. Quatre lys à la pointe recourbée, accompagnés de deux feuilles en volutes symétriques, rayonnent depuis le centre de la croix orné d'une rosette à double corolle. Deux fines volutes symétriques décorent le bras inférieur. Le *titulus* en forme de phylactère ajouré est gravé de l'habituelle formule «INRI», et une plaque gravée, également sous forme de phylactère ajouré, fournit les initiales du défunt, une date et un écu en forme de cœur aux armes Monderessi (à la bande onnée accompagnée de deux étoiles à six rais, trois coupeaux en pointe; avec pour cimier une aigle aux ailes éployées).

Commentaire: Entièrement repeinte.

Archives et bibliographie: –

vs-70

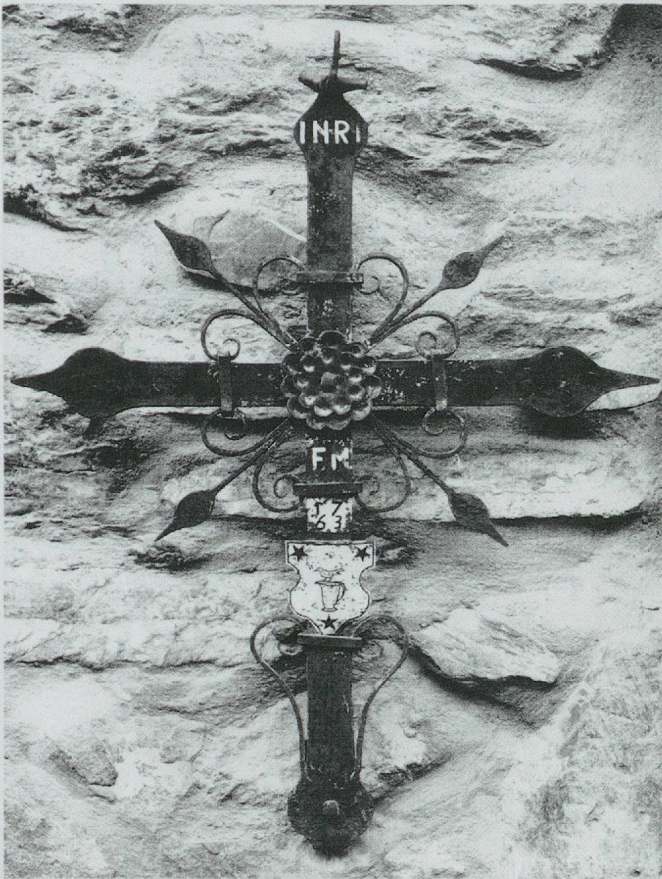
Défunt: FRANÇOIS MASSEREY († 1763)? Une photo non datée montre l'état de la croix au moment de sa découverte lors du décrépiage de la façade de l'église (vers 1968). Elle est revêtue d'un décor polychrome et d'inscriptions indéchiffrables à l'exception de la date; une variante des armes Masserey semble être représentée dans l'écu. Une photographie de 1982 documente un état postérieur. La croix a été repeinte en noir à l'exception



vs-69 – © MAH, Jean-Marc Biner

de l'écu, de la date et des initiales «FM» laissés visibles. Plus récemment, la croix a été entièrement recouverte d'une peinture noire faisant disparaître toute indication concernant le défunt.

Localisation actuelle: Eglise paroissiale, extérieur, façade nord, à gauche du portail.



vs-70 – © MAH, Jean-Marc Biner

Localisation ancienne: Cimetière de Venthône; puis placée contre la façade nord, qui sera recrépie à une époque indéterminée, emprisonnant la croix. Boissonnas la photographiera lors du décrépissage.

Matériau et dimensions: Fer forgé, repeint en noir; 59,5 x 45,5 cm.

Inscription et remarques: –

Description: Croix dont les extrémités des bras se terminent en gouttes. Une rosette à double corolle orne le centre de la croix, à partir duquel rayonnent quatre fleurs de lys et leur feuillage, constitué de deux feuilles retombant en volutes symétriques. Deux simples tiges décorent la partie inférieure de la croix, sous l'écu. Répertoirees comme armoiries Masserey, avec quelques autres exemples, sans identification du porteur (d'azur à une aiguière d'or accompagnée de trois étoiles à six rais du même, une en chef et deux en flancs, l'anse de l'aiguière supportant un oiseau d'argent tenant dans son bec un trèfle de sinople).

Commentaire: Restaurée à plusieurs reprises; des éléments aux extrémités des bras, certainement des rosettes, ont disparu. Une analyse typologique laisse à penser que cette croix pourrait être plus ancienne, probablement du XVII^e siècle, et qu'elle aurait été réemployée en 1763.

Bibliographie: PBC Sion, photographies de Boissonnas (Genève), n^{os} 3259-29; PBC Sion, photographies de Jean-Marc Biner, nég. n^{os} 82/565-567. *Armorial VS* 1946, p. 164.



vs-71 – © MAH, Jean-Marc Biner

vs-71

Défunt: Non identifié.

Localisation actuelle: Dépôt communal de la PBC.

Localisation ancienne: Cimetière de Venthône.

Matériau et dimensions: Fer forgé; 97 x 57,5 cm.

Inscription et remarques: –

Description: Double croix dont les extrémités des bras se terminent en trèfles surmontés de rosettes à double corolle. Un fin réseau de volutes, constitué d'entrelacs végétaux, se développe entre les bras. Deux fleurs de lys, à la pointe recourbée, naissent des entrelacs situés entre les deux croix. Sur le *titulus* figurait sans doute la formule habituelle «INRI». Une niche rectangulaire occupe le centre de la croix inférieure. Les trois personnages de la Crucifixion, placés entre les deux bras horizontaux, sont représentés de manière très schématique.

Commentaire: Très rouillée; le bras droit du Christ a été cassé, de même qu'un élément végétal. La croix semble dater de 1700 environ.

Archives et bibliographie: –

vs-72

Défunt: Non identifié.

Localisation actuelle: Eglise paroissiale, extérieur, mur est de la sacristie.

Localisation ancienne: Cimetière de Venthône.

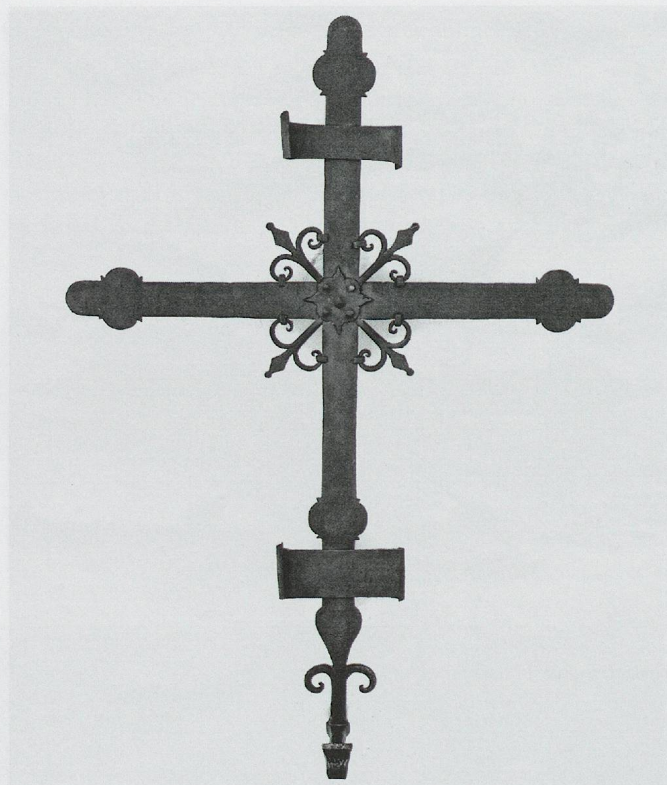
Matériau et dimensions: Fer forgé, repeint en noir; 80 x 62,5 cm.

Inscription et remarques: –

Description: Croix ornée d'un décor sobre, raide et très stylisé, indices éventuels d'une datation tardive. Quatre petites fleurs de lys stylisées, accompagnées de deux feuilles en volutes symétriques, rayonnent depuis le centre de la croix. Les extrémités des bras se terminent en trèfles. Sur le *titulus* figurait sans doute la formule habituelle «INRI». Un second phylactère horizontal se trouve au pied de la croix.

Commentaire: Entièrement repeinte, cette croix date probablement de la fin du XVIII^e siècle.

Archives et bibliographie: –



vs-72 – © Jean-Marc Biner

VÉROLLIEZ

CHAPELLE DES MARTYRS

vs-73

Défunts: Comme la chapelle qui l'abrite, ce monument commémore le martyr de SAINT MAURICE et de ses COMPAGNONS DE LA LÉGION THÉBAÏNE, chrétiens à la solde de la Rome encore païenne, exécutés vers 300 ap. J.-C. pour avoir refusé de renier leur foi. La tradition locale situe le déroulement de cet événement dans la prairie aux alentours de la chapelle.

Localisation actuelle: Angle sud-ouest dès 1744.

Localisation ancienne: Angle nord-est au XVII^e siècle.

Matériau et dimensions: Serpentinite?, date rehaussée de rouge; 380 x 255 cm (largeur du fronton).

Inscription et remarques: L'inscription partielle située au dos du fronton a été reconstituée par le chanoine Theurillat: [AD THEBAEORVM] MARTYRVM / [MAVRICII ET SOC]IORVM EI[VS] GL[ORI]AM

Description: Baldaquin monumental en forme de portique classique. Il est composé de deux colonnes ioniques baguées,

altérées, posées sur de hauts piédestaux, qui soutiennent une architrave portant la date de 1744, une frise nue et un fronton brisé. L'entablement se poursuit sur le côté droit jusqu'à la paroi. Au centre du fronton s'élève une sorte d'édicule en deux parties: socle ou piédestal, la partie est ornée d'un écu avec la croix de saint Maurice, surmonté d'un casque avec pour cimier un chapeau de protonotaire apostolique dont les cordons, terminés par trois glands, retombent de part et d'autre de l'écu; la partie supérieure, flanquée de volutes et coiffée d'un pignon aux pans concaves qui lui confèrent une modeste touche baroque, arbore un écu gravé à rayons avec le monogramme du Christ (IHS), complété par une croix, et les trois clous de la Passion. Derrière le fronton, la pierre du martyr (environ 120 x 70 cm), sur laquelle aurait eu lieu l'exécution, est posée sur une grille de fer. **Commentaire:** Très bon état de conservation. L'analyse archéologique du sanctuaire a conclu que la pierre et la grille faisaient partie d'une installation plus ancienne, reprise au milieu du XVII^e siècle sous la forme d'un baldaquin sous lequel les pèlerins pouvaient se tenir, et transférée en 1744 à son emplacement actuel, au moment de la reconstruction de la chapelle. Le fait qu'une inscription gravée sur la partie postérieure du fronton

soit abîmée par la maçonnerie du mur, dans cette disposition actuelle, prouve que le baldaquin n'est pas à sa place initiale. Le baldaquin a pu être offert par le chanoine de Sion et abbé de Saint-Maurice Jean-Jodoc Quartéry (1608-1669) qui fit don de 1000 florins pour orner la pierre « in marmore et ferro, ut hodie extat ». Le cimier de l'écu, en forme de chapeau de protonotaire apostolique, confirme cette hypothèse, puisque Jean-Jodoc reçut ce titre en 1638.

Archives et bibliographie: AEV, AV L 529 – BPUB, AN VI 50 (cote du dessin illisible). Dupont Lachenal 1971, p. 163; « La chapelle des Martyrs à Vérolliez » 1997, pp. 370, 398-399.



vs-73 – © Jean-Marc Biner

VIÈGE

EGLISE PAROISSIALE SAINT-MARTIN

vs-74

Défunt: MATHIAS BELWALDER († 1662). Originaire de Grengiols, fils de Martin Belwalder et d'Anne Zen Züen (de Sépibus). Il favorisa, avec son cousin Etienne Belwalder, capitaine du dizain, et le docteur Jean Zen Züen (de Sépibus), la création de la paroisse de Grengiols en 1634. Curé de Saas et chanoine de Sion en 1646-1648, curé et doyen de Viège en 1648-1662. Il fit rebâtir l'église Saint-Martin de Viège en 1650-1655 et y contribua lui-même financièrement. Il favorisa également, en tant que doyen de Viège, la création de la paroisse de Törbel en 1655.

Localisation actuelle: Façade sud.

Matériau et dimensions: Calcaire clair; environ 31 x 42 cm.

Inscription: R(EVENRENDUS) . D(OMINUS) .
M(ATHIAS) . B(ELWALDER) . C(ANONICUS) .
S(EDUNENSIS) . C(URATUS) . V(ESPIAE) / 1661

Remarques: Inscription latine limitée à des initiales en capitales romaines séparées par des points.

Description: Dalle presque carrée surmontée d'une corniche horizontale en pierre polie ne faisant sans doute pas partie du monument d'origine et dissimulant le haut de la dalle. L'essentiel du décor consiste en un écu coupé par une fasce où sont incisées les initiales de l'inscription, aux armes Belwalder (une croix pattée surmontée d'une marque domestique en forme de banquette, accompagnées de deux roses tigées et feuillées issant de deux des trois monts en pointe) et un crâne soutenu par deux fémurs en sautoir, accosté de deux étoiles à six rais et surmonté d'un motif mutilé. La date est gravée sous l'écu, de part et d'autre



vs-74 – © Jean-Marc Biner

des trois monts. L'écu est encadré par deux grandes volutes rentrantes qui se terminent en feuillage tenant lieu de lambrequins. **Commentaire:** Bon état général de conservation, bien que la date soit presque effacée. Le « I » final de la date, profondément incisé, est inexplicable, puisque le décès de Mathias Belwalder en 1662 est attesté par les sources.

Archives et bibliographie: Registre de décès de la paroisse de Viège, 1656-1955, f° 5. Schmid, Lauber 1895, pp. 359-360; *Armorial VS* 1946, p. 26; *Nouvel armorial VS II* 1984, p. 30; Jossen 1988, pp. 114, 129-130.

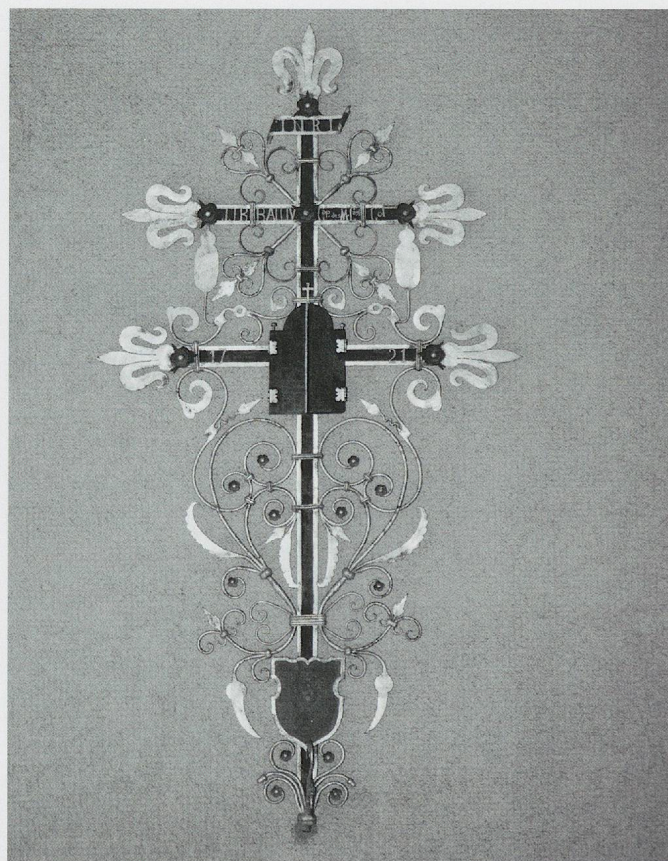
vs-75

Défunt: JEAN-JODOC BURGNER (baptême 12 novembre 1657-1721). Fils de Jean (curial de Viège et châtelain de Vionnaz-Bouveret) et de Marie Preux. Elève au collège jésuite de Dillingen, sur le Danube, dès octobre 1674. Capitaine au service de France entre 1682 et 1690, il est major du régiment de Courten en 1690. Gouverneur de Saint-Maurice en 1686-1688, ambassadeur à Soleure en 1689 et 1692, capitaine et député du dizain de Viège en 1692, grand-châtelain du dizain en 1693-1694, secrétaire d'Etat du Valais en 1699, puis grand bailli en 1707-1721. Il participa en 1715 au renouvellement de l'alliance avec la France en 1715. Il résigna son ballivat en mai 1721 et mourut le 22 septembre. Marié en 1688 avec Anne-Cécile Lambien (1671-1700), fille du secrétaire d'Etat Antoine Lambien et d'Anne-Marguerite Summermatter, puis en 1700 avec Anne-Marie Mannhaft († 1733), fille du banneret Christophe Mannhaft et de Barbara Stockalper.

Localisation actuelle: Cimetière de Viège.

Localisation ancienne: Eglise Saint-Martin, à droite de la nef, jusqu'à la restauration de 1951.

Matériau et dimensions: Fer forgé, peint en noir, doré et rouge, armoiries polychromes; environ 200 x 107 cm.



vs-75 – © Jean-Marc Biner

Inscription: INRI / J(OHANNES) J(ODOCUS)
B(URGENER) BALLIV(US) Cap(itaneus) . des M .
Cast(ellanus) Col(onellus) / 1721

Remarques: Inscription latine en capitales et minuscules romaines; erreurs lors de la restauration de l'épithaphe rendant la lecture en partie incompréhensible; présence d'un trait horizontal sous le « a » de « Cap ».

Description: Double croix dont les bras se terminent par de très grandes fleurs de lys précédées de petites rosettes. De plus petites fleurs de lys, accompagnées de leur feuillage, partent diagonalement depuis le centre de la croix supérieure, orné d'une rosette. Une niche à deux volets, et couronnée d'une petite croix, occupe le centre de la croix inférieure, dont les bras horizontaux supportent chacun un rinceau surmonté d'une figure humaine très schématisée, appartenant certainement au groupe de la Crucifixion, dont le Christ a disparu. Un réseau de rinceaux, parfois attachés çà et là et formant des volutes, se développe de manière strictement symétrique de part et d'autre du bras vertical inférieur de la croix. Certaines tiges se terminent par de petites rosettes ou des boutons de fleur, et d'autres par des feuilles. Au pied de la croix, au-dessus d'un groupe de fleurs, se trouve un écu échancré au fond rouge comprenant, en son centre, un écu ovale peint aux armes Burgener (d'azur au soleil rayonnant d'or surmonté de deux étoiles à cinq rais). L'écu intérieur est timbré d'un casque avec un cimier non identifiable et de lambrequins. Le *titulus* porte l'habituelle formule « INRI ».

Commentaire: Bon état de conservation, certainement dû à une restauration récente, qui est notamment à l'origine de la mauvaise retranscription de l'épithaphe.

CIMETIÈRE

vs-76

Défunt: Non identifié.

Localisation actuelle: Viège, église des Trois-Rois, intérieur, sur le 2^e contrefort, côté sud-ouest.

Localisation ancienne: Cimetière de Viège.

Matériau et dimensions: Fer forgé, repeint en noir et or; 112 x environ 65 cm.

Inscription et remarques: –

Description: Croix dont les extrémités des bras sont en gouttes surmontées de rosettes stylisées à une seule corolle. Quatre tulipes en trois dimensions, accompagnées de deux feuilles en volutes, rayonnent depuis le centre de la croix orné d'une rosette. Une tulipe prolonge le bras supérieur. Un écu entouré de deux feuilles dorées se situe au pied de la croix.

Commentaire: Entièrement repeinte, cette croix date probablement de la 1^{re} moitié du XVIII^e siècle.

Archives et bibliographie: –

vs-77

Défunt: Non identifié.

Localisation actuelle: Viège, église des Trois-Rois, intérieur, sur le 1^{er} contrefort, côté sud-ouest.

Localisation ancienne: Cimetière de Viège.

Matériau et dimensions: Fer forgé, repeint en noir et or; 109 x 64 cm.

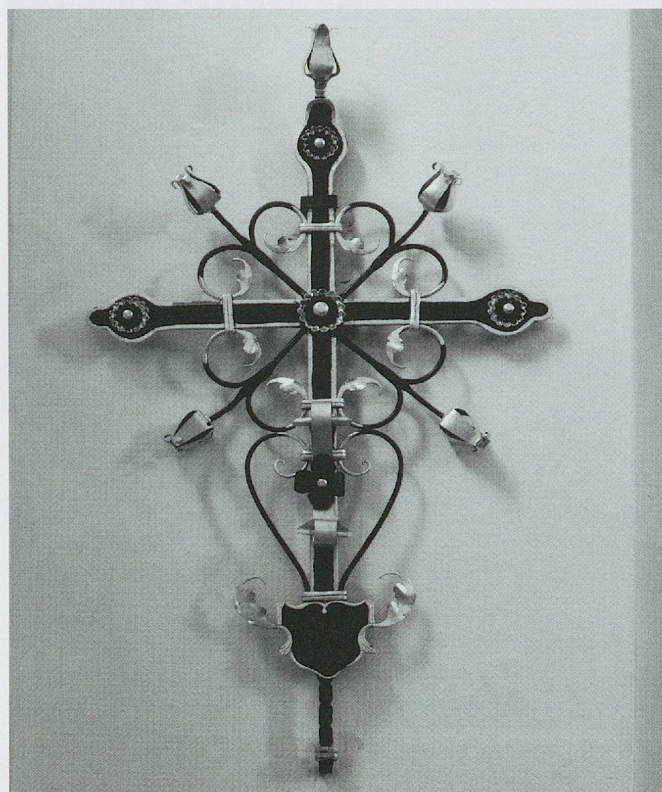
Inscription et remarque: –

Description: Croix dont le centre est décoré d'un motif végétal composé de feuilles d'acanthé. Les trois petits bras de la croix se terminent par une feuille d'acanthé et des rinceaux finissant en volutes et reposant sur deux globes. Un grand écu occupe la partie inférieure de la croix. Le reste du décor consiste en un système de volutes régulières et symétriques alternant courbes, contre-courbes et droites, tout à fait caractéristiques des motifs du style Régence.

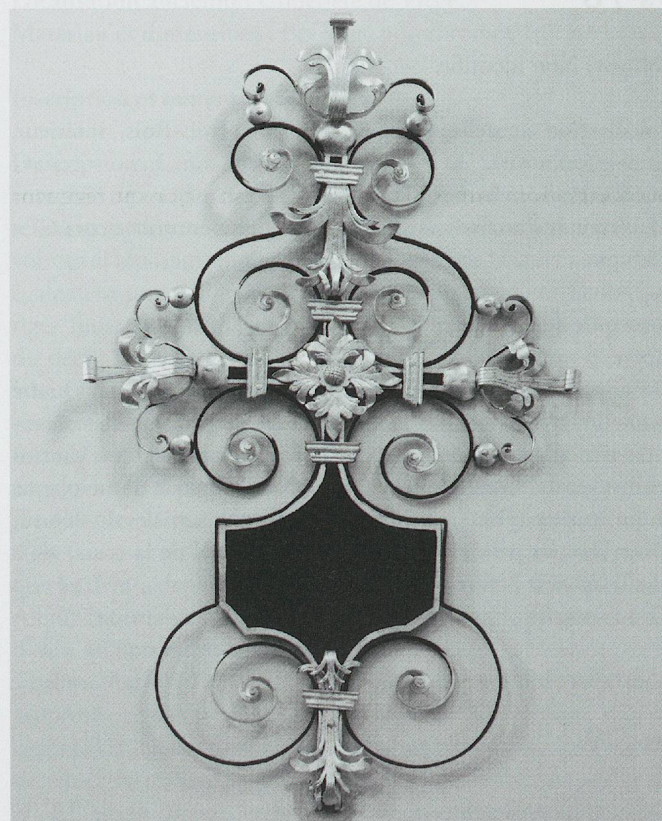
Commentaire: Entièrement repeinte, cette croix date probablement du dernier quart du XVIII^e siècle.

Archives et bibliographie: –

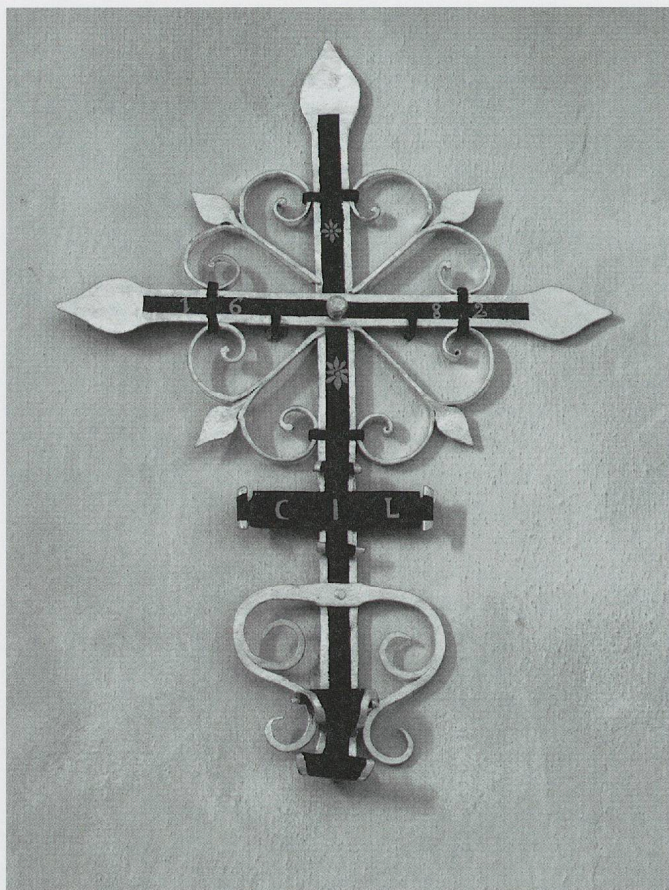
Bibliographie: Roten 1991, pp. 417-428.



vs-76 – © Jean-Marc Biner



vs-77 – © Jean-Marc Biner



vs-78 – © Jean-Marc Biner

vs-78

Défunt: Non identifié.

Localisation actuelle: Viège, église des Trois-Rois, intérieur, paroi ouest.

Localisation ancienne: Cimetière de Viège.

Matériau et dimensions: Fer forgé, repeint en noir et or; 67 x 48,5 cm.

Inscription: 1682 / C I L

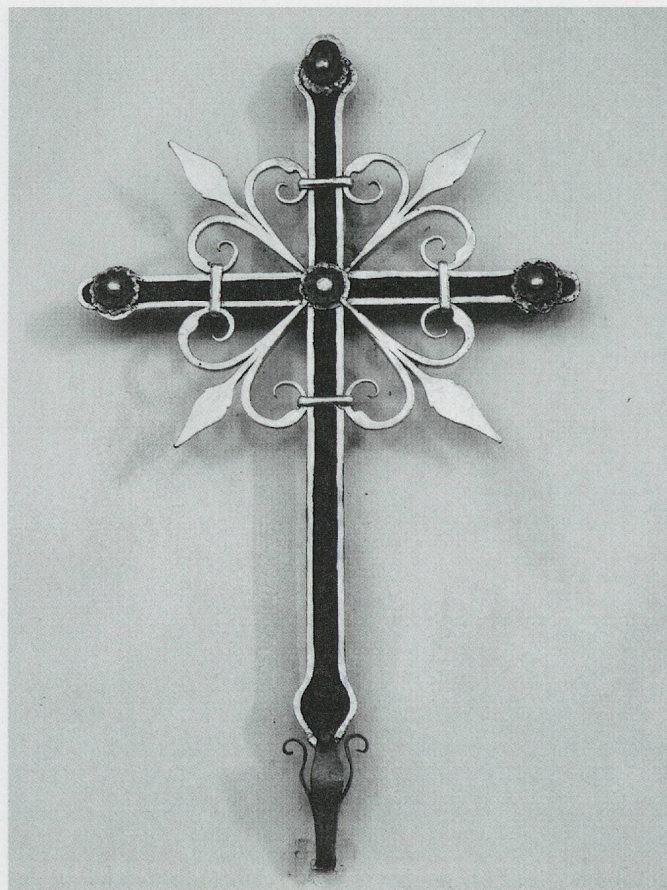
Description: Croix dont les bras se terminent en goutte. Quatre fleurs de lys, très courtes, accompagnées de deux feuilles en volutes symétriques, rayonnent depuis le centre de la croix. Un rinceau végétal décore le pied de la croix, en dessous d'une plaque en forme de phylactère sur lequel figurent les initiales du défunt. Deux rosettes peintes décorent le bras vertical de la croix, alors que la date est peinte sur le bras horizontal.

Commentaire: Entièrement repeinte.

Archives et bibliographie: –

vs-79

Défunt: Non identifié.



vs-79 – © Jean-Marc Biner

Localisation actuelle: Viège, église des Trois-Rois, intérieur, paroi ouest.

Localisation ancienne: Cimetière de Viège.

Matériau et dimensions: Fer forgé, repeint en noir et or; 71 x 45 cm.

Inscription et remarques: –

Description: Croix simple dont les extrémités des bras sont en gouttes surmontées de rosettes stylisées à une seule corolle. Quatre fleurs de lys, accompagnées de deux feuilles en volutes symétriques, rayonnent depuis le centre de la croix. Le bras inférieur ne comprend ni écu, ni décor.

Commentaire: Entièrement repeinte, cette croix date de 1700 environ.

Archives et bibliographie: –

vs-80

Défunt: PIERRE-JOSEPH-ALOYS KALBERMATTER (1664-1744), soit Pierre II. Originnaire de Viège, châtelain de Viège, comme d'autres membres de sa famille. Marié à Marie Schiner.

Localisation actuelle: Viège, église des Trois-Rois, intérieur, sur le 2^e contrefort, côté nord-est.

Localisation ancienne: Cimetière de Viège.



vs-80 – © Jean-Marc Biner

Matériau et dimensions: Fer forgé polychromé; 14,5 x 18 cm.

Inscription: HIC JACET / SEPULTVS / DOMJNVS . PET / RVS . KALBER / MATER . OLIM . CA / STELANVS . QVJ . BIE / IN D(OMI)NO OBIIT DIE 24 . / FEBRVARI ANI / 1744

Remarques: Inscription latine irrégulière en capitales romaines; certains mots sont séparés par des points; point sur les «I» qui, pour la plupart, sont plutôt des «J»; réglure régulière comportant cinq lignes; les trois dernières lignes de l'épithaphe sont en plus petits caractères par manque de place; restaurée avec erreurs par exemple «QVJ BIE», tout à fait incompréhensibles.

Description: Cet écu constitue le seul élément conservé d'une croix funéraire. L'épithaphe se développe à sénestre de l'écu parti, à dextre sont représentées les armes de la famille Kalbermatter de Viège (chapé ployé, à dextre d'argent au tau de sable accompagné de trois étoiles d'or – deux de huit et une de six rais –, un mont de trois coupeaux d'azur [?] en pointe; à sénestre d'argent à une tour de gueules [?] maçonnée, ouverte, un mont de trois coupeaux d'azur [?] en pointe, d'argent au taureau effarouché de gueules [ou au naturel?] franchissant un trèfle d'azur en pointe).

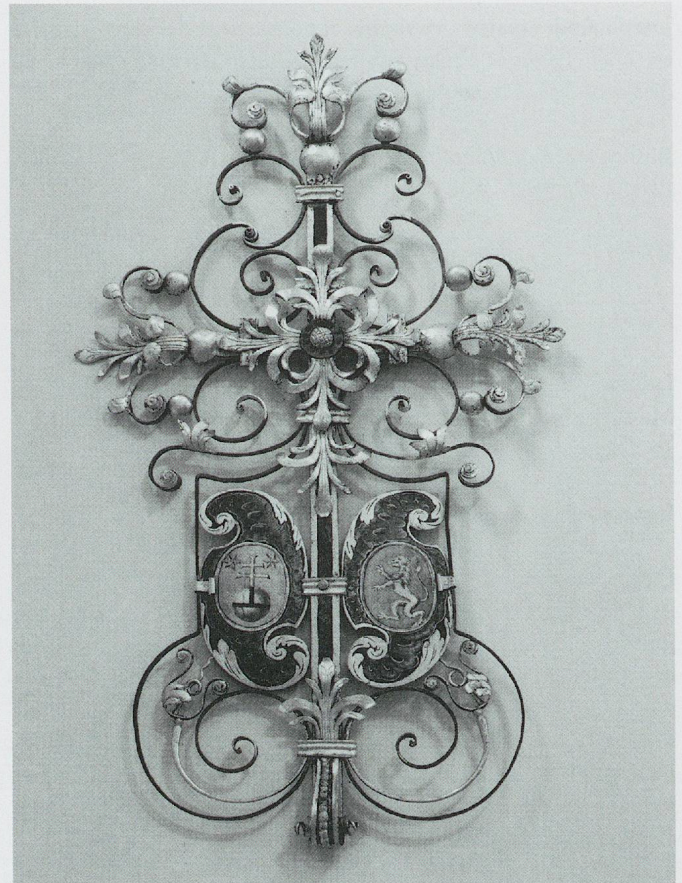
Commentaire: Entièrement repeinte; cette restauration explique sans doute ce décor héraldique non rigoureux dans l'utilisation des couleurs.

Bibliographie: *Almanach généalogique suisse* VI 1936, pp. 310-324; *Nouvel armorial VS I* 1974, p. 144; *Nouvel armorial VS II* 1984, p. 126; Kalbermatten 1998.

vs-81

Défunts: La présence de deux écus indique qu'il s'agit du monument funéraire d'un couple, dont l'homme appartient – si la logique héraldique est respectée – à la famille ANDENMATTEN de Viège et la femme peut-être à la famille IN ALBON.

Localisation actuelle: Viège, église des Trois-Rois, intérieur, sur le 2^e contrefort, côté nord-est.



vs-81 – © Jean-Marc Biner

Localisation ancienne: Cimetière de Viège.

Matériau et dimensions: Fer forgé polychromé; 109 x 61 cm.

Inscription et remarques: –

Description: Croix dont le centre est décoré d'un motif végétal composé de feuilles d'acanthe. Les trois petits bras de la croix se terminent par une feuille d'acanthe et des rinceaux finissant en volutes et reposant sur deux globes. Le pied de la croix comprend également une feuille à partir de laquelle remontent deux fines tiges finissant en une fleur ouverte au pistil ondulé. Le reste du décor consiste en un système de volutes régulières et symétriques alternant courbes, contre-courbes et droites, tout à fait caractéristiques des motifs du style Régence. Deux plaques aux formes similaires contiennent un décor héraldique. Dans l'écu de gauche sont peintes les armes Andenmatten (d'azur au globe d'argent cerclé et cintré de sable, sommé d'une croix patriarcale d'or, flanquée en chef de deux étoiles à six rais du même), tandis que les armes de l'écu de droite pourraient référer à la famille In Albion (normalement d'argent au lion rampant de gueules, ici d'azur au lion rampant au naturel).

Commentaire: Bon état de conservation; restaurée. Des rapprochements typologiques et l'analyse de certains détails, comme la forme ovale des écus, par exemple, permettent de situer la réalisation de cette croix dans le dernier quart du XVIII^e siècle. Parmi les hommes susceptibles d'avoir bénéficié d'un tel monument funéraire à cette période, on peut citer Jean-

Joseph Andenmatten, capitaine et gouverneur de Saint-Maurice en 1748-1750, et François-Joseph Andenmatten, capitaine du dizain de Viège et gouverneur de Saint-Maurice en 1784-1786.

Bibliographie: Biner 1963, p. 200; Carlen 1984, p. 251 (ill.); *Nouvel armorial VS II* 1984, p. 20.

vs-82

Défunt: Non identifié.

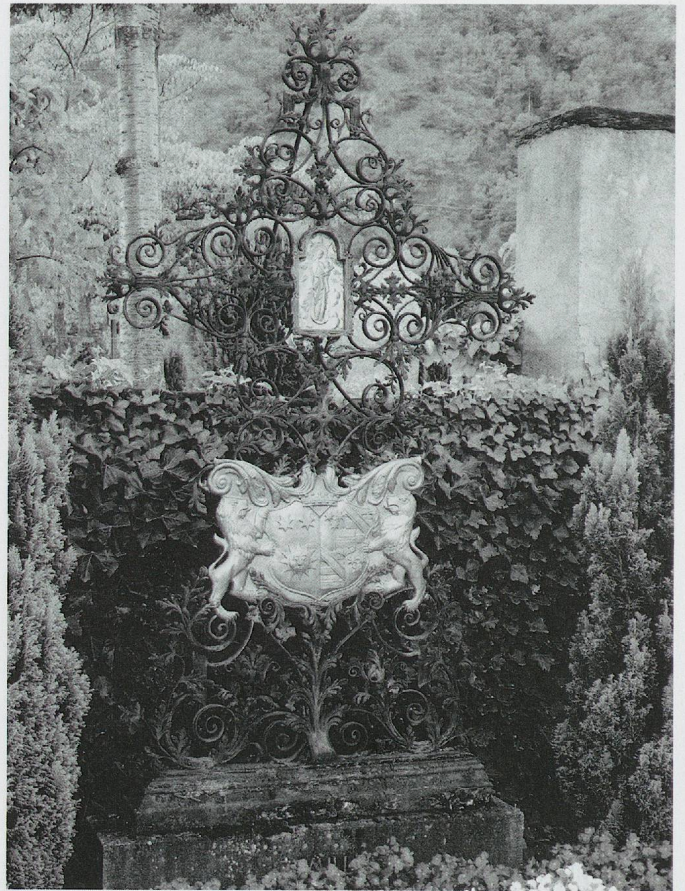
Localisation actuelle: Cimetière de Viège.

Matériau et dimensions: Fer forgé, peint en noir et or; 215 x 132 cm.

Inscription et remarques: –

Description: Croix dont les bras sont constitués d'un système de volutes qui se développe selon une stricte symétrie. La partie inférieure est composée de courbes et contre-courbes typiques des motifs du style Régence. Un fin réseau de végétaux (feuilles d'acanthé), également caractérisé par un souci de symétrie, est superposé, sur toute sa surface, à une large armature. Au croisement des bras de la croix se trouve une petite niche, tandis que, plus bas, les rinceaux végétaux encadrent un grand écu. Ces deux éléments dorés ont été ajoutés ultérieurement.

Commentaire: Remploi au XX^e siècle, pour un couple Burgener-Du Fay de Lavallaz, de cette croix qui semble dater du milieu du XVIII^e siècle. Cette croix funéraire est la réplique de celle dédiée au couple Wegener-Mannhaft, située au portail d'or de Glis (cf. cat. vs-8).



vs-82 – © Jean-Marc Biner

Archives et bibliographie: –

VILLA (SIERRE)

CHAPELLE SAINT-GINIER

vs-83

Défunt: ANGELIN PREUX (FROMM) († 1590), soit Angelin I. Fils de Guillaume Preux, de Vevey, et de Catherine de Platea, de Villa (Sierre). Né à Vevey et mentionné en 1537. Membre du Conseil de Vevey en 1551. Il s'installe à Anchettes entre 1553 et 1562. Grand châtelain de Sierre en 1566-1568 et 1572-1574 et gouverneur de Saint-Maurice en 1568-1570. Il hérite du vidomnat de Miège qui resta à ses descendants jusqu'en 1674. Le 27 avril 1578, il est signalé comme protecteur de la cure de l'église Saint-Ginier à Villa. Marié en 1549 à Marguerite Blanc († 1574), en 1574 à Barbe Perrini, puis à Christine Kalbermatter. Selon son vœu, il fut enseveli dans le tombeau familial de l'église alors paroissiale de Villa.

Localisation actuelle: Au sol.

Matériau et dimensions: Serpentinite?; 180 x 90 cm.

Inscription: *Cadre, ligne extérieure:* [---]S SIS[---] ADVM
[---] / VA CVM [---] E SVIS SINT CONSONA [---]BRA
SVB HOC T[VM]JULO PAVLIS[.]JER ET OSSA
QVIESCVNT / QVIS VANAS ATTONATO [---] IVSQVE S
[---]OS / FO[RT]VNATE LA[---]VM [---]BE[A]T [---]NT [---]
Cadre, ligne intérieure: AVDITVR ANGELICI [---]BET /
[---]S FVERIT [---]NTE VEL PROBITATIS H[A]BES [---] M
NS TAV[---]ST SVERIS ASSOCIATA CHORIS / HEROEM
QVANDO M[---]JATRA PROBVM / [---]TV TEGIS [---]
[Q]VONDAN [---]JOV [---]RIS ERAT [---]

Médaille, ligne extérieure: HIC [---] O ME Q[---] NOB(ILIS)
ET [I]LL(LVSTR)IS [A]NGEL(INVS) PROBVS DVM VIX
[---] IV [---] CA

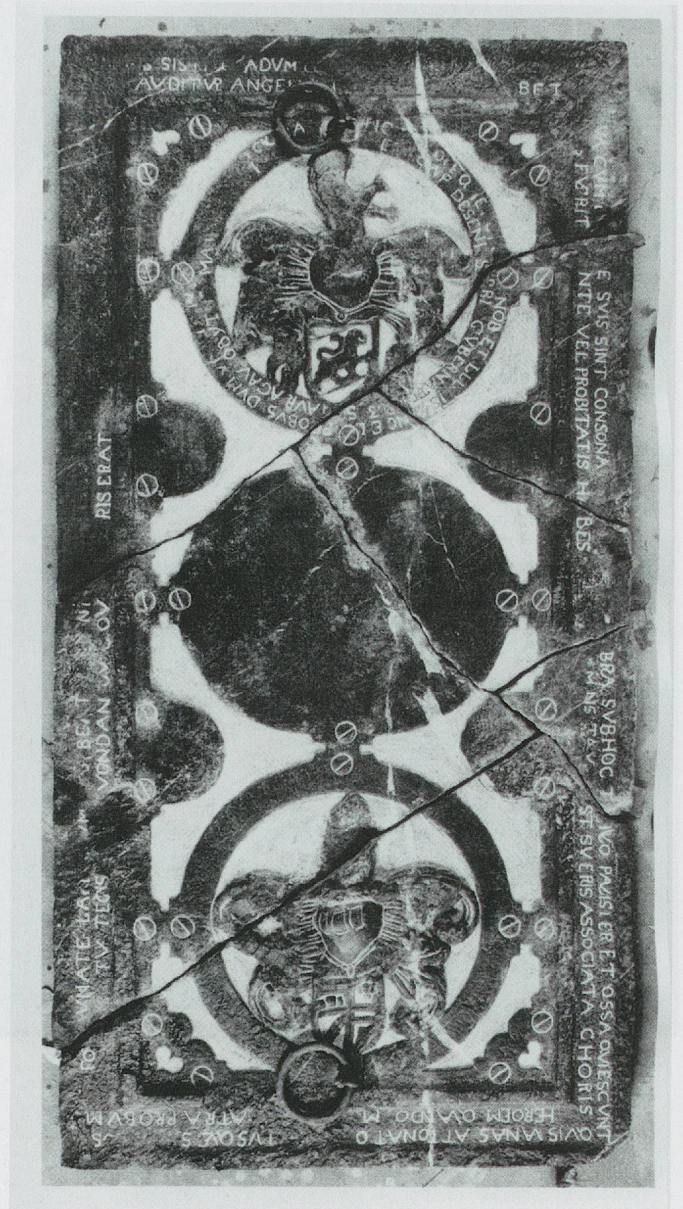
Médaille, ligne intérieure: ET CAP(ITANEVS) DESENI S[I]
RRI GVBERNATO[R]Q(VE) S(ANCTI) [M]AVR(ITII)
AGAV(NENSIS) OBYT 1[0] MA[Y] [---]

Remarques: Inscription latine en capitales romaines; lacunaire et retracée avec des erreurs, comme trois «L» dans «ILLUSTRIS»; abréviations sans signe distinctif.

Description: Dalle rectangulaire délimitée par une plate-bande qui forme un cadre autour de la partie centrale en légère dépression, occupée par deux médaillons cerclés de bandeaux et un ovale nu. La dalle comprend plusieurs vis à la fonction décorative. Une longue inscription endommagée court dans le cadre, sur deux lignes. Au centre du médaillon supérieur figure un écu aux armes Preux, contournées (à la barre chargée d'un lion passant), avec lambrequins, casque et cimier (lion issant, contourné lui aussi), complétant l'épithaphe courant sur le bandeau. L'autre médaillon est traité de la même manière, avec les armes écartelées de la famille Du Fay de Tanay (aux 1 et 4 à la fasce accompagnée en pointe de trois coupeaux, au 2 mutilé [à l'aigle éployée tenant dans sa patte dextre un glaive posé en pal?], au 3 à la barre chargée de trois étoiles à cinq rais), endommagées mais reconnaissables.

Commentaire: Plusieurs grandes lézardes traversent la dalle, dont deux coupent les médaillons; elle a subi un traitement malheureux à l'acide en 1989, lors de la dernière restauration, avec retaille des lettres de l'inscription. La commande et la pose de la dalle couvrant le caveau familial de Villa – plus ancien – sont attribuées à Angelin II Preux (1589-1643), unique fils d'Angelin et de Christine Kalbermatter, sa troisième épouse. Il y fit graver une épithaphe en l'honneur de son père disparu, de même qu'il rendit hommage à son épouse Marie Du Fay († 1651) en y faisant représenter ses armes. La dalle n'avait donc pas, au moment de sa réalisation, un caractère exclusivement funéraire puisque Marie du Fay de Lavallaz était encore en vie. Peut-être son époux lui assurait-il ainsi une place dans le caveau familial des Preux? En outre, le fait que les armes Preux soient contournées incite à penser qu'une autre dalle au moins pouvait avoir été prévue, au sud, faisant pendant à celle-ci. Cependant, la dalle d'Angelin Preux se situe dans l'axe de la chapelle et, pour conserver une symétrie, il faut plutôt imaginer un programme à trois dalles, ce qui paraît peu probable.

Archives et bibliographie: AEV, Ph A 74, «Généalogie de la famille de Preux», f^{os} 95, 95a, 96, 96a, 97 (source donnant 1591 comme année de mort d'Angelin). Dessemontet 1971, pp. 79-80; Cassina 1996, pp. 22-23; Preux 2000, pp. 25-26; Fibicher [version du 11.04.2012] (source donnant 1590 comme année de mort d'Angelin).



vs-83 – © MAH, Jean-Marc Biner

